

Dr Luc Bodin

Préface du Dr Jean-Pierre Willem

LE GUIDE DE LA MÉDECINE GLOBALE ET INTÉGRATIVE

Toutes les médecines
qui vont changer votre vie

albin michel

Le guide de la médecine globale et intégrative

Docteur Luc Bodin

Le guide de la médecine globale et intégrative

Toutes les médecines qui vont changer votre vie

Albin Michel

Ouvrage publié sous la direction de Laure Paoli

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site du Dr Luc Bodin :

www.medecines-demain.com

et celui du mensuel *Principes de santé* :

www.principes-de-sante.com

Sommaire

Préface	9
Introduction	15
Constitution de l'être humain	21
Comment se forment les maladies	87
Les différents traitements	119
Du magnétisme à la médecine quantique	165
Conclusion	183
Annexes	187
Bibliographie	213

Préface

La médecine a connu, au xx^e siècle, une évolution fulgurante comparée aux siècles précédents. Prodigieusement portée par les progrès des autres sciences et contribuant elle-même à l'exploration des dimensions mécaniques, thermiques, physiques et histologiques de l'être humain, elle a permis de faire progresser nos connaissances sur le fonctionnement et les dysfonctionnements de la machine humaine. La thérapeutique s'est enrichie de médicaments d'une puissance jusqu'ici inconnue. Si certaines maladies ont régressé ou totalement disparu, malheureusement d'autres résistent et voient même leur fréquence augmenter. C'est ainsi que de nouvelles affections neuro-dégénératives et virales sont apparues contre lesquelles la thérapie moderne demeure sans effet.

Nous battons en France de nombreux records de consommation médicale sans que les Français se portent mieux que les citoyens de pays semblablement développés.

Les résultats de notre système de santé sont loin d'être en rapport avec les énormes dépenses, constamment croissantes, qu'il entraîne. Quelques progrès marginaux sont payés très cher, cependant que l'état général de santé ne s'améliore guère.

Il n'y a de science que du mesurable. Il n'y a de mesurable que la matière. Les progrès accomplis dans la connaissance des moindres parcelles d'un organisme vivant, de leurs composants chimiques, la synthèse de molécules capables de les influencer, toutes ces avancées demeurent du domaine de la matière. Peut-on s'en contenter?

Est-ce suffisant pour appréhender l'être humain dans sa complexité? Même dans un domaine strictement matériel, notre médecine ne nous donne qu'une vue très partielle des phénomènes biologiques. Elle ne prend pas en compte leur aspect énergétique, ignore les forces qui créent et animent l'être vivant et dont les perturbations constituent les vraies causes des maladies.

Le fait que nous vivions, notre « vécu », est la résultante de l'interaction permanente de divers mécanismes internes (cellulaire, métabolique, nerveux) et externes (climatique, géocosmique, chronobiologique, psychoaffectif, socioprofessionnel, etc.).

Telluriques, astrales, magnétiques, électriques, électromagnétiques, chimiques, nucléaires..., des énergies multiples – ou de multiples formes d'énergie – nous environnent et nous habitent. Pourtant, l'énergétique médicale enseignée à la faculté sous le titre de « bioénergétique » ne représente qu'un tout petit chapitre commun à la physiologie, à la biophysique et à la biochimie. Une formation minimale qui ne nous apprend presque rien. C'est qu'en fait, la médecine officielle n'a pas grand-chose à dire sur l'énergie, ou rien de plus que la physique traditionnelle. La notion d'énergie créatrice, d'énergie organisatrice, ne fait pas partie de sa trousse à concepts. Il en allait autrement dans les « anciennes » médecines qui avaient une vue synthétique de l'Homme et du monde. Approche qui a succombé à l'avènement de la pensée analytique du XIX^e siècle, au matérialisme scientifique et à la prise de pouvoir du spécialiste, qui sait chaque jour « de plus en plus de choses sur de moins en moins de choses ».

Aujourd'hui l'énergie, notion longtemps réservée au domaine des physiciens, des physiologistes et des ésotéristes, a envahi notre vie quotidienne. Des « économies d'énergie » à l'« économie énergétique », le pas s'est trouvé d'un coup franchi. S'il en est ainsi de la vie de tous les jours, qu'en est-il en médecine ?

Sans prétendre se substituer à tout ce qui est désormais admis et couramment utilisé, le livre du Dr Luc Bodin résume un ensemble de principes et de techniques, pour la plupart électromagnétiques, conçus pour protéger, assister, améliorer, prévoir, soigner et guérir, si possible, les multiples pathologies qui affectent la vie. C'est ainsi que le Dr Bodin met en avant les causes physiques, psychiques et énergétiques dans la genèse de nos pathologies. Il insiste sur l'aspect prévention obtenu par une alimentation saine, un équilibre psychologique et un environnement dépollué. Il vise particulièrement à remettre l'Homme et ses propres défenses immunitaires au centre de nos préoccupations ; à mettre un frein à sa parcellisation en maladies, avec pour chacune un « spécialiste » ou une molécule synthétique.

Excessivement rares sont les ouvrages faisant un lien et proposant des solutions autres que chimiques à nos problèmes de santé, alors que tout incline désormais à penser que la vie, et l'être humain en particulier, ne se résument pas à un conglomerat local de « poussière d'étoile » ou de carbone qui pense. Qu'il y a de fortes chances pour que l'homme et toute la nature soient à la fois analogiquement, naturellement et bien plus pragmatiquement qu'on veut l'admettre, reliés aussi par des ondes à ce Tout, à cet espace tridimensionnel fini mais sans bords, à l'image de l'univers étudié.

Comme la pensée dominante en médecine se doit d'être « moléculaire », qu'elle a écarté de son vocabulaire et de sa pratique quasiment toute idée se référant à des « fréquences », à l'électromagnétisme, au magnétisme, etc. – c'est-à-dire tout ce qui inclinerait à penser que l'Homme et ses maladies ne sont pas uniquement régis par de la chimie rapprochée –, toute correspondance entre l'Homme

et le reste de l'univers par ces champs de force est généralement bannie. Il est vrai qu'une fois admis, ce fait dévoilerait sans doute des erreurs conceptuelles aux conséquences biologiques, présentes et futures, innombrables, lesquelles pèsent déjà et vont certainement peser d'un poids considérable sur notre civilisation.

J'ai pris un grand plaisir à m'imbiber de ce livre courageux, audacieux mais combien porteur d'espoir et de changement. Je souhaite aux lecteurs de partager ce même plaisir. Il leur reste à communiquer ce message. Ce livre est une œuvre de salubrité publique, il peut modifier en profondeur notre vie et enrichir la médecine du nouveau siècle.

Dr Jean-Pierre Willem

Introduction

Lors de mes études de médecine, je me suis plongé avec un vif intérêt dans tous les rouages du corps humain. J'étais émerveillé par les résultats de la médecine moderne mais aussi par les découvertes de la recherche, qui ne cessent de nous stupéfier par leur variété et leur précision. Un nombre de plus en plus grand de secrets de l'univers sont ainsi dévoilés quotidiennement sous nos yeux émerveillés.

Malgré cela, l'être humain conserve encore aujourd'hui bien des mystères. Ce sont ceux-ci qui m'ont interpellé et m'ont incité à étudier les autres aspects de la nature humaine.

Je commençai d'abord par l'aspect psychologique. De nombreux psychologues font le constat qu'entre le conscient et l'inconscient, ce n'est pas celui qu'on croit qui nous motive, qui nous commande ou qui nous dirige la plupart du temps. Les bonnes raisons que nous évoquons pour expliquer un choix ne sont généralement que des leurres. Ils sont là pour masquer les véritables motivations qui ont été établies par notre inconscient, omniprésent, mais bien sûr, dont nous n'avons pas conscience ! Plus fort encore, notre cerveau nous envoie des messages sous forme de troubles, de symptômes ou de maladies pour nous signaler, de manière symbolique, l'existence

d'un malaise dans notre vie. Certains auteurs vont même jusqu'à affirmer que la survenue des maladies graves trouve ses racines dans le fait qu'une personne n'est pas elle-même, qu'elle a perdu le sens de sa vie. À elle d'entendre le message envoyé par la maladie, de le comprendre et surtout de réaliser les changements qui s'imposent. Comme C.G. Jung disait : « Nous ne sommes pas là pour guérir de nos maladies, mais nos maladies sont là pour nous guérir. » De ce point de vue, la maladie serait un cheminement vers davantage de conscience.

Ensuite, je découvris l'aspect énergétique de l'être humain. La médecine traditionnelle chinoise, par le biais de l'acupuncture, m'avait déjà initié à la notion d'énergie. Pour les Chinois, la bonne santé se retrouve lorsque l'énergie, le Qi, circule harmonieusement dans l'ensemble du corps. La maladie n'apparaît que lorsque des perturbations surviennent sur son trajet. Au médecin alors de les corriger pour soigner son malade. De plus, les dérèglements énergétiques surviennent antérieurement à l'apparition de la maladie. Dans cette situation, leur traitement vise à éviter à la personne de tomber malade. Il s'agit d'une véritable médecine préventive.

Mais il est possible d'aller encore plus loin et d'agir sur les corps énergétiques qui entourent et qui nourrissent le corps physique de leurs énergies vitales. Les anciens guérisseurs, les magnétiseurs et autres thérapeutes énergéticiens agissent par ce biais depuis des milliers d'années, le plus souvent de manière totalement empirique et intuitive. La médecine ayurvédique a aussi fortement développé cette discipline au fil des millénaires avec une description minutieuse des corps énergétiques, des chakras et de la kundalini. Les perturbations de ces corps et/ou de la circulation de l'énergie sont capables d'engendrer des troubles d'abord légers avant de devenir, s'ils persistent trop longtemps, de véritables maladies.

Or ce qui m'a le plus frappé, c'est que toutes ces médecines énergétiques ancestrales se trouvent aujourd'hui corroborées par

les découvertes de la physique quantique moderne. Elle a démontré que la matière telle que nous la voyons, la sentons, la touchons, n'existe tout simplement pas (les lecteurs qui souhaitent en savoir plus peuvent se reporter aux Annexes p. 189). La matière (et donc aussi le corps humain) n'est en fait qu'une énorme concentration d'énergie qui vibre d'une manière incessante. Ainsi, l'être humain ne serait constitué que d'un ensemble de vibrations, tel un concert formé de nombreux instruments de musique qui jouent ensemble une même partition. Certaines vibrations légères et rapides ne sont pas perceptibles par nos sens et constituent les corps énergétiques de l'homme. Le corps humain physique, au contraire, présente des vibrations lentes et denses.

Ainsi, la médecine moderne, la médecine psychique (qui relève de la psychologie au sens large) et la médecine énergétique apportent toutes trois des réponses pouvant expliquer le fonctionnement de l'être humain, mais aussi l'apparition des maladies. Cependant, chacune d'entre elles prétend détenir la (seule) vérité et a tendance à rejeter les autres.

Ce livre a pour but, en plus d'expliquer le fonctionnement de l'être humain dans sa globalité, de montrer que ces trois médecines ne forment en fait qu'un seul et magnifique ensemble et que l'énergie, la pensée et le corps physique de l'homme sont intimement liés. Ils sont même indissociables. Cet ouvrage expliquera également comment naissent les maladies mais aussi quels sont les différents traitements pouvant y remédier.

Constitution de l'être humain

La conception habituelle que nous avons de l'être humain est très simple, pour ne pas dire simpliste : un corps physique formé par un agglomérat de cellules juxtaposées et commandé par un cerveau, point final. Seulement, cette vision est bien loin d'expliquer la réalité. Par exemple où se trouvent la conscience, la pensée, l'individualité ? La réponse n'a jamais été trouvée dans le cerveau.

Les psychiatres, les psychanalystes et autres psychologues enfoncent le clou en parlant de conscient et d'inconscient. Mais où se trouve ce dernier ? Dans quelle partie du cerveau ? Par ailleurs, peut-on dire que les personnes privées de certaines fonctions cérébrales (depuis leur naissance ou à la suite d'une maladie ou d'un accident) comme les hémiplegiques, les trisomiques ou les parkinsoniens, sont moins « conscients » que les autres ? Il est évident qu'il n'en est rien. Ils ont conscience d'être, de vivre et d'exister. Le corps, comme le cerveau, peut être altéré sans que la conscience ne soit atteinte.

Un autre aspect du corps humain, généralement négligé ou occulté par la médecine académique, est l'énergie. Pourtant, l'efficacité de la médecine traditionnelle chinoise sur certains troubles et certaines maladies n'est plus à démontrer. Or, elle n'agit que

pour rééquilibrer la circulation énergétique du corps. On peut faire l'analogie avec les automobiles qui utilisent l'essence pour avancer et une batterie pour fonctionner : de la même manière, l'être humain a besoin d'aliments pour vivre, mais aussi d'énergie pour leur transformation en substances utilisables par l'organisme. Mais là encore, prudence : il ne faut pas confondre l'énergie des calories et l'énergie du corps. Les calories des aliments ne représentent rien d'intéressant. Elles ne sont que les déperditions d'énergie liées aux réactions nécessaires à cette transmutation, comme la chaleur produite par la voiture correspond à l'énergie perdue lors de la combustion de l'essence. Il s'agit d'une énergie qui ne sert à rien et surtout pas à faire avancer la voiture. L'énergie du corps est en revanche une énergie nourricière, une énergie de vitalité, ce qui n'a rien à voir, comme nous le verrons par la suite.

Vers une nouvelle vision de l'être humain

Ainsi, peu à peu, nous perdons la vision d'un être humain simplement formé d'un corps physique et d'un cerveau. En revanche, nous pouvons dire que l'être humain, à l'instar de tout ce qui vit dans l'univers, est constitué de trois principes : « matière-énergie-information ».

La matière

Elle correspond au corps humain physique avec ses organes, ses appareils (digestif, cardio-vasculaire, respiratoire...), entouré de sa peau protectrice. L'organisme a besoin de nourriture, d'eau et d'oxygène pour vivre et se renouveler. Tout comme l'énergie indispensable à son fonctionnement, la qualité de ces éléments participe aussi à sa vitalité.

L'énergie

Elle constitue les différents corps énergétiques qui entourent, nourrissent et protègent le corps physique. Elle correspond aussi aux

énergies circulantes à travers les différents corps (physique et énergétiques) permettant, à l'instar du sang, d'apporter les éléments nutritifs à tous les constituants de l'être humain. Elles sont reliées directement aux énergies cosmo-telluriques par les méridiens d'acupuncture, les chakras et le corps éthérique, comme une lampe est reliée par son câblage à l'usine de production d'électricité. Les différents corps ont besoin de recevoir de l'énergie pour vivre.

L'information

Elle correspond au mental qui nous permet de penser. Il est situé essentiellement dans les corps énergétiques comme nous l'a décrit parfaitement la tradition indienne mais aussi les chercheurs modernes comme Pierre Valentin Marchesseau¹ (fondateur de la naturopathie) et Roberto Zamperini² (statisticien et radiesthésiste). Barbara Ann Brennan, une physicienne américaine, va encore plus loin : selon elle, il est possible de voir les pensées se former dans l'aura sous forme de « bouffées de forme et de brillance variées³ ». Le mental entre en communication avec le corps physique via le cerveau qui n'est en fait qu'un émetteur-récepteur. Il reçoit les informations des corps énergétiques et les transmet au corps physique et inversement. Ainsi, l'information provient de plusieurs sources :

– **générale et interne** : l'information universelle est située au sein de toutes les particules constituant l'être humain (voir Annexes p. 189). Elle contient toute l'information, passée, présente ainsi que tous les futurs possibles de l'univers mais aussi de l'humanité ;

1. *Les mystères de l'aura et du corps vital*, Éd. P.V. Marchesseau, « Les petits précis de l'humanisme biologique ».

2. *Les énergies subtiles et la thérapie énérgo-vibrationnelle*, Médicis, 2007.

3. *Le pouvoir bénéfique des mains*, Sand Et Tchou, 1993.

- **générale et externe** : elle vient du cosmos ainsi que de notre planète la Terre, qui fournissent de manière permanente des informations sur la situation générale de l'univers. Ces renseignements permettent aux humains de s'adapter aux changements. Car l'univers est en constante mutation, en mouvements incessants. Tout bouge, tout change ;
- **individuelle** : il s'agit de la conscience, du « moi » qui ordonne et qui dirige le corps et la vie d'un individu. On peut y ajouter selon ses croyances : l'information familiale provenant des ancêtres (psychogénéalogie) et l'information karmique provenant des vies antérieures.

Cette organisation de l'être humain est comparable à celle de l'univers. Elle est aussi bien ordonnée et bien organisée. C'est pourquoi chaque être humain doit respecter les règles de la vie inhérentes à tout ce qui existe dans l'univers. Ce sont des règles de bon sens, des règles de respect de la vie et de la nature. Cela s'entend autant pour notre corps physique que pour notre environnement. Elles sont rappelées dans le chapitre « Les différents traitements », p. 119.

De cette manière, l'homme pourra poursuivre son évolution personnelle et sera nourri par l'énergie universelle. En acceptant d'appartenir à l'univers, il bénéficiera de ses bienfaits. La finalité de cet ensemble est de poursuivre l'évolution de la vie sur le plan général et individuel vers davantage de vie et davantage de conscience.

Mais l'être humain est doté d'un libre arbitre. Il peut tout aussi bien déroger aux règles de l'univers par curiosité ou par expérimentation, ou encore par individualisme ou inconscience. La conséquence en sera qu'il va se couper de cette manne nourricière, de cette énergie universelle. Ce n'est pas une punition : c'est simplement qu'en ne suivant plus les règles universelles, l'être humain change son niveau vibratoire. Il ne se trouve plus dans la vibration harmonique avec l'univers. Il lui est donc plus difficile d'y puiser sa subsistance. N'étant plus correctement nourris, les êtres humains ont commencé à se voler mutuellement leur énergie. Comme

l'explique James Redfield dans *La prophétie des Andes*¹, tous les moyens sont bons pour atteindre ce but : agressivité, soumission, tromperie, dévalorisation, indifférence, harcèlement, etc. La guerre de l'énergie est ouverte et gère la plupart des rapports entre humains. Cela semble bien ridicule, lorsque l'on sait que l'énergie est à profusion dans l'univers et qu'il suffit d'y puiser, comme nous le verrons plus tard.

La maladie est aussi une preuve que la personne touchée n'est pas (n'est plus) sur son chemin, sur le bon chemin, qu'elle n'est plus en résonance avec l'univers. Comme le disait le Dr Edward Bach : « Tant que l'âme, le corps et l'esprit sont en harmonie rien ne peut nous affecter. » Pour retrouver une bonne santé, il faut revenir aux lois simples et immuables de la vie qui régit tout ce qui vit dans l'univers. Il lui faut aussi souvent redécouvrir et réapprendre comment puiser dans cette manne qu'est l'énergie universelle. Tout ceci sera présenté dans le dernier chapitre de ce livre.

1. J'ai lu, 2003.

L'homme physique

Les constituants du corps humain

L'organisme est constitué de plusieurs systèmes remplissant chacun une fonction particulière.

Le système cardio-vasculaire

Il est composé du cœur et des vaisseaux (artères, veines et lymphatiques). C'est un système rythmique (60 à 80 battements par minute) qui donne le rythme et le mouvement aux organes internes.

Il permet la circulation du sang qui est chargée de transporter :

- l'oxygène provenant des poumons vers toutes les parties du corps ;
- les aliments digérés par les intestins et métabolisés par le foie ;
- les déchets et les toxines à éliminer par le foie, les intestins, les reins, la peau, les poumons (et les règles chez la femme).

Le système pulmonaire

C'est l'ensemble poumons, bronches, trachée. Il apporte l'oxygène indispensable à notre vie. Il est aussi éliminateur des déchets volatils provenant du sang. Enfin, il capte l'énergie de l'air principalement lors de l'inspiration par les narines. Les muqueuses nasales seraient particulièrement aptes à cette réception. C'est pourquoi il est souvent conseillé d'inspirer par le nez l'air frais et énergétique puis d'expirer par la bouche l'air chargé de toxines éliminées par le corps. La respiration est également un système rythmique (10 à 12 par minute) plus ou moins cadencé sur le rythme cardiaque (1 respiration pour 7 battements cardiaques). Les mouvements du diaphragme lors de la respiration permettent le massage des organes, la digestion et le mouvement normal des liquides interstitiels du corps.

Le système uro-génital

Il se compose des reins, des voies urinaires, de la vessie et de la prostate. Les reins vont participer à l'élimination des déchets et à la régulation du volume hydrique du corps. L'appareil génital procède à la sexualité et à la reproduction. L'acte sexuel est un besoin physiologique indispensable qui permet la libération d'énergies subtiles équilibrantes pour l'individu. Ce système est le dépositaire de l'énergie ancestrale, énergie fournie dès notre naissance et qui ne peut pas être renouvelée (voir p. 64). À nous ensuite de l'entretenir ou de la galvauder par une vie trop active et stressante ou par des excès délétères (alimentation déséquilibrée, sédentarité, sommeil insuffisant...).

Le système digestif

C'est l'ensemble œsophage, estomac, duodénum, intestin grêle, côlon, foie, vésicule biliaire et pancréas. Il fait le tri entre ce qui est utile et inutile (voire nuisible) dans notre alimentation. Il permet la digestion des aliments et leur incorporation dans l'organisme, grâce à une flore intestinale abondante. Celle-ci contient environ 60% du système immunitaire du corps. Le système digestif permet aussi de capter l'énergie provenant des aliments. Il joue enfin un rôle important dans l'élimination des déchets.

Le système locomoteur

Il se compose des muscles, des tendons, des articulations et des os. Il permet le mouvement. L'activité musculaire permet également de créer de l'énergie et de brûler les toxines du corps par la chaleur produite.

Le système nerveux

Il est composé du cerveau (nous allons y revenir), de la moelle épinière située dans la colonne vertébrale et des nerfs. Il est le centre de commande de l'organisme. Il reçoit aussi les informations provenant de l'ensemble du corps et des cinq sens. Le liquide céphalo-rachidien dans lequel il baigne bat à un rythme d'environ 12 pulsations par minute (ce rythme est lié au cycle de fabrication - réabsorption (donc du renouvellement) du liquide céphalorachidien au niveau du cerveau. C'est le « MRP », le mouvement respiratoire primaire, proche des mouvements respiratoires. Le système nerveux est en connexion directe, on pourrait même dire qu'il se prolonge, avec les systèmes immunitaire et hormonal.

Le système immunitaire

Il est constitué d'organes et de tissus épars : thymus, ganglions lymphatiques, rate, moelle osseuse, amygdales, appendice, mais aussi pour une grande partie, du foie et de la flore intestinale. Il permet de reconnaître le « moi » du « non-moi ». Il est chargé d'éliminer les indésirables présents dans l'organisme.

Le système hormonal

Il est formé par l'hypophyse, l'épiphyse, la thyroïde, les parathyroïdes, le pancréas, les surrénales, les ovaires et les testicules, pour ne citer que les glandes principales. Il est couplé au système immunitaire. Par l'intermédiaire des hormones qu'il sécrète, ce système régularise l'ensemble des métabolismes (fonctions) du corps mais aussi les humeurs d'un individu. Le stress, l'anxiété, la dépression, la sérénité... sont des sentiments sous la dépendance de certaines hormones. Chaque glande endocrine (hormonale) est couplée avec un chakra (voir p. 60 et p. 72).

La peau et les muqueuses

Ce sont les enveloppes du corps. Elles sont la première protection du corps physique face aux agressions venant de l'extérieur : chaleur, froid, germes, etc. Ce sont aussi des organes éliminateurs via la transpiration et les sécrétions qu'elles produisent.

Les cinq sens

Vue, ouïe, toucher, odorat et goût mettent en relation l'individu avec le monde extérieur. Grâce à eux, il reçoit les informations de

l'environnement immédiat. Chaque sens correspond à des vibrations différentes : sons, couleur et lumière, matière, odeur et goût. Tous ces systèmes sont interconnectés et travaillent en complète harmonie et coopération. Mais avant d'aller plus loin, revenons un instant sur le fonctionnement du cerveau.

Le fonctionnement du cerveau

Le cerveau est le centre de commandement du corps physique. Il possède ainsi des zones dédiées à chaque activité : le mouvement, la sensibilité cutanée, la douleur, la vue, l'ouïe, la faim, la mémoire, etc.

Des médecins belges ont aussi découvert la localisation cérébrale des sensations de décorporation. Elle se situe au niveau de la jonction temporo-pariétale droite. Ils se sont aperçus que la stimulation électrique de cette zone déclenchait chez la personne « la sensation d'être en dehors d'elle-même, de se situer à 50 cm derrière et à gauche. Et les médecins belges de s'interroger : « ces aires cérébrales sont-elles également activées au cours des impressions de mort imminente pendant lesquelles les individus rapportent aussi des phénomènes de décorporation ?¹ » Une aire du cerveau a également été découverte comme étant en rapport avec le mysticisme et la spiritualité grâce à la « neurothéologie », une nouvelle branche des neurosciences très en vogue aux États-Unis, qui étudie, grâce aux nouvelles techniques d'imagerie médicale, les réseaux nerveux d'où provient le sentiment religieux. Ainsi, toutes confessions religieuses confondues, une zone située au niveau du lobe pariétal droit (partie haute et légèrement en arrière du côté droit de la tête) se met en veille lors des pratiques

1. *Quotidien du Médecin*, n° 8349, 5 novembre 2007.

de prière ou de méditation. Ceci entraînerait une perte de distinction entre le soi et le non-soi. La personnalité se « dissout » alors dans un tout relié à l'infini. Cette sensation de transcendance (sentiment profond de l'unité universelle) est bien connue des mystiques.

Notre cerveau « est bel et bien prédisposé à la spiritualité de type apophatique (théologie négative qui consiste à définir plus ce que Dieu n'est pas que ce qu'il est), comme préprogrammé pour s'ouvrir à l'enchantement du monde¹ ». Cette découverte a été confirmée par des neuropsychologues qui ont constaté que les traumatisés crâniens qui avaient une activité réduite du lobe pariétal droit présentaient des niveaux plus élevés d'expérience spirituelle, en particulier de transcendance. Celle-ci conduit à un sens de l'altruisme augmenté et une diminution de l'individualisme².

Mais contrairement à ce qui est souvent présenté, toutes ces aires ne sont pas les centres décisionnels. Ce ne sont que des relais, des récepteurs-émetteurs : récepteurs des informations provenant de la conscience présente dans les corps énergétiques que le cerveau traduit en impulsions physiques (influx nerveux et hormones) qui sont envoyées au corps physique. Le cerveau n'est qu'une simple antenne relais, réceptrice et émettrice, au même titre que les différents plexus nerveux présents dans l'organisme.

Par le chemin inverse, le cerveau reçoit les informations du corps physique (et des cinq sens) et les transmet à la conscience afin qu'elle les analyse. Le rôle du cerveau est de trier les informations qu'il reçoit du corps physique et de la conscience afin de les envoyer à leurs destinataires respectifs. À chaque seconde, il lui arrive des milliers de renseignements de toutes provenances.

1. *Nouvel Observateur*, jeudi 16 octobre 2003.

2. Brick Johnstone, Bret A. Glass, « Support for a neuropsychological model of spirituality in persons with traumatic brain injury », *Zygon*, vol. 43, n° 4, 861-874, 2008.

Le travail du cerveau est donc très important car si l'émetteur/récepteur ne fonctionne pas correctement, la communication entre le corps et le conscient est coupée.

Le cerveau n'est pas le siège de la pensée ou de la conscience. Un fait troublant en est la preuve. Lorsqu'on nous demande de bouger un bras, l'imagerie IRM a montré que la zone du cerveau correspondant au mouvement du bras réagissait avant que l'ordre entier n'ait été formulé. Ce dernier est arrivé une fraction de seconde après que la zone du cerveau n'ait commencé à s'activer. Ceci tendrait à montrer que l'ordre est arrivé d'ailleurs, que ce n'est pas le cerveau qui a passé cet ordre mais que celui-ci a été mis devant le fait accompli¹. L'explication est que l'ordre est venu de la conscience, située dans les corps énergétiques. Une fois sa décision prise, la conscience a activé directement la zone du cerveau concernant la mobilité du bras, en même temps qu'elle envoyait au cerveau la pensée : « je bouge mon bras ». Le résultat est que la zone du cerveau correspondant au bras s'est activée et qu'une fraction de seconde plus tard, l'information « je bouge mon bras » est arrivée au cerveau.

Une autre preuve vient de la pathologie : quand un cerveau est amputé par la chirurgie (pour une tumeur ou autres) ou à la suite d'un infarctus cérébral, les malades risquent de souffrir de différentes séquelles : paralysie, troubles du langage, de la coordination, etc., mais leur pensée et leur intelligence peuvent demeurer intactes. Ces personnes sont toujours capables de raisonner, de mémoriser et de communiquer à l'aide de l'écriture, du geste, de clignements des yeux. Elles ont perdu certaines fonctions parce qu'une partie de l'antenne relais a été détériorée, mais elles possèdent toujours toutes leurs capacités intellectuelles.

1. *Science et vie*, octobre 2005.

À côté de ce corps physique et mélangé à lui, il existe également un autre niveau chez l'être humain, moins évident à nos perceptions habituelles mais pourtant bien réel : le niveau énergétique. Cet aspect est souvent rejeté car, comme le dit Julien Green, « Le grand péché du monde moderne, c'est le refus de l'invisible. » Cependant, l'aspect énergétique de l'homme est comme l'air que nous respirons : il n'est pas discernable par nos sens habituels, mais cela ne l'empêche pas d'être présent.

L'homme énergétique

Il m'a toujours semblé étonnant que la médecine moderne refuse de voir et d'admettre l'existence d'un homme énergétique en complément de l'homme physique. Je trouve d'ailleurs très significatif que l'on ne soit toujours pas arrivé à définir l'énergie autrement que par son action, plutôt que par sa nature qui demeure ainsi toujours inconnue. Le terme énergie, vient du grec *en ergos* qui signifie « en travail ». Ainsi, l'énergie permet le travail.

Si vous voulez un exemple de force (donc d'énergie) que l'on ne voit pas, dont on ne sait pas encore expliquer le fonctionnement mais qui existe pourtant bel et bien, il vous suffit de penser à la pesanteur qui nous permet de rester constamment les deux pieds sur terre. Elle est indéniable et ce n'est pas parce que l'on ne la comprend pas complètement qu'elle n'existe pas.

Pour commencer, je vais vous présenter quelques preuves objectives que notre corps physique est un corps énergétique. Nous verrons ensuite les autres éléments énergétiques qui ne sont pas mesurables par des appareils, mais dont l'existence est avérée.

Les énergies mesurables du corps humain

L'énergie des cellules

Toutes nos cellules sont des mini-piles électriques dont les parois ont des charges négatives d'un côté et des charges positives de l'autre. Cette différence de potentiel est due principalement à une différence de concentration en ions sodium et potassium entre le milieu intérieur et le milieu extérieur de la cellule. Elle est de l'ordre de 100 millivolts (mV). Cela peut sembler ridiculement faible, mais il faut se rappeler qu'une cellule mesure quelques dizaines de microns (un micron équivaut à 10^{-6} mètre). Or si cette valeur est calculée par cm^2 (centimètre carré), elle correspondrait à une intensité de champ de l'ordre de 100 000 volts. C'est une valeur considérable, si on la compare à la tension aux bornes d'une batterie automobile qui n'est que de 12 volts. Ainsi un fort champ électromagnétique est émis par chacune des cellules de notre corps.

L'influx nerveux

Cet influx, qui se propage le long des axones, est aussi un phénomène électrique. Il résulte d'un changement de polarisation entre les charges situées à l'intérieur et extérieur de la cellule (dus aux ions sodium et potassium). Arrivé à destination, l'influx nerveux commandera par exemple la contraction d'un muscle ou une sécrétion de glande. Autrefois, dans les écoles, une expérience consistait à brancher une pile électrique sur le nerf de la patte d'une pauvre grenouille. L'envoi de la décharge électrique produisait immédiatement une contraction musculaire dans la patte : une nouvelle preuve que la conduction nerveuse est bien de nature électrique.

Le rythme cardiaque

Ici encore, ce sont des décharges électriques transmises par les nerfs qui sont enregistrées sur les électrocardiogrammes des médecins. Et si le cœur s'arrête, le médecin procède à un choc électrique externe, qui consiste à envoyer une forte décharge électrique au niveau du cœur afin de le faire redémarrer.

Les impulsions électriques émises par le cerveau

Elles sont enregistrables par un électroencéphalogramme. Pour certains troubles psychiatriques (dépressions sévères, syndromes mélancoliques graves, accès maniaques, mais aussi certains cas de schizophrénie, d'épilepsie), les médecins utilisent des électro-chocs (sismothérapie), c'est-à-dire de fortes décharges électriques envoyées dans le cerveau de la personne malade. Ces décharges sont destinées à resynchroniser les ondes cérébrales.

Les ondes cérébrales alpha

Le chercheur australien Lewis B. Hainsworth a mis en évidence la similarité entre les fréquences des ondes cérébrales alpha (qui oscillent entre 8 et 13 hertz) et les signaux rythmiques de la terre découverte par le physicien allemand W.O. Schumann dans les années 1950. Ce phénomène est connu sous le nom de « résonances de Schumann » (ou ondes transversales magnétiques terrestres). Il est possible de détecter et de mesurer ces ondes parce qu'elles sont stables au sein du spectre électromagnétique terrestre global. Elles présentent une fréquence d'environ 10 hertz. Elles se propagent autour de la terre et varient selon les conditions géophysiques produites par la foudre, l'ionisation de l'atmosphère et aussi les éruptions solaires, par exemple.

Les effets de l'IRM (imagerie par résonance magnétique)

Cette technique de radiologie est basée sur le fait que les noyaux des atomes (constituant les cellules) s'orientent de manières différentes selon la nature du champ magnétique dans lequel ils se trouvent. Lors d'un examen IRM, le patient est placé dans un champ magnétique, ce qui va d'abord orienter tous les noyaux de certains atomes du corps (en particulier ceux d'hydrogène) dans une certaine direction. Ensuite, de brèves impulsions électromagnétiques (ondes radio) vont venir perturber leur orientation. Les atomes entrent alors en résonance. Puis, en revenant à leur état initial, ils émettent de l'énergie sous forme d'un signal radio capté par une antenne. Ce signal sera ensuite traité et reconstitué par ordinateur pour fournir une image du corps en trois dimensions. Ceci constitue encore une preuve que notre corps comme nos atomes sont bien modifiés par l'action de champs magnétiques artificiels. Or seuls les corps de nature électromagnétique peuvent ainsi être affectés.

Les cellules, capteurs d'énergie solaire

Les cellules de la peau captent l'énergie du soleil. C'est d'ailleurs par ce biais qu'est fabriquée la vitamine D à partir du cholestérol au sein de notre organisme. La lumière solaire, via les yeux, informe la glande épiphyse située dans le cerveau. Celle-ci règle ensuite le rythme circadien (jour/nuit) de l'individu, notamment par la fabrication de l'hormone mélatonine.

Les biophotons

L'ADN de toutes les cellules du corps est capable d'émettre une énergie lumineuse de type photonique, appelée pour la circonstance

«biophotonique». Ce rayonnement est infime. Il est 10^{18} fois plus faible que celui des rayons solaires, mais il est tout de même observable. Chaque cellule émettrait à son rythme selon son état et ses besoins. Ce rayonnement constitue sans aucun doute un important mode de communication entre les cellules. Il fut appelé par le biochimiste allemand Fritz Albert Popp «l'émission biophotonique» des cellules vivantes. Il fut ensuite prouvé que cette émission très faible était composée de photons¹ issus de l'ADN et porteurs d'informations nécessaires pour l'équilibre et l'harmonie des cellules et des organismes. Dans les années 1980 Popp mit au point un appareil capable de mesurer l'énergie biophotonique du corps humain. Il s'aperçut que celui-ci dépendait des rythmes biologiques et que les anomalies de son émission permettaient de diagnostiquer certaines maladies².

Les méridiens

L'exemple le plus classique est celui de l'acupuncture. Comme la plupart des techniques orientales (Qi Gong, Taï Chi et arts martiaux), elle est basée sur la circulation des énergies au sein de l'organisme. L'efficacité de l'acupuncture a été scientifiquement démontrée dans de nombreuses pathologies. Par exemple, des séances d'acupuncture antidouleur sont capables de déclencher la libération d'endorphines au niveau du cerveau. Il s'agit d'hormones naturelles proches de la morphine, capables de calmer les douleurs. L'acupuncture est ainsi utilisée quotidiennement dans certains hôpitaux et centres antidouleur.

-
1. Rattemeyer M., Popp F.A., Nagl W., «Evidence of Photon emission from DNA in living systems», *Naturwissenschaften*, vol. 68, n° 11, 1981.
 2. Popp F.A., Chang J.J., Gu Q., Ho M.W., «Nonsubstantial communication in terms of Dicke's theory», in *Bioelectrodynamics and biocommunication*, World Scientific Publishing, Singapore 1994, p. 293-317 ; L. Poissant, E. Daubner (dir.), *Art et biotechnologies*, Presses de l'université du Québec, 2005.

Des expériences ont permis d'objectiver les méridiens en injectant au niveau des points d'acupuncture un liquide contenant un traceur. L'observation montre que le produit tend à s'orienter dans l'axe du méridien. Par ailleurs, les médecins acupuncteurs possèdent aujourd'hui des détecteurs de points d'acupuncture. Ces appareils permettent de repérer sur la peau les différences de potentiel électrique, indiquant la localisation précise des points d'acupuncture. Car ceux-ci se distinguent des autres points de la peau par une résistance électrique (ou différence de potentiel) qui est beaucoup plus basse. Cela signifie que les points d'acupuncture sont des points d'hyperrésistance. Plus fort encore, ce même appareil est capable de détecter au niveau de l'oreille, les points pathologiques, les autres restant silencieux. Et une fois le mal disparu, le point qui était pathologique n'est plus détectable.

Les cellules, à l'origine de champs électromagnétiques

Le chercheur Georges Lakhovsky a également été à l'origine de découvertes étonnantes dans le domaine cellulaire. Il a démontré que toutes nos cellules étaient de petits phénomènes oscillants produisant un champ électromagnétique. Elles reçoivent et émettent des ondes comme un émetteur-récepteur grâce à leur ADN qui entre en résonance avec les ondes électromagnétiques de l'environnement. L'ADN est un dipôle électromagnétique, c'est lui qui est la centrale de nos cellules. Lorsqu'il y a dysharmonie des ondes reçues, l'ADN se déséquilibre ce qui déstructure à son tour l'eau intra et extracellulaire. L'équilibre du corps ne peut plus être assuré, ce qui peut conduire à la maladie, voire la mort. Certains appareils semblent capables de mesurer les ondes électromagnétiques émises par le corps, notamment le système MORA® et, sans doute aussi, le Physioscan®.

Comme le disait Lakhovsky lui-même : « Dans la nature tout est vibration, en particulier la vie cellulaire, menacée en cas de déséquilibre oscillatoire. Chaque cellule vivante est un minuscule circuit oscillant qui joue le rôle d'un émetteur-récepteur d'ondes. Les vibrations de tous les circuits oscillants du corps sont dépendantes des ondes électromagnétiques¹. » Lakhovsky a aussi prouvé par ses expériences que des ondes électromagnétiques naturelles et concentrées peuvent permettre de soigner des plantes atteintes d'un cancer. Sur ce modèle, des appareils ont été conçus pour les personnes malades : les « oscillateurs à longueurs d'ondes multiples Lakhovsky » ou encore les « radio-cellulo-oscillateurs ». Ils ne sont plus commercialisés. Tout au plus trouve-t-on des appareils de fabrication artisanale. Aujourd'hui, d'autres machines ont été conçues sur des principes similaires comme les appareils à champs électromagnétiques. Mais ils ont encore leurs preuves à faire.

Ainsi, il est possible d'enregistrer certaines ondes électriques émises par le corps humain grâce à des appareils comme les électrocardiographes ou les électroencéphalographes, mais aussi les électromyographes (qui étudient de la conduction nerveuse) et les appareils de biofeedback (qui étudient les différences de potentiel sur la peau), etc. Ces ondes électriques sont donc objectivées et démontrent le caractère également électrique de l'être humain.

Les autres énergies du corps humain

Il existe d'autres ondes, d'autres énergies qui ne sont pas mesurables (pas encore) mais dont il est possible de repérer les effets, comme c'est le cas de la force de pesanteur. En voici quelques exemples.

1. Lakhovsky G., *L'origine de la vie*, Gauthier Villars et Cie, 1926.

L'énergie potentielle du corps humain

Apparu dans les années 1960, un mouvement surnommé la «gnose de Princeton» regroupait des savants et des intellectuels américains voulant garder l'anonymat. Ils pensaient que l'esprit constituait la matière et en était l'étoffe exclusive¹. Ils définirent l'esprit comme étant l'addition d'énergies et d'informations. Ce serait cette association qui mènerait à la conscience. Albert Einstein pour sa part, croyait à la vie après la mort, tout simplement parce que l'énergie ne peut pas mourir, qu'elle circule, qu'elle se transforme, mais qu'elle ne s'arrête jamais ! Il faut bien comprendre que l'homme est formé d'un peu de matière et de beaucoup d'énergie, et non l'inverse. Chaque atome, chaque particule constituant le corps humain, est une condensation énorme d'énergie. Un homme de 70 kg serait formé de 10^{18} particules (soit 1 suivi de 18 zéros). Chaque particule étant de l'énergie condensée, nous possédons donc en nous une puissance extraordinaire. Einstein disait à ce propos que si nous pouvions utiliser au maximum notre potentiel cérébral, nous ne serions plus qu'énergie et nous n'aurions même plus besoin de notre corps.

L'orgone

Le psychiatre psychanalyste Wilhem Reich a beaucoup travaillé sur les énergies subtiles. Il pensait qu'elles devaient être différentes des énergies électromagnétiques habituelles. Il appela ce type d'énergie «l'orgone». Celle-ci aurait des effets thérapeutiques importants en stimulant les fonctions naturelles et les défenses de l'organisme².

1. <http://www.unisoft.fr/jean/samuel.html>

2. *The orgone energy accumulator. Its scientific and medical use*, printed and distributed through the Orgone Institute press, Publishing House of The Wilhelm Reich Foundation, Orgonon. P.O. Box 153, Rangeley, Maine, 1951. En français : Wilhem Reich, *L'accumulateur de l'énergie de l'orgone. Son usage scientifique et médical*, 1951 (traduction de Christian Angeliaume), Les classiques des sciences sociales, 2003.

L'effet Kirlian

Le Russe Seymion Davidovich Kirlian, électricien de métier, inventa en 1939 un appareil révolutionnaire, le système de photographie Kirlian, permettant de visualiser le premier corps énergétique, le corps éthérique, celui qui est le plus proche du corps physique. Pour cela, il plaça une main (extrémité des doigts) ou une feuille d'arbre dans un bain conducteur entre deux électrodes situées au-dessus d'un papier photographique. Lorsque le courant est établi entre les deux électrodes, une image apparaît sur la plaque ressemblant à un halo coloré entourant l'objet étudié. Dès 1949, Kirlian avait un équipement qui lui a permis d'affirmer que tout (objet ou être vivant) avait une enveloppe invisible, l'aura. Il établit que les corps vivants avaient une structure énergétique complètement différente des objets inanimés. Mais il s'aperçut également que le corps énergétique n'était pas un simple rayonnement du corps physique. Cette aura présente une couleur, une taille et une forme variant d'un cliché à l'autre. Elles se modifient aussi selon que la personne est en bonne santé ou malade. Il est ainsi possible, par ce moyen photographique, de diagnostiquer à l'avance la maladie d'un corps vivant. Ce rayonnement peut s'observer sous certaines conditions autour des mains, des personnes ou des plantes comme un petit halo transparent flou.

Lors d'une expérience sur une feuille d'arbre dont une partie avait été coupée, Thelma Moss, psychologue américaine, s'aperçut que le champ observé avec l'appareil Kirlian montrait toujours un aspect de feuille entière : c'est l'effet fantôme. Le phénomène du « membre fantôme » est bien connu en médecine, chez les personnes ayant perdu un de leur membre (amputation, accident...). Elles gardent l'impression que leur membre est toujours présent ce qui leur apporte des sensations curieuses de chaleur, de douleur ou autre impression particulière. De la même manière, Thelma Ross a mis en évidence que l'effet lumineux (témoin de la présence d'un

double éthérique) résiste à la mort de la feuille pendant un certain temps. Apparaît ensuite une trace fantomatique qui persiste longtemps après la mort. Elle a montré aussi que lors d'une séance de magnétisme, les couronnes lumineuses autour des doigts du magnétiseur avaient tendance à diminuer et à faiblir de couleur, tandis que celles du patient avaient augmenté et s'étaient renforcées en luminosité¹. Il y avait eu un échange de substance vitale entre le magnétiseur et le patient.

Le Français Georges Hadjo a repris les travaux de Kirlian. Il est devenu un spécialiste renommé grâce à la conception d'appareils de plus en plus précis, qui permettent des études fines des halos entourant les doigts d'une personne. L'expérience a permis d'établir une cartographie précise des zones du corps, des organes et des fonctions, correspondant aux cadrans entourant les doigts. Par ailleurs, il a montré que chaque organe était en relation avec une émotion ou un sentiment particulier. Ainsi, des anomalies sur une zone du halo d'un doigt (excès ou insuffisance, voire quelquefois disparition) signifient l'existence d'une perturbation dans l'organe ou de l'émotion correspondant. Cette technique est très peu usitée aujourd'hui et les centres la pratiquant sont très rares en France.

Le rayonnement mitogénétique

Alexandre Gurvitch, un biologiste ukrainien, aurait été le premier à montrer qu'un corps était capable d'émettre un rayonnement énergétique vers un autre corps, dans certaines situations. Il nomma ce rayonnement « mitogénétique² ».

1. *Body Electric : a Personal Journey into the Mysteries of Parapsychological Research, Bioenergy and Kirlian Photography*, Los Angeles, J.P. Tarcher, 1979 ; *The Probability of the Impossible : Scientific Discoveries and Exploration in the Psychic World*, Los Angeles, J.P. Tarcher, 1974.

2. A.A. Gurwitsch, *Problems of mitogenetic radiation as an aspect of molecular biology*, Meditaina, Leningrad, 1968.

Les champs morphogéniques

Le biologiste anglais Rupert Sheldrake a émis la théorie selon laquelle toutes les formes, minérales ou biologiques, comportementales ou psychiques, obéiraient à des « champs » inconnus de la science¹. Il s'agirait de champs morphogéniques c'est-à-dire de systèmes qui conservent la mémoire des formes. Ils confèreraient à la matière sa forme, la modèleraient et l'organiseraient. Ils généreraient ainsi la forme de nos organes et de notre corps. Les modifications de ces champs peuvent induire des modifications de comportements chez les végétaux et les êtres humains même à distance. Un exemple nous est donné avec le Feng-Shui, qui explique que si vous placez dans une petite chambre à côté du lit, une grande armoire imposante occupant une grande partie de la pièce, les occupants ne se sentiront pas à l'aise et fuiront cette pièce, ce qui risque d'avoir de graves conséquences sur la vie du couple. Ces mêmes ondes énergétiques semblent aussi relier ensemble les personnes proches.

Les protéodies

Un physicien français, Joël Sternheimer, a trouvé une équivalence entre une suite de notes de musique (qu'il appelle les « protéodies ») et les acides aminés qui composent nos protéines. Or celles-ci sont le principe fondamental des êtres vivants. Lors de l'écoute de ces protéodies ou « protomusique », la production des protéines se trouve stimulée ou inhibée selon les cas. Ces travaux expliquent parfaitement l'action de la musique sur le corps comme elle est utilisée classiquement en musicothérapie. Ils éclairent le mécanisme par lequel le corps et l'esprit réagissent à l'écoute de différents types de musique : musique relaxante, stimulante, excitante. Mais surtout, ils constituent la preuve irréfutable que les protéines obéissent

1. Revue *Nouvelles Clés*, http://www.nouvellescles.com/article.php3?id_article=806

aux vibrations ambiantes et environnementales. Le Dr Sternheimer poursuit actuellement ces recherches. Aucune application pratique n'a été établie pour le moment.

Le magnétisme

N'oublions pas non plus les actions indéniables des magnétiseurs et des toucheurs de feu, comme le prouvent ces personnes soulagées de leur brûlure ou de leur coup de soleil par un « toucheur ». Le physicien français Yves Rocard a démontré à ce propos qu'un champ magnétique tenu s'échappait des doigts de ces thérapeutes. Et selon le documentariste Jean-Yves Bilien, les effluves magnétiques des guérisseurs fluctuent au même rythme que le champ magnétique terrestre. Elles sont donc, comme nos ondes cérébrales, en résonance avec les ondes terrestres ce qui correspond très exactement à la résonance de Schumann¹.

Par ailleurs, l'homme est relié de manière constante à l'univers qui l'entoure et qui est chargé d'énergie. L'être humain ne peut pas s'en isoler s'il veut vivre. Des expériences ont été réalisées en plaçant des animaux dans des cages de Faraday, cages qui permettent de les isoler totalement des énergies électromagnétiques environnantes (cosmique et tellurique). Avec le temps, ces animaux se sont affaiblis et sont tombés malades. Les êtres vivants ont besoin d'être reliés à ces énergies pour vivre. Bien que nous n'en ayons pas conscience, elles nous sont aussi indispensables que l'air que nous respirons.

À la vue de toutes ces preuves directes ou indirectes, nous pouvons distinguer :

- les énergies objectivables et mesurables par des appareils électriques comme l'électricité, le champ magnétique, une dif-

1. *Nouvelles Clés*, mars 2007, n° 53

férence de potentiel, le magnétisme terrestre, un électrocardiogramme, un électroencéphalogramme...

- Les énergies non mesurables par nos instruments actuels, mais pourtant évidentes par les effets produits comme la pesanteur terrestre, les capacités des sourciers et des magnétiseurs... Bien entendu, ce n'est pas parce que la science actuelle n'est pas capable (encore) d'expliquer leur fonctionnement exact qu'elles n'existent pas !

Les corps énergétiques

Tous ces éléments démontrent parfaitement que l'homme n'est pas qu'une association de cellules biologiques. Il est aussi constitué d'électricité et de champs électromagnétiques. Ils sont présents à tous les niveaux, depuis la moindre particule « ionisée » (c'est-à-dire chargés négativement ou positivement), en passant par toutes les cellules de l'organisme qui sont en fait de minuscules piles électriques envoyant des faisceaux lumineux leur permettant de communiquer entre elles ; pour terminer par toutes les réactions réalisées dans l'organisme, tous les mouvements, tous les influx nerveux, toutes les contractions musculaires, toutes les réactions chimiques qui sont basés sur ces échanges d'ions. L'importance de ces charges électriques démontre que l'être humain est bien un être électrique autant que biologique.

Comme nous l'ont montré les photographies de Kirlian, en dehors du corps physique, il existe aussi d'autres corps de nature énergétique plus subtile. Cette idée retrouvée par les expérimentations modernes rejoint parfaitement les enseignements des médecines traditionnelles indienne, chinoise et européenne.

Des corps invisibles mais essentiels

Kirlian a mis en évidence le premier corps énergétique, celui qui se trouve le plus proche du corps physique. Mais il en existe d'autres. Ils possèdent chacun un niveau vibratoire propre, du plus bas (celui qui est proche du corps) au plus léger (celui de la conscience).

Les corps énergétiques, ou enveloppes énergétiques, se situent autour de notre corps physique. Ils font partie intégrante de notre « moi », au même titre que nos jambes ou notre tête. Ils sont invisibles à nos yeux physiques. Cependant, ils sont faits de la même nature que le corps physique, simplement en plus « aérien », en plus subtil. On pourrait les comparer à de la vapeur d'eau ou à des volutes de fumée.

Nous avons vu que l'être humain est un être électrique, dans lequel l'électricité se manifeste partout : molécules ionisées, cellules, influx nerveux... Or, ces différentes charges électriques sont reliées à nos corps énergétiques, qui sont de même nature. Ces corps énergétiques sont eux-mêmes reliés à l'énergie universelle. Tout cela constitue un ensemble parfaitement équilibré et vivant en complète harmonie avec les énergies universelles quand tout se passe bien.

Des corps en transformation

Au cours de l'évolution, de millénaires en millénaires, de nouveaux corps énergétiques sont apparus et se sont développés. Il n'y a pas d'explication à ce phénomène, si ce n'est qu'il semble répondre à l'évolution communément observée qui va des gaz vers la matière, du simple vers le complexe, du peu de conscience vers de plus en plus de conscience, de nature toujours plus « éthérique ». Le dernier corps constitué est toujours plus subtil que le précédent. Le niveau vibratoire augmente avec chaque nouveau corps.

Les corps énergétiques sont aussi appelés : « ECIS » soit « enveloppes conscientes intelligentes et sensibles ». Ce terme reflète leurs principales qualités. Elles seraient « capables d'appréhender la réalité immédiatement, sans passer par l'analyse, ni la verbalisation et elles sont aussi capables de transmettre ces informations¹ ».

Une expérience semble corroborer ces éléments. Elle a consisté à étudier les réactions de volontaires face à des images variées, agréables ou pas, qui leur étaient présentées de manière aléatoire. Or ces personnes présentèrent des réactions particulières² *avant* l'apparition de chaque image désagréable. Il n'y a aucune explication rationnelle satisfaisante à ce phénomène. Les ECIS pourraient être la solution. Ces corps hypersensibles peuvent appréhender la réalité dans un sens beaucoup plus large que nous ne le pensons généralement. Les volontaires « savaient » de manière inconsciente ce qui se passait dans leur environnement. Ils avaient donc la connaissance intuitive de l'arrivée prochaine d'une image négative et commençaient déjà à réagir. Il est très probable que cette information soit passée par le canal des ECIS. Celles-ci, extrêmement sensibles, réagissent très rapidement. Elles semblent même capables d'anticiper les situations.

C'est sans doute aussi par ce biais que se réalisent les premières relations entre individus. Chaque personne réagit immédiatement à l'arrivée d'un tiers : bonne impression, gêne, agacement, colère... Le professeur Jean-Pol Tassin, neurobiologiste, a montré en 2002 que certaines transmissions interpersonnelles se produisent en milliseconde. Elles ne seraient donc pas conscientes.

Les différents corps subtils sont souvent représentés comme s'emboîtant les uns dans les autres comme le font les poupées russes. Ce schéma n'est pas tout à fait exact, mais son principe

1. Dr Bourdin Dominique, *Rectoverseau*, novembre 2002.

2. Enregistrées par un électroencéphalogramme.

est bon. La plus petite poupée au centre représente notre corps physique, le corps le plus dense, ayant les vibrations les plus basses (basses dans le sens de fréquence ralentie) mais qui est déjà en partie de nature électrique et donc énergétique, comme nous l'avons vu. Chaque corps subtil, en partant de ce corps physique et allant vers l'extérieur, devient de plus en plus léger plus éthérique. Ils sont tous invisibles à nos yeux et à notre toucher, du moins avec nos perceptions habituelles.

Les rôles des différents corps énergétiques

Voyons maintenant la position et le rôle dévolu à chacun de ces corps. Mes propres observations rejoignent les travaux de Pierre Valentin Marchesseau (biologiste et fondateur de la Fédération internationale de naturopathie) et Francis Rolt-Wheeler, ainsi que les descriptions des anciennes traditions. Selon les sources, les noms donnés aux différents corps varient. Quelquefois, un même nom est donné pour deux corps énergétiques différents, ce qui crée beaucoup de confusions. Voici les différents corps et leurs fonctions.

Le corps physique

Encore appelé corps cellulaire, corps de matière ou corps minéral selon les sources. Il a besoin d'énergie pour s'animer, comme un appareil a besoin d'électricité pour fonctionner. Sa vocation est d'agir. Il est parcouru de canaux énergétiques dans lesquels circule la force vitale. Ce sont les méridiens d'acupuncture décrits par la médecine chinoise.

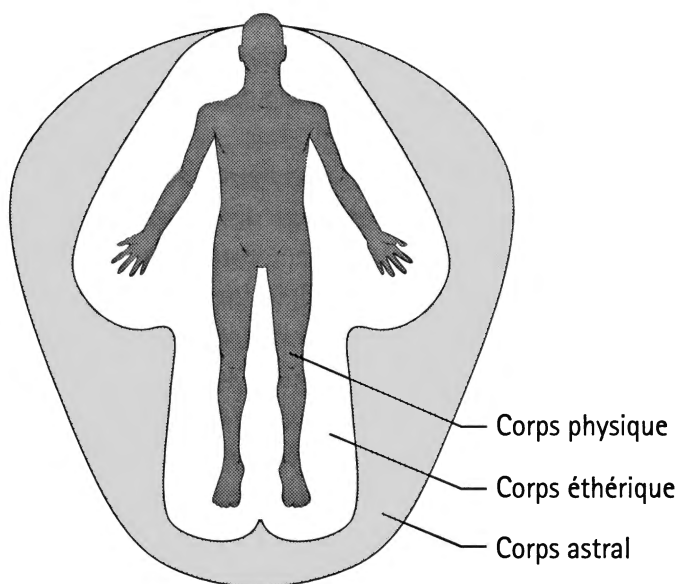
L'aura

Elle entoure le corps physique. C'est elle qui est en contact avec le monde extérieur. Elle est formée de trois corps subtils : le corps vital, le corps mental et le corps spirituel. Ils fluctuent sans cesse dans leurs formes, leurs tailles et leurs couleurs. L'aura est semblable à une volute de fumée entourant le corps physique. Elle est parcourue sans cesse de courants de lumière, de gerbes de feu et d'étincelles allant en tous sens et transportant des informations d'un corps à un autre avec une grande vélocité.

Le corps vital. Il assure la pénétration et le stockage de l'énergie universelle (voir p. 54). Celle-ci devient alors la force vitale ou « bioénergie » qui se transforme ensuite en forces biologiques (hormones et influx nerveux) dans le corps physique où elles favorisent la croissance et l'autoréparation. Le corps vital enveloppe tout le corps physique. Il a pour largeur maximale l'envergure des bras de la personne. Sa forme générale est celle d'un œuf, dont le corps physique occuperait le centre. Ce corps vital moule les organes. C'est pourquoi on parle aussi de « champ organisateur morphogénique » pour dire que c'est lui qui conditionne la forme et le fonctionnement des organes. Il reçoit les influences des corps énergétiques supérieurs (mental et spirituel) ainsi que du corps minéral. Le corps vital est une enveloppe colorée. Sa coloration varie selon les personnes, mais aussi leur état mental (émotions) et leur état de santé. Des taches peuvent apparaître en correspondance avec certaines émotions ou certaines pathologies. Elles sont reliées aux organes et aux tissus qui sont en résonance avec elles. C'est sur ce corps que se fixent les pensées émises par la personne elle-même ainsi que celles envoyées par les autres. Elles sont comme des flèches qui peuvent rester fichées dans le corps vital et l'épuiser en lui faisant perdre progressivement son énergie pendant de longs mois, voire de nombreuses années !

Le corps vital est formé de deux sous-couches :

- *le corps éthérique*, ou double éthérique, correspond à ce que l'on voit avec l'effet Kirlian. Il est le porteur de l'énergie. C'est le « moule » du corps physique qui règle la croissance et la forme des organes ;
- *le corps astral*, souvent appelé corps pranique, corps psychique ou encore corps des émotions, correspond au corps rayonnant comme il est souvent représenté sur les images de saints, de Bouddha ou de divinités hindoues. Il est le porteur de l'imagination. Le corps astral fabrique les émotions, les impressions, les sensations à partir des informations provenant : du corps physique (selon l'état des organes et des tissus) mais aussi des 5 sens ; des corps, mental et spirituel et, par leur intermédiaire, de notre conscient mais également du monde extérieur (énergies cosmotelluriques et pensées d'autrui). Le corps astral les transmet ensuite à tous les corps, énergétique et physique.

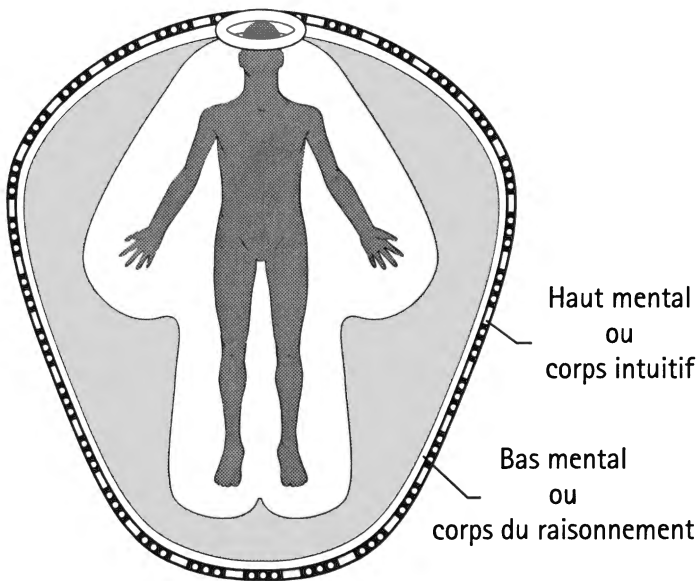


Le corps vital

Le corps mental. Comme son nom l'indique, il correspond à la pensée, mais aussi à la raison et à l'intelligence. Il est en relation avec le corps spirituel lorsque la personne fait le vide mental ou pratique la méditation ce qui apporte la sagesse et la compréhension. L'âme individuelle peut ainsi se développer. Le corps mental est divisé en 2 parties :

- *le corps du raisonnement ou bas mental*, qui est le siège de la joie de vivre et de la sensibilité. Il est en relation avec l'inconscient.
- *le corps intuitif ou haut mental*, qui est le siège de la raison et de l'intelligence, mais aussi de l'intuition et de l'inspiration lorsqu'il est en relation avec le corps spirituel. C'est dans le haut mental que se développe la notion du bien, du juste et du vrai.

Le corps mental enveloppe l'ensemble du corps astral. C'est par là que peuvent agir les mauvaises pensées, les états de stress, les angoisses, les peurs qui surchargent le corps mental. Car si la personne n'a



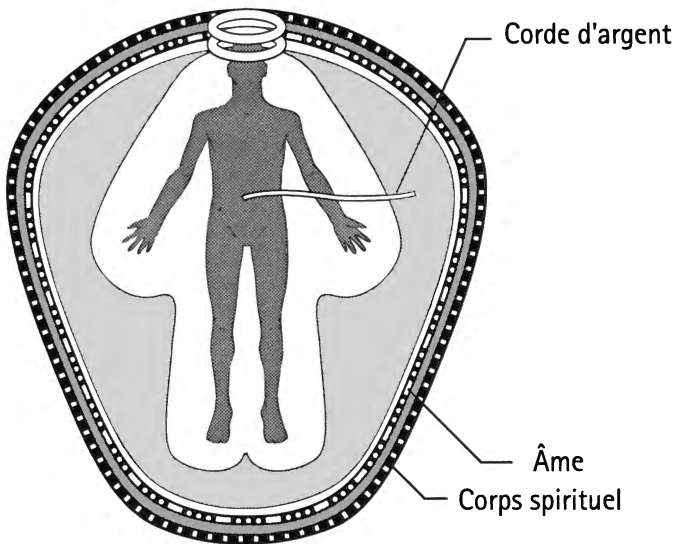
Le corps mental

aucune maîtrise d'elle-même, le bas mental est livré à lui-même, ce qui la conduit à l'égoïsme, à la recherche de jouissance, de richesse et de pouvoir.

Le corps spirituel. Il est constitué également de deux parties :

- *le corps spirituel* proprement dit qui est immortel. Il est le siège du superconscient. C'est lui qui reviendrait d'incarnation en incarnation. Le corps spirituel dirige l'individu tout en le laissant libre de ses actes. Les mauvais penchants (avarice, envie, malveillance...) empêchent son bon développement ;
- *l'âme* encore appelée « étincelle divine » qui se crée et se développe lentement, d'incarnation en réincarnation. Elle enregistre ses expériences successives. C'est elle qui fait naître le sentiment d'amour.

Le corps spirituel enveloppe également l'ensemble du corps mental à la manière des poupées russes. Il constitue donc l'enveloppe la plus externe du corps humain astral.



Le corps spirituel

Comment connaît-on l'existence de tous ces corps ?

Ces corps énergétiques ont été décrits dans de nombreuses traditions à travers le monde. Ce sont eux qui sont représentés sur toutes les statues égyptiennes, de Bouddha, de Jésus, de divinités hindoues, de saints, sous la forme de couronne chez les pharaons, d'auréole au-dessus de la tête et d'aura plus ou moins flamboyants selon les situations entourant le corps. Les Indiens semblent ceux qui les ont le plus étudiés. La photographie Kirlian a également mis en évidence le premier corps énergétique. Mais surtout, certaines personnes sont capables de voir les auras, leurs couleurs, leur formes, leur homogénéité, la présence de taches. De même, d'une manière plus aisée, toute personne un tant soit peu entraînée est capable de ressentir les corps énergétiques à l'aide du toucher (main). Cette sensation est différente selon la personne : pression plus forte, chaleur, picotement, chatouillis... chacun ressent à sa manière. Cette technique permet aisément de vérifier le placement des corps.

Cette représentation des corps énergétiques, formée de quatre corps – physique, vital, mental et spirituel – rend compte des différents étages de la constitution d'un être humain. Elle correspond aussi parfaitement aux sept corps habituellement décrits par les représentations orientales, lorsque l'on dénombre l'ensemble des sous-corps.

Ces différents corps sont reliés par une corde de nature ectoplasmique, appelée « corde d'argent » (voir p. 56). Là encore, ce sont les textes traditionnels qui furent les premiers à l'évoquer. Ensuite, les personnes ayant eu des expériences de sortie du corps la décrivent fort bien. Elle relie de manière permanente les corps énergétiques au corps physique. Ce lien extrêmement élastique permet

l'éloignement des corps énergétiques supérieurs au cours de notre sommeil (paradoxal principalement), de l'état d'hypnose, des anesthésies générales ou d'une perte de connaissance. Cette corde d'argent va :

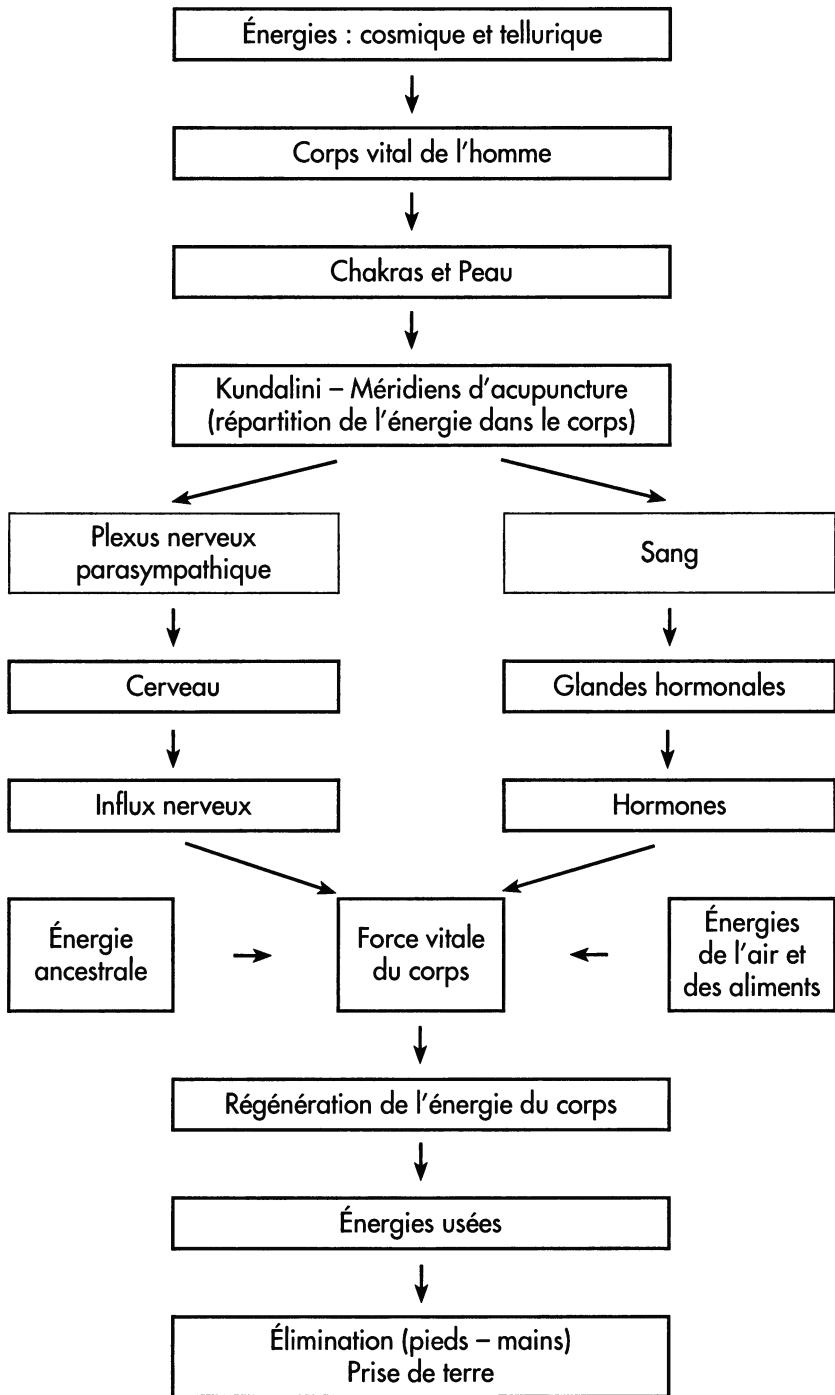
- *du corps physique*, où elle s'enfonce au niveau du nombril puis se sépare en quatre branches qui vont respectivement vers le tronc cérébral et le diencephale (au niveau du cerveau), le cœur et les poumons, le foie et les intestins, les reins et les glandes sexuelles ;
- *au corps vital* qui émet des prolongements vers le corps mental et le corps spirituel.

Lors de la mort, la corde d'argent est rompue définitivement, rendant impossible tout retour des corps énergétiques vers le corps physique.

La circulation de l'énergie

Voyons maintenant comment circule l'énergie. Le corps vital est l'élément principal. Il est à la fois le receveur, l'accumulateur, le stockeur et le transporteur de l'énergie cosmique et tellurique qu'il transforme en énergie vitale. Le corps vital est entouré par une sorte d'enveloppe, de membrane qui bat au même rythme que le liquide céphalo-rachidien, soit environ 12 battements par minute. Celle-ci est munie de multiples orifices. Ainsi, lorsque l'enveloppe se contracte au cours d'un de ces battements, elle comprime l'énergie qui a été captée par le corps vital contre le corps physique. L'énergie vitale traverse alors la peau, atteint les plexus nerveux et par là le système nerveux autonome (automatique) et le cerveau. Cela engendre des influx nerveux et la sécrétion d'hormones qui sont des agents principaux de la force vitale. Ce sont eux qui induisent les mécanismes d'autoguérison.

Pénétration et circulation des énergies à travers le corps humain



Les chakras

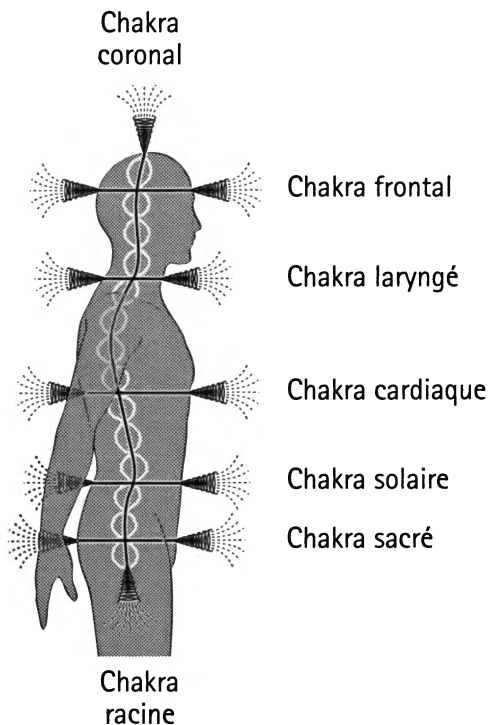
Un autre chemin d'accès de l'énergie vitale passe par les chakras, qui se trouvent au sein des différents corps énergétiques. Ce mot vient du sanscrit et signifie « roue », mais aussi par extension « centre énergétique ». Ils ont une forme conique tourbillonnante comme un cyclone : la partie évasée dirigée vers l'extérieur, et le sommet pointé sur un plexus nerveux qui sont des centres nerveux, des concentrations de filets nerveux situés sur le corps et directement en relation avec le cerveau. La plupart des chakras sont doubles : l'un situé à l'avant du corps et l'autre dans le dos, sauf les chakras coronal et racine, qui sont uniques. Les chakras sont des points de liaison par où passe l'énergie d'un corps à un autre. Ils filtrent et transforment les énergies subtiles en énergie physique et inversement. Le mouvement de l'énergie varie avec le sens de rotation : dans le sens horaire, l'énergie entre, dans le sens anti-horaire, elle sort. Un chakra ne peut être fermé, mais il peut tourner plus ou moins rapidement. Une vitesse lente ralentit les transmutations énergétiques et affaiblit les corps (surtout le corps physique), alors qu'une vitesse trop rapide apporte trop d'énergie ce qui peut être cause de nervosité et d'insomnie. Ainsi, tout dysfonctionnement des chakras entraîne une mauvaise réception des énergies puis, à la longue, des maladies. Une bonne ouverture des chakras et leur bon fonctionnement assurent la libre circulation de l'énergie dans les différents corps et donc l'harmonie de l'ensemble.

Il y a 7 chakras principaux :

- Le chakra racine (aussi appelé coccygien) est situé dans l'entrejambe entre les organes génitaux et l'anus. Il est le lieu de l'enracinement de la personne avec la terre. Il permet de capter les énergies telluriques. Il gère l'instinct de survie, il permet d'assurer les besoins élémentaires (nourriture, protection, chaleur, reproduction...). Ce chakra est en relation avec les couleurs rouge et noir, la glande surrénale, le squelette et l'odorat.

- Le chakra sacré est situé au niveau du pubis. Il apporte l'équilibre. Il gère les instincts de reproduction et l'action. Ce chakra est en relation avec l'orange, les glandes génitales (ovaires/testicules), les organes sexuels, la vessie et le goût.

- Le chakra solaire (du nom du plexus) est situé entre le nombril et la pointe du sternum. Il gère notre libre arbitre, nos désirs et nos instincts de possession. Ce chakra est en relation avec le jaune, le foie et la vésicule biliaire, le pancréas, l'appareil digestif, les muscles et la vue.



Les chakras

- Le chakra cardiaque est situé au centre de la poitrine. Il ressent les événements. Il gère notre vie relationnelle. Il est en relation avec l'amour et le partage. Ce chakra est en relation avec le vert, le thymus, la circulation sanguine (le cœur), les poumons et le toucher.

- Le chakra laryngé (ou de la gorge) est situé à la base du cou, juste au-dessus du sternum. Il permet la transmission de la pensée. C'est le centre de la parole, de la communication, de l'expression, de la création et de la décision. Ce chakra est en relation avec le bleu, la thyroïde, la sphère ORL et l'audition.

- Le chakra frontal ou troisième œil est situé entre les sourcils. Il apporte intuition, imagination, visualisation, mais aussi sagesse et clairvoyance. Ce chakra est en relation avec l'indigo, l'hypophyse, les yeux, le cerveau et l'intuition. C'est par ce chakra que passe la force créatrice de la pensée.

- Le chakra coronal est situé au sommet de la tête. Il ouvre à la spiritualité et porte à la transcendance. Ce chakra est en relation avec le violet-blanc et l'or, l'épiphyse, le cerveau, la peau et le « moi ». Ce chakra permet de capter l'énergie cosmique.

La Kundalini

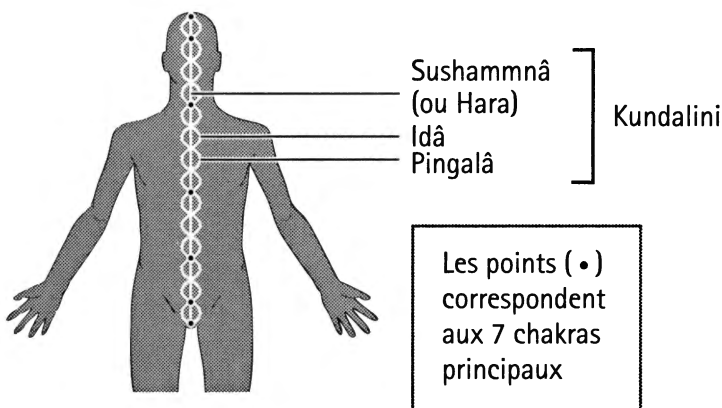
À côté des 7 chakras principaux, il en existe de nombreux autres, appelés aussi *Marmas*, comme les chakras des pieds et des mains (paumes des mains, extrémités des doigts et plantes des pieds), le chakra de la rate, le *hara* qui est situé un peu au-dessous du nombril, des chakras situés à la partie haute de chaque poumon, etc.

À partir de ces chakras, l'énergie captée se répand dans les *Nadis*, mot sanscrit signifiant «canaux énergétiques». L'énergie vitale

(*prâna*) circule dans ces *nadis* selon des règles complexes. Il existe 72 000 canaux énergétiques répertoriés, qui forment une sorte de trame couvrant l'ensemble des corps. Parmi eux, trois *nadis* sont particulièrement importants. Ils sont reliés directement aux 7 chakras principaux. C'est le Brahmadanda ou bâton de Brahma qui est constitué par la *Sushamnâ*, l'*Idâ* et le *Pingalâ* astral :

- *Sushamnâ* (ou ligne Hara) est un axe énergétique vertical le long duquel se fixent les chakras. Elle est située au niveau de la colonne vertébrale ;

- à cet axe vertical central et rectiligne, s'ajoutent deux autres canaux de circulation énergétique : l'*Idâ* et le *Pingalâ* qui font monter l'énergie du chakra sacré vers le chakra coronal. L'*Idâ* serait de nature féminine, le *Pingalâ* de nature masculine. Ces axes sont enroulés l'un autour de l'autre comme deux serpents. Ils forment la *Kundalini*. Cette forme en double hélice (le bâton d'Hermès, le caducée des médecins) est semblable à celle de l'ADN qui possède deux chaînes hélicoïdales, l'une dirigée vers le futur, pendant que l'autre est pointée vers le passé. Ces deux systèmes, Kundalini et ADN, seraient en complète résonance comme semble l'attester leur analogie de forme en double hélice.



La Kundalini

Ainsi l'ADN, par l'intermédiaire de la Kundalini, est en relation avec les énergies de l'univers. L'ADN est ainsi informé des changements de notre environnement planétaire et cosmique. Il pourra ainsi s'y adapter en ouvrant ou fermant certains gènes comme le montre l'épigénétique¹ (voir aussi p. 154). Mais l'ADN est aussi un émetteur-récepteur capable de lancer des appels pour l'envoi d'énergie vitale lorsque le corps physique est carencé.

La gestion des énergies

Jusqu'à présent, les énergies universelle et cosmotellurique ont été fréquemment évoquées. Cependant l'énergie d'une personne provient d'abord de « l'énergie ancestrale », c'est-à-dire l'énergie fournie à sa naissance en quantité plus ou moins importante selon les individus (vitalité). Il convient de l'utiliser avec parcimonie si la personne désire vivre vieille et en bonne santé. De plus, l'organisme tire son énergie de celles des aliments et de l'eau consommés et de l'air respiré. Au total, pour son équilibre, son entretien et son fonctionnement, l'organisme dispose d'énergies provenant de :

- l'énergie ancestrale fournie à la naissance ;
- l'énergie des aliments et de l'eau consommés ;
- l'énergie de l'air respiré ;
- l'énergie tellurique (de la terre) ;
- l'énergie cosmique (du soleil, des étoiles et des planètes) ;
- l'énergie universelle qui nourrit l'ensemble de l'univers.

Il est important de se fournir régulièrement dans ces différentes énergies, car elles assurent une grande diversité d'apports éner-

1. Le terme épigénétique définit notamment les modifications des gènes provoquées par des facteurs environnementaux.

gétiques. En effet, chaque corps vibrant à un niveau énergétique différent a des besoins particuliers. Seule la variété des apports énergétiques assurera le comblement de tous les besoins.

D'un point de vue énergétique, les ions (atomes ou molécules) chargés négativement (avec électrons) sont bénéfiques à la vie de l'être humain. Ils sont présents dans les aliments frais, les eaux de bonne qualité et l'air ionisé. Ils vont neutraliser les ions positifs qui, eux, sont nocifs pour la santé. Ils correspondent aux radicaux libres qui, lorsqu'ils sont en excès, rongent les tissus de notre organisme et accélèrent son vieillissement. Les ions positifs sont devenus très nombreux dans notre vie : alimentation chimique, industrielle, trop cuite, eau polluée et dénaturée, air pollué, stress, anxiété, écrans cathodiques, air confiné... Actuellement, la balance penche en faveur de ces ions au détriment des ions négatifs. C'est là que se trouve la cause de nombreuses maladies.

Il semblerait que l'énergie universelle puisse pourvoir à elle seule à la plupart des besoins énergétiques de l'organisme. Cette énergie-mère est une énergie exceptionnellement puissante, c'est pourquoi certains scientifiques comme Nikola Tesla, William Crookes ou Thomas Henry Moray, comprenant que nous baignons de manière permanente dans un océan sans limite d'énergies, ont essayé de concevoir des appareils capables de puiser à cette source primordiale. Ils ont conçu le radiomètre de Cooke, le récepteur d'énergie radiante de Moray... Le but était de trouver des appareils pouvant fournir une énergie inépuisable et non polluante à l'humanité. Cette recherche a été abandonnée, du moins officiellement, pour des raisons faciles à deviner. Car d'un seul coup, l'énergie serait à la disposition de tous, à profusion et gratuitement. Nous n'aurions plus besoin de piles, de batteries, de câbles électriques, de centrales nucléaires, d'essence pour les voitures, de gaz pour le chauffage ou la cuisine. L'air redeviendrait respirable et la nature serait préservée. Un joli rêve qui semble gêner certaines

institutions en place actuellement, car elles n'auraient, bien sûr, plus leur raison d'être.

Tout ceci nous conduit à une autre notion importante en matière de santé et de médecine énergétique : le niveau énergétique d'un individu.

Le niveau énergétique du corps humain

Les objets inertes vibrent aux environs de 3 000 angströms (un angström « Å » équivaut à 10^{-10} mètre, soit un dix millionième de millimètre). De la même manière, chaque espèce animale possède une zone de longueur d'onde correspondant à sa santé et à son équilibre. Ces mesures sont réalisées par radiesthésie essentiellement. Selon les auteurs, différentes unités peuvent être retenues : les angstroms, les unités Bovies (UB)... Cela peut être également une graduation arbitraire allant de 0 à 100 où le seuil pour la vitalité d'un individu se situerait aux environs de 70. Ces valeurs sont reproductibles d'un examen à un autre mais également d'un radiesthésiste à un autre. Une autre solution pour mesurer la vitalité d'une personne consiste aussi à mesurer la taille (l'épaisseur ou l'envergure) de son corps vital. Le résultat de cette analyse est une indication du niveau énergétique dans lequel se trouve une personne à un moment donné.

Comme n'importe quel objet, plante ou animal, l'être humain vibre sur une certaine longueur d'onde. Sa zone de « vitalité », celle de sa santé, se situe entre 8 000 et 10 000 Å selon les individus. Dans l'organisme, chaque organe possède son propre niveau vibratoire. Lorsque le niveau vibratoire baisse en dessous de 7 000 Å, une

fatigue apparaît puis en dessous des 6 500 Å, commence la «zone de la maladie»; par exemple :

- entre 6 500 Å et 5 000 Å se trouvent la plupart des maladies infectieuses ;
- entre 5 000 à 4 500 Å la zone du cancer ;
- en dessous des 2 000 Å la zone du sida.

QUELQUES CHIFFRES

- Les sols ont des niveaux vibratoires très variables. Certains passeraient même dans le négatif! En revanche, il est extrêmement bénéfique de vivre dans un lieu au fort taux vibratoire.
- Une habitation saine devrait vibrer entre 10 000 et 13 000 Å et recevoir autant d'énergie cosmique que tellurique.
- Les bovins ont un niveau vibratoire de 4 000 Å.
- Les chevaux se trouvent aux environs de 17 000 à 25 000 Å.
- Les plantes ont un niveau vibratoire différent selon les espèces, mais aussi selon leur âge et le sol dans lequel elles poussent.

Comment cela se passe-t-il? Prenons un exemple : quand le niveau vibratoire de la personne diminue par exemple à 6 000 Å, elle risque d'entrer en résonance avec les bactéries et les virus qui seraient restés inoffensifs à un niveau vibratoire normal.

Les éléments qui font baisser la vitalité sont : les mauvaises habitudes alimentaires, la mauvaise oxygénation, les métaux lourds, les vaccins, la pollution, les carences, les rayonnements électromagnétiques... Et inversement, les éléments qui la font remonter sont : une bonne alimentation, de préférence biologique,

les contacts avec la nature, l'exercice physique, certaines plantes et nutriments, un esprit positif et optimiste, la méditation, la compassion, l'altruisme, etc.

Les émotions modifient aussi le niveau énergétique. Une émotion peut laisser « sans force » ou « couper les jambes ». Lorsqu'une personne gagne le gros lot au loto, elle se trouve dans un état de surexcitation, donc d'augmentation de sa vitalité. Par contre lorsqu'elle subit un choc important comme une séparation, un deuil, un divorce, un licenciement... elle se sent déprimée, sans force ni désir : sa vitalité est tombée d'un seul coup. Si cet état persiste, la personne voit son niveau énergétique se diriger vers la zone de la maladie en dessous de 6 500 Å.

L'homme psychique

Nous avons déjà évoqué dans le chapitre consacré à l'homme physique que notre cerveau n'est en fait qu'un émetteur-récepteur qui fait le lien entre le corps physique et la conscience qui, elle, est située dans les corps énergétiques. C'est le Dr Deepak Chopra, médecin, qui a le plus travaillé sur ce sujet. Pour lui, ce sont bien nos corps énergétiques qu'il nomme « champ informationnel », qui contiennent la personnalité et non pas le corps physique. C'est pourquoi il dit : « Nous sommes des êtres spirituels qui vivent une expérience humaine » et non l'inverse.

Avant de s'intéresser à la conscience et à la pensée, voyons quels sont les principaux éléments composant l'homme psychique : le cerveau, le système nerveux autonome et les neurones.

Le cerveau

Notre cerveau supérieur est constitué de deux hémisphères (néocortex) qui forment la partie haute et superficielle du cerveau. Ils interviennent sur les tâches complexes, la connaissance, l'art, la création et l'invention. On distingue classiquement le cerveau droit, féminin,

intuitif et le gauche masculin et raisonneur. Ces deux hémisphères cérébraux sont le propre de l'être humain, évolué et doué d'intelligence. Ils existent également chez les espèces animales dites inférieures mais de manière moins développée, (particulièrement le lobe frontal).

Au-dessous de ce néocortex, se trouvent les différentes parties du cerveau qui seraient apparues successivement au cours de l'évolution de l'homme. Si on remonte le temps, on retrouve le cerveau limbique et le cerveau reptilien.

Le cerveau limbique

Il est l'intermédiaire entre le cerveau reptilien et le néocortex. Il contrôle l'affectivité et la mémoire. Il est lui-même subdivisé en :

- cerveau néolimbique, en contact avec les hémisphères cérébraux, qui procure les passions et l'enthousiasme pour les grandes causes ;
- cerveau paléolimbique, qui définit les rapports sociaux et l'adaptation à la vie de groupe.

Le cerveau reptilien

Composé du cervelet et du tronc cérébral, il nous vient du fond des âges sur le chemin de l'évolution. Il assure l'instinct de survie de l'individu et par là les besoins physiologiques fondamentaux : nourriture, chaleur, boisson, protection, reproduction. C'est lui qui prend les commandes dans les situations urgentes, les situations de crise, lorsque le cerveau supérieur est dépassé par les événements, comme à la suite d'un violent choc émotionnel. Le cerveau reptilien va alors chercher la meilleure solution pour la survie de l'individu en se servant de sa programmation de base. Mais il ne fait pas la différence entre le réel, l'imaginaire et le symbolique. Il participe aussi à la régulation du système nerveux autonome (SNA).

Le système nerveux autonome

Le système nerveux autonome (SNA) ne fait pas partie du cerveau. Il est situé de chaque côté de la colonne vertébrale. Et comme son nom l'indique, il est autonome mais aussi automatique, c'est-à-dire qu'il fonctionne seul, par lui-même. Il subit tout de même quelques régulations provenant des corps énergétiques (excès ou vide d'énergie), du cerveau reptilien (si urgence), de l'environnement (si froid, sécheresse, agression...), du cerveau central (stress, peur, faim), etc. Le SNA commande et régule tout ce qui se fait automatiquement dans notre corps : les battements cardiaques, la respiration, la tension artérielle, la digestion, la transpiration, le transit intestinal, la salivation, etc.

Système sympathique et système parasympathique

Il est constitué de deux protagonistes qui présentent des actions opposées : le sympathique et le parasympathique (ou vague). L'un accélère le cœur alors que l'autre le ralentit. L'un fait monter la tension artérielle alors que l'autre la fait baisser. Lorsqu'une personne est en bonne santé, ces deux systèmes sont en équilibre. Mais en cas de maladie, de fatigue, de stress, l'un des deux systèmes prend le commandement. Cela produira, en cas de dominance :

- par le sympathique : la neurotonie, caractérisée par l'énervement, l'insomnie, l'excitation, le cœur et la respiration rapides. Il est en rapport avec l'activité, voire le stress, mais aussi le cerveau gauche de la raison ;

- par le parasympathique : la vagotonie, caractérisée par la fatigue, la somnolence, les nausées, les chutes de tension, les coups de pompe. Il est en rapport avec le repos et la récupération, mais aussi le cerveau droit de l'intuition.

Les neurones du système nerveux

Ils communiquent entre eux par l'intermédiaire d'hormones appelées neurotransmetteurs comme la sérotonine, la dopamine, la noradrénaline, etc. Ceux-ci gèrent les sentiments, la libido, l'agressivité, le stress, les peurs, l'impression de bien-être...

Le système hormonal

C'est aussi une prolongation directe de notre cerveau. Les trois glandes situées au centre de notre cerveau – l'hypophyse, l'hypothalamus et l'épiphyse – sont en relation constante avec les corps énergétiques :

- le corps vital (p. 54) est en relation avec l'hypophyse et les glandes hormonales (endocrines). C'est donc l'ensemble des hormones qui est sous son contrôle. C'est dans ces glandes que s'opère la transformation de l'énergie universelle en force vitale c'est-à-dire en influx nerveux et en hormones ;

- le corps mental (p. 55) est lié anatomiquement à l'hypothalamus, qui régule un grand nombre de fonctions du corps comme le comportement alimentaire, la soif, l'éveil, la température du corps ;

- le corps spirituel (p. 56) est rattaché à la glande pinéale, appelée aussi épiphyse, qui régule le cycle des jours et des nuits. L'épiphyse est en relation directe avec les yeux et par eux avec l'énergie solaire, qui est une émanation de l'énergie universelle.

Ces trois centres sont reliés entre eux par la corde d'argent (p. 56), qui les raccorde aux corps énergétiques.

L'inconscient

D'un point de vue psychologique, l'être humain est constitué d'un conscient et d'un inconscient. Mais ce n'est pas souvent le conscient qui dirige... L'inconscient pourrait être représenté comme étant une sorte de « boîte noire » qui enregistre tous nos faits et gestes sans exception. C'est là aussi que tous les conflits non digérés, les rancœurs, les rancunes, les culpabilités, les souvenirs désagréables, les traumatismes insupportables ou innommables sont enfermés. Bien souvent (si ce n'est la plupart du temps), c'est l'inconscient qui organise les choix qui sont faits par un individu, et non le conscient. Ces choix sont faits totalement à notre insu. Nous pensons faire un acte volontaire ou prendre une décision réfléchie pour une raison bien déterminée, alors qu'en fait c'est notre inconscient qui nous a poussé à faire tel ou tel choix pour une cause plus ou moins avouable. Par exemple, lors du choix entre deux emplois, une personne va se décider en se disant : « Il est bien parce qu'il n'est pas très loin de chez moi, et qu'il me laissera du temps pour mes loisirs. » Ce sont des raisons conscientes et « officielles ». Mais la réalité est tout autre. En fait, cette personne a choisi inconsciemment le métier ne réservant aucun avenir, ni aucune possibilité d'avancement et sans aucun intérêt pour elle. Pourquoi n'a-t-elle pas choisi le métier le plus intéressant ? Une explication possible est que ses parents lui répétaient sans cesse, lorsqu'elle était enfant, qu'elle ne valait rien et donc qu'elle n'arriverait jamais à rien dans la vie. Ces remarques se sont gravées au fur et à mesure dans son subconscient. Elle a été ainsi programmée à son insu, elle suit donc le programme qui a été ainsi enregistré dans son inconscient. La psychanalyse, certaines psychothérapies, la PNL (programmation neurolinguistique) permettent de trouver les motivations profondes qui ont poussé la personne à choisir ou à réaliser telle action plutôt que telle autre. Ces techniques permettent ainsi de mieux connaître le contenu de l'inconscient d'un individu, ce qui lui permettra, s'il le désire, de se défaire de

ses conduites limitantes ou bloquantes l'empêchant de se réaliser dans sa plénitude. Il est curieux de noter qu'alors que les psychiatres et les psychologues insistent beaucoup sur l'inconscient d'un individu, celui-ci est complètement ignoré des neurologues. Sans doute parce qu'aucune structure cérébrale n'a été trouvée en correspondance avec cette entité.

Une conscience en permanente évolution

L'Homme possède aussi la sensation d'exister en tant qu'individu, ce qui lui permet de développer son autonomie mais aussi son libre arbitre. Il apprend ainsi peu à peu à se distinguer des «âmes-groupe» (lorsque la personne n'a pas encore d'individualité ; le groupe pense et décide pour elle) où la pensée est collective et où il se fond dans le troupeau. L'homme doit apprendre à réaliser ses choix par lui-même et non suivre le groupe ou encore les directives de son inconscient. Pour cela, une recherche personnelle est nécessaire, principalement celle du sens de la vie, mais aussi de «sa» vie.

L'être humain va ainsi développer peu à peu sa conscience mais aussi son âme, comme nous l'avons vu avec les corps énergétiques. J'utilise le mot «âme» dans le sens «principe vital, immanent à chaque être humain qui le transcende». Il est possesseur d'un corps spirituel qui l'ouvre sur les hautes vibrations : la sagesse, la compréhension, la compassion, l'amour. Mais il a toujours le choix d'écouter le mental, qui est fait d'intérêts égoïstes, d'envies matérielles et de concupiscence. C'est ici que se trouve le libre arbitre.

La conscience de cette sagesse permet de développer tout doucement le moi véritable et d'aller dans la réalisation de son être profond. Certains parleront ici d'être supérieur, d'âme ou d'étincelle divine. Personnellement, je verrais bien l'étincelle divine comme

étant l'information qui a été placée dans chaque particule de l'univers. Mais peu importe, seul le développement de cette conscience permettra à l'individu « d'être » tout simplement.

Inversement, l'usage des basses vibrations (égoïsme, matérialisme, pouvoir...) a tendance à détourner la personne du développement de sa conscience et de la réalisation de son « moi ». Ces basses énergies ainsi que leur conséquence, le détournement du but de sa vie, perturbent gravement l'équilibre énergétique de la personne dans un premier temps... Cela fait disparaître son sens des valeurs et vient ensuite perturber son équilibre psychique. Par ce chemin, le corps physique se trouve atteint à son tour ce qui peut le mener à la maladie.

Ainsi, l'être humain est doué de pensées, bonnes ou mauvaises, élevées ou basses, altruistes ou égoïstes, chargées d'amour ou pleines de violence... selon ses propres choix et aspirations. Ces pensées orientent le sens de sa vie mais aussi son état de santé.

Le pouvoir de la pensée

Une pensée est une information portée par une énergie plus ou moins puissante. Les chocs émotifs sont transportés par de puissants courants énergétiques qui viennent percuter les corps énergétiques comme autant de flèches. Cette agression se répercute ensuite plus ou moins rapidement, selon l'intensité du choc, sur le corps physique, ce qui le perturbe gravement. Une émotion violente l'atteint presque immédiatement alors qu'une simple rancœur ou une rumination met beaucoup plus de temps... Inversement, les pensées positives viennent alimenter et conforter les corps énergétiques et donc le corps physique.

La pensée est ainsi capable d'influencer le corps physique. Il est curieux de constater que beaucoup de personnes admettent facilement que les bactéries, les virus et autres polluants agissent sur leur corps, mais qu'elles refusent cette possibilité à leur propre pensée. Pourtant, dans le *Livre des Morts Tibétain*, il est dit déjà : « À l'image de la parole divine, la parole humaine a le pouvoir, quand elle est positive, de secourir, d'aider, d'accumuler les énergies et de manifester leurs effets. » Ainsi l'action de la pensée sur le corps a été largement décrite dans les médecines traditionnelles. Et comme je vais vous le montrer maintenant nous possédons en plus des preuves scientifiques.

La précognition

Thelma Moss, psychologue américaine, a constaté grâce à des photographies Kirlian que la pensée humaine lorsqu'elle est concentrée et dirigée sur des feuilles d'arbre, est capable d'accroître leur aura et leur luminescence. Elle a aussi constaté qu'une feuille d'arbre qui va être mutilée à un endroit précis se met à modifier sa structure énergétique avant même que l'acte ne soit commis. Il apparaît dans son aura des trous noirs aux endroits exacts où la feuille doit être mutilée. La feuille anticipe donc l'action, comme si elle ressentait l'intention, la pensée de l'expérimentateur¹.

La communication à distance

Kaznatcheyev Vlaïl, de l'Institut de Novossibirsk (Sibérie), a fait une découverte révolutionnaire. À la suite de plusieurs milliers d'expériences scientifiques, il a établi qu'il était possible de transmettre

1. *Body Electric: a personal journey into the mysteries of parapsychological research, bioenergy and Kirlian photography*, J.P. Tarcher, 1979 et *The Probability of the Impossible*, J.P. Tarcher, 1974.

une information de cellules infectées à cellules saines, chacune se trouvant dans des récipients différents hermétiquement clos situés à plusieurs mètres de distance. Au bout de quelques heures, les cellules saines étaient infectées à leur tour et mouraient. Ainsi, tout comme ces rayonnements transmettaient la mort, d'autres pouvaient être porteurs de vie et de guérison¹.

Une autre expérience a démontré que des cellules isolées du corps réagissaient aux émotions de leur propriétaire situé à des kilomètres. Ce constat fut réalisé sur des spermatozoïdes lorsque le donneur consommait certaines substances plus ou moins nocives. Une autre recherche fut menée avec des globules blancs. Les donneurs étaient renvoyés chez eux pour qu'ils regardent un film à la télévision. Selon leurs émotions lors de la projection du film, il fut constaté que les globules blancs restés au laboratoire, à des kilomètres de là, réagissaient immédiatement². D'autres expériences ont démontré que les plantes réagissaient aux intentions des êtres humains.

La communication se faisait très probablement sous la forme d'un signal électromagnétique, et il ne semble pas faiblir, ni se modifier avec la distance. D'après les expériences effectuées en laboratoire, le plomb et n'importe quel autre matériau ne semblent pas capables d'arrêter ce processus.

Le transfert d'énergie et d'information

Tsiang Kan Zheng, spécialiste des transmissions énergétiques et informationnelles, a réalisé une expérience très troublante. Il a soumis des souris âgées à un rayonnement bio-électromagnéti-

1. <http://www.ateliersante.ch/energiepsy.htm>

2. *Nexus*, novembre-décembre 2004, p. 44-45.

que à Ultra haute fréquences (UHF) provenant de jeunes plantes et d'embryons animaux. Les résultats ont été étonnants sur ces vieilles souris. Il observa un rétablissement des fonctions sexuelles chez 30 % de celles-ci, la prolongation de la durée de vie chez 50 %, et une amélioration des mouvements et de l'activité physique chez 70 %. Tout ceci ouvre toute grande la porte à des applications sur la guérison de maladie ou le rajeunissement des organismes, uniquement par un transfert d'informations¹.

La biochimiste ukrainienne Tamila Rechetnikova a démontré la *puissance de la pensée* en étudiant l'action du magnétisme humain (par des passes, le regard et l'intention) sur le développement des jeunes plantes. Elle a constaté que les plantes suivaient strictement les indications données par le magnétiseur (stimulation ou inhibition), et cela bien sûr en comparaison avec des cultures témoins qui ne bénéficiaient pas de séances de magnétisme. Elle en a conclu que la pensée devait contenir une énergie capable d'agir sur les organismes. Pour elle, tout commence et tout se produit au niveau atomique. Il devrait donc en être de même pour l'être humain et son système de guérison².

Le Français Louis Kervran a démontré l'aptitude des êtres vivants à échanger des protons entre noyaux atomiques différents. Cela modifie évidemment leur poids atomique et les fait changer de « famille » sur le tableau de Mendeleïev. C'est le principe de la transmutation tant recherché par les alchimistes. Mais ici, il s'agirait d'une transmutation spontanée des atomes et des molécules par les organismes vivants. Une preuve nous en est donnée par les poules manquant de calcium dans leur alimentation pour la formation de leur coquille d'œuf, qui vont transformer certains atomes en calcium pour combler leur carence³.

1. www.lespasseurs.com – *Morpheus*, n° 10.

2. *Aura-Z*, n° 1, « La pensée recèle de l'énergie et la spiritualité de la force », mars 1999, <http://quanthomme.free.fr/qhsuite/aurazrechetnik.htm>.

3. *À la découverte des transmutations biologiques*, Maloine, Compiègne, 1965.

À la suite de ces travaux, Tamila Rechetnikova a démontré que la transmutation chimique peut s'exercer sous l'action de l'énergie psychique de l'homme, c'est-à-dire de la pensée. Reprenant l'expérience précédente, elle a analysé les plants magnétisés en les comparant aux plants témoins : leurs compositions différeraient significativement.

Le chercheur russe Anatoli Okhatrine a démontré que ces champs énergétiques informationnels étaient constitués de leptons qui sont, avec les quarks, les « briques de la matière ». Leur petitesse leur permet de traverser tous les corps existants dans l'univers. Ce sont eux qui constitueraient le support matériel de la pensée. Ils sont capables de transmettre l'information à des vitesses bien supérieures à celle de la lumière¹. Pour Boris Iskakov, les corps énergétiques de l'être humain seraient formés par des flux de leptons. De même, nos pensées et nos émotions bénéficieraient également de ce support matériel très léger que sont les leptons. Ceux-ci les transmettent grâce à des impulsions électromagnétiques de très faible intensité.

L'histoire des « cent singes » de Ken Keyes Jr nous montre aussi les pouvoirs de la pensée. Elle raconte qu'en 1952, sur l'île de Koshima au Japon, des scientifiques nourrissaient des singes *Macaca fuscata*, avec des patates douces crues. Ils les leur jetaient sur le sable. Les singes aimaient le goût des patates douces, mais étaient gênés par la présence du sable. Une femelle trouva la solution en lavant les patates dans un ruisseau voisin. Elle enseigna cette technique à ses congénères de la tribu. Entre 1952 et 1958, tous les jeunes singes apprirent à laver les patates douces remplies de sable pour les rendre plus agréables à la consommation. Ensuite, progressivement, toutes les tribus de l'île se mirent à faire de même. Mais la chose

1. *Morpheus*, n° 10 – <http://quanthomme.free.fr/energielibre/systemes/DocumentsAura4.htm>

la plus surprenante fut que cette nouvelle habitude *se transmet de façon inexplicquée et simultanée* à des colonies de singes vivant sur d'autres îles ainsi que sur le continent.

Les exemples affluent confirmant l'action de la pensée sur la matière mais aussi sur le corps. Nous avons déjà évoqué le fait que la pensée du chercheur perturbe les résultats des expériences effectuées en physique quantique ou en médecine (d'où la nécessité de faire des expérimentations en double aveugle), mais aussi ces expériences qui montrent comment des cellules isolées du corps (spermatozoïdes ou globules blancs) réagissent aux émotions de leur donneur situé à des kilomètres de distance.

La prière est un autre exemple troublant.

L'influence des pensées bienveillantes

Une expérience fut ainsi réalisée par le Pr Herbert Benson dans la prestigieuse école de médecine de Harvard. Lors d'une conférence intitulée «*Spirituality and Healing in medecine*», il a déclaré : «*Des études scientifiques ont montré que des patients qui répètent des prières et évitent de penser à autre chose sont capables de déclencher des changements spécifiques dans le fonctionnement de leur organisme.*» Il a appelé ce phénomène «*réponse par la relaxation*». Le Pr Besson affirme que la pratique de la prière et de la méditation a permis à 40% de couples qui se disaient stériles de concevoir un enfant¹.

D'autres études ont établi l'action de la prière effectuée cette fois par des intercesseurs (des tiers) toutes religions confondues, sur la santé de personnes malades. Ainsi une étude de l'*American Medical Association* effectuée sur 990 malades cardiaques à l'hô-

1. *Quotidien du médecin*, n° 5749, décembre 1995.

pital de Kansas City a démontré que la prière accélère la guérison¹. Pour arriver à cette conclusion, les chercheurs ont confié à leur insu la moitié de ces cardiaques aux prières de 75 personnes de diverses religions. Puis ils ont constaté qu'il y avait eu moins de complications dans ce groupe de malades que chez les 915 autres qui n'avaient pas bénéficié de ce « traitement ». Selon les chercheurs, ce résultat ne pouvait pas être le fruit du hasard.

L'étude MANTRA (*monitoring end actualization of noetic trainings*) a porté sur 150 personnes souffrant d'atteintes coronariennes aiguës (affectant les artères du cœur : angine de poitrine, infarctus). Elles furent divisées en plusieurs groupes alors qu'elles subissaient la pose d'un *stent* (appareil permettant la dilatation des artères coronaires obstruées). Les groupes ayant bénéficié d'une aide par la pensée ont présenté 25 à 30% de complications en moins que ceux qui n'avait rien eu. Les résultats les meilleurs furent obtenus dans le groupe ayant reçu les prières d'intercesseurs (toutes religions confondues). Le psychiatre Harold G. Koenig de conclure « certaines des plus grandes découvertes scientifiques sont venues de ceux qui faisaient un pas hors de la boîte et je crois que c'est ce que fait cette étude² ».

Une étude réalisée par une équipe de New York a observé un taux de grossesse par FIV (fécondation *in vitro*) deux fois plus élevé chez des femmes pour lesquelles des intercesseurs priaient à distance³.

Une autre étude a porté sur les effets de la prière sur un groupe de femmes traitées pour stérilité et demeurant en Corée du Sud. Trois groupes de prières furent organisés au Canada, en Australie et aux États-Unis. Le résultat fut que les fécondations *in vitro*

1. *Vérités Santé Pratique*, n° 57, 22 avril 2000.

2. *Quotidien du médecin*, 8 septembre 2001.

3. *id.*

(FIV) chez les femmes bénéficiant des prières, ont été deux fois plus nombreuses que chez les autres : 50 % de succès contre 26 %¹. Dans son livre *Healing World* (Les mots qui guérissent²), le Dr Larry Dossey explique : « Mon changement de cap (qui l'a amené de la médecine à la parapsychologie) remonte à 1986. Je dirigeais une équipe à l'hôpital de Dallas et je venais de lire une étude qui montrait que les patients pour qui l'on priait se portaient mieux en moyenne que ceux pour qui l'on ne priait pas. Cela ne m'aurait pas tellement étonné si les patients avaient su que l'on priait pour eux parce que j'étais déjà convaincu de la puissance du facteur psychologique dans l'effet placebo. Mais le plus étrange, c'est que l'étude avait été conduite en double aveugle, c'est-à-dire que ni les 400 patients étudiés, ni le personnel soignant ne savaient qui étaient les bénéficiaires des prières. » Le Dr Dossey a ensuite recensé les études effectuées sur ce sujet et sur une cinquantaine réalisées, toutes établissaient un lien entre guérison et prière que ce soit à travers l'accélération de la cicatrisation, la réduction d'une pression artérielle trop élevée ou encore le ralentissement de la prolifération de certaines cellules cancéreuses³.

Une autre étude a montré que l'humeur d'une personne pouvait influencer celle des autres, ce qui n'a rien de très étonnant. Mais ce qui l'est davantage, c'est que le bonheur est transmissible comme l'a révélé la recherche réalisée sur 4 739 personnes entre 1983 et 2003. Des groupes de personnes heureuses et malheureuses ont ainsi été identifiés. Les auteurs ont alors constaté que le bonheur pouvait se propager jusqu'au troisième niveau de relation (par exemple, jusqu'aux amis des amis des amis). Ils ont même établi que si une personne a un ami qui réside à moins de 1,6 km qui accède

1. Dr Larry Dossey, Columbia University, 2001 – Expérience citée par Emmanuel Ransford dans un article intitulé : « Un monde déconcertant – un pas vers la psychomatière », <http://v5.parasciences.net/spip.php?article187>

2. Édition américaine Harper-Collins.

3. *Quotidien du médecin*, 6 janvier 1994.

au bonheur, cela augmente de 25% la probabilité qu'elle devienne également heureuse. Des résultats similaires ont été observés entre époux, entre frères et sœurs, entre voisins de palier¹. Le bonheur est donc contagieux, mais cet effet a tendance à diminuer avec le temps et la distance.

Pensons aussi à l'effet placebo qui produit en moyenne 30% de la réponse aux traitements ce qui est énorme quand on y réfléchit ! Voyez aussi les résultats obtenus avec l'hypnose et la sophrologie. Le sophrologue ne fait que passer les suggestions (inductions) à la personne placée dans un état modifié de conscience, mais c'est l'esprit (pensée) de celle-ci qui va réaliser l'effet attendu, comme une anesthésie locale par exemple.

Les images du cerveau obtenues par un IRM fonctionnel (imagerie par résonance magnétique) ont permis de constater qu'une émotion donnée va toujours stimuler la même zone du cerveau et ceci de manière renouvelable. Il est ainsi possible d'établir une cartographie précise des sites d'actions des émotions au niveau du cerveau. Cela a fait dire à certains chercheurs que, dans l'avenir, il sera possible de lire la pensée des personnes par ce biais. Des chercheurs japonais ont même affirmé avoir conçu une technique d'analyse cérébrale qui devrait permettre de regarder ses propres rêves à la télévision, mais aussi d'exprimer par l'image une pensée qui peut difficilement être mise en mots.

Le stress est aussi une autre preuve de l'action de l'esprit sur le corps. Il est reconnu qu'il fait chuter les défenses immunitaires de l'organisme, mais aussi qu'il peut favoriser l'apparition d'un ulcère de l'estomac, déclencher une migraine ou encore une crise de colite... Ce résultat est obtenu par l'action du stress

1. *Journal international de médecine* du 11 décembre 2009 ; Fowler, J.H. et al., « Dynamic spread of happiness in a large social network : longitudinal analysis over 20 years in the Framingham Heart Study », *British Medical Journal*, 2008 ; 337 : a2338.

sur le système neuro-immuno-hormonal, via l'adrénaline qui est une hormone de stress. Il vient aussi d'être prouvé qu'un stress chronique produit un raccourcissement des télomères situés aux extrémités de nos chromosomes ce qui accélère le processus de vieillissement¹.

Dans le même sens, le professeur de psychologie Richard Davidson a établi que des émotions négatives comme la peur, la colère, la rancune, l'anxiété... vont stimuler le nerf sympathique ce qui va mettre l'organisme en neurotonie (excitation). L'organisme mobilise toutes ses forces pour faire face à la situation. Ainsi, la preuve est faite qu'une simple pensée négative active un état de stress².

En revanche, une image positive (joie, amitié réussite, partage) entraîne une stimulation de l'hémisphère préfrontal gauche et par son intermédiaire, le nerf parasympathique (nerf vague). Il s'ensuit un relâchement de l'ensemble des tensions du corps et la mise en route des processus physiologiques de récupération et de réparation du corps.

Il existe donc une continuité naturelle entre nos états psychiques et physiques :

- une pensée positive sera source de bonne santé, de récupération, de réparation et donc de guérison de notre corps ;
- une pensée négative (choc, contrariété, peur) sera source de perturbation, de stress, de vieillissement et de maladie.

Sur ce constat, il est évident que nous sommes davantage conçus pour vivre dans un univers de pensées positives et gratifiantes. Les

1. Actualités Médecine Santé – 01 décembre 2004, http://www.syti.net/Kiosque/Kiosque_Sante.html

2. Richard J. Davidson, *Anxiety, depression and emotion*, édité par l'auteur ; Daniel Goleman (dir.), *Quand l'esprit dialogue avec le corps. Entretiens avec le Dalaï-Lama sur la conscience, les émotions et la santé*, Guy Trédaniel, 2007.

pensées négatives sont, quant à elles, à l'origine de beaucoup de nos souffrances et de nos maladies.

En résumé

L'être humain est composé, à l'exemple de l'univers, de trois aspects :

- la **matière**, c'est-à-dire un corps physique qui permet l'action. Elle est une concentration énorme d'énergie. Elle a donc besoin de recevoir de l'énergie régulièrement pour son renouvellement, son entretien et son fonctionnement.
- l'**énergie**, qui se présente sous deux aspects. D'abord l'énergie qui est transmise au corps physique par la peau et les chakras via le corps vital. Elle s'y transforme dans le corps en influx nerveux et hormones. Elle assure par ce biais, l'entretien et le fonctionnement de l'être humain. L'autre aspect de l'énergie est représenté par les corps énergétiques qui, quant à eux, sont porteurs du mental, de la conscience et de l'âme.
- l'**information**, qui est notre pensée. Elle a son origine dans les corps énergétiques et agit sur le corps physique. Notre cerveau, et notre système nerveux d'une manière générale, n'étant qu'une simple antenne relais émettrice-réceptrice qui reçoit les ordres de la conscience située dans les corps énergétiques et transmet les informations fournies par le corps physique.

Ainsi, ces trois principes fonctionnent en parfaite harmonie. Ils agissent et réagissent les uns sur les autres de manière constante.

**Comment se forment
les maladies**

L'explication de l'origine des maladies varie selon le point de vue duquel on se place. Les origines physiques et psychiques sont souvent présentées comme étant opposées chacune ayant ses défenseurs acharnés.

Pourtant tout comme l'être humain est constitué de trois grands principes – physique, psychique et énergétique (corpuscule, information, énergie) – les maladies proviennent d'un dysfonctionnement ou d'une distorsion de l'ensemble.

Mais avant d'en arriver là, nous allons examiner successivement ce qui se passe aux niveaux physique puis psychique. Nous verrons ensuite comment l'énergétique rassemble ces différents phénomènes et les associe pour former un ensemble parfaitement cohérent.

Les causes physiques

L'origine physique des maladies est la plus connue. Elle est facilement admissible par tous. Cependant, dans la plupart des cas, la médecine actuelle explique le «comment» mais pas souvent le «pourquoi». Elle décrit fort bien comment telle maladie est apparue par exemple à cause d'un excès hormonal, ou d'un déficit de telle vitamine, ou d'une baisse de lymphocytes. Mais elle ne sait pas expliquer pourquoi ce «comment» est apparu : le pourquoi de cet excès d'hormone, de ce déficit en vitamine ou de cette baisse en lymphocytes. Une raison souvent avancée et très à la mode actuellement est la thèse génétique ainsi que celle relative aux germes et aux microbes. Si, bien sûr, ces causes sont présentes dans certains cas, elles ne sauraient tout expliquer.

Aussi pour mieux comprendre les causes profondes des maladies, il est préférable de se placer sur un autre plan que celui du microscope. En disant cela, je ne veux en aucun cas critiquer ces recherches qui sont dignes du plus grand intérêt. Cependant, elles ont leurs limites. Les investigateurs et les savants admettent facilement qu'elles ne permettront jamais de tout comprendre.

Donc, si l'on se place d'un point de vue plus global, dans la survenue des maladies, il est possible de distinguer un phénomène local et un phénomène général.

Sur le plan local

Le phénomène local représente la faiblesse d'un organe, d'une fonction, d'un tissu ou d'une région du corps : par exemple une faiblesse du cœur, une insuffisance du foie, un déficit en certaines glandes hormonales, un problème de genou, une irritation de la peau... Cette défaillance peut avoir plusieurs origines :

- **génétique**, qui fait que des enfants naissent avec un organe plus ou moins anormal, un organe ne fonctionnant pas correctement comme dans le cas des enfants diabétiques parce que le pancréas ne fabrique pas d'insuline ;
- **séquellaire**, à la suite d'une intervention chirurgicale ou d'un traumatisme, qui laisse un membre estropié, d'une infection qui laisse un organe détérioré, d'une maladie... ;
- **secondaire** à une agression : par exemple, la souffrance d'un genou chez un footballeur, une irritation de la peau exposée au soleil chez les marins et les agriculteurs, une amygdale enflammée à la suite d'une infection chronique...

Cette faiblesse de l'organe, de la fonction ou de la région du corps entraîne un trouble de son activité. L'organe n'est plus capable d'assurer pleinement la fonction qui lui est dévolue ce qui aura aussi des répercussions sur les autres organes et à plus ou moins long terme, sur l'ensemble du corps : comme un genou ne pouvant plus plier correctement impose à la hanche, aux vertèbres lombaires ainsi qu'à l'autre jambe de compenser son déficit. Ceux-ci commencent à s'user à leur tour prématurément.

Il en va de même pour une peau trop exposée au soleil et aux intempéries. Une inflammation survient à son niveau, imposant un renouvellement plus rapide des tissus. Ainsi, elle vieillit prématurément ce qui favorise la survenue de cancers.

Sur le plan général

À côté de ce phénomène local, se développe un phénomène général qui consiste en un encrassement général de l'organisme à cause de l'absorption d'un excès de toxiques (polluants, métaux lourds, additifs alimentaires, amalgames dentaires...), mais aussi à cause d'un excès d'acidité et de radicaux libres qui empoisonnent l'organisme. Tous ces éléments proviennent de différentes sources.

Une mauvaise alimentation

L'alimentation non biologique, industrielle, riche en graisses saturées et graisses trans, colorants, sucreries, édulcorants, produits raffinés, conservateurs, exhausteurs de goût, pesticides, alcools, sodas...

Les drogues, l'alcool et le tabac

Une eau de mauvaise qualité

L'eau du robinet, riche en chlore ou en dérivés d'aluminium selon le mode de purification utilisé, peut aussi contenir des dérivés médicamenteux et autres polluants non recherchés par les pouvoirs publics. Les eaux en bouteille ne sont pas non plus dénuées de toxicité. Elles contiennent souvent de l'antimoine et certains composés potentiellement nocifs comme le bisphénol A qui serait *hormono-like* (semblable à des hormones) selon certaines sources. Une étude allemande publiée dans la revue *Environmental Science et Pollution* révèle que le plastique des bouteilles libère des perturbateurs hormonaux susceptibles d'avoir un impact sur la santé¹. Ils

1. *Le Figaro*, 21 avril 2009.

pourraient provenir des PET (polyéthylène téréphtalate) constituant le plastique, mais aussi d'un cocktail de plusieurs molécules du plastique ou de l'antimoine, un minéral utilisé dans la catalyse de plastiques.

La pollution atmosphérique

Elle regroupe les polluants, les métaux, les gaz, les allergènes et les nanoparticules (particules fines), liés aux usines, aux gaz d'échappement des voitures et des chauffages ; sans oublier la pollution intérieure, présente dans les habitations, les bureaux, les écoles, les établissements de soins, etc., à cause de nombreux composés organiques volatiles (COV) nocifs provenant : des matériaux de construction, des peintures, des vernis, des revêtements de sol produisant des émanations de formaldéhyde, des isolants et des produits d'entretien et de bricolage, les appareils de chauffage ou de production d'eau chaude défectueux. Le problème atteint actuellement un tel sommet que le ministère de la Santé français et l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) ont mis en place un guide et un site Internet afin d'informer le public des dangers de cette pollution méconnue².

Les amalgames dentaires et certains médicaments

Attention aux amalgames dentaires et à certains médicaments comme les vaccins ou les pansements gastriques, qui contiennent des éléments traces métalliques (ETM). D'ailleurs, les amalgames dentaires, riche en mercure, ont été interdits en Norvège³ et sont

2. www.prevention-maison.fr

3. Le 21 décembre 2007, le ministre norvégien de l'Environnement annonçait le bannissement de l'utilisation du mercure, y compris dans les amalgames dentaires – communiqué de presse du 21 décembre 2007.

actuellement déconseillés par l'OMS (Organisation mondiale de la santé). Le mercure semble avoir disparu de la plupart des vaccins. Les laboratoires font donc des efforts, mais il y a toujours autant de parabens (substances contenant des dérivés de l'acide para-hydroxybenzoïque qui sont suspectées par certains d'être cancérigènes : paraben retrouvé dans des cancers du sein), des sucres de synthèse, des colorants et des excipients chimiques. Bien sûr, ces produits sont parfaitement autorisés par la législation française actuelle. Mais certains d'entre eux sont fortement suspectés de nuire à la santé comme le paraben pour le cancer, l'aspartam pour les problèmes neurologiques, des colorants comme les E120, E122, E123 pour l'hyperactivité des enfants, le sorbitol pour les irritations intestinales, etc¹.

Les infections chroniques ou récidivantes

Elles sont très fréquentes et souvent méconnues comme les mycoses, les viroses, les parasitoses, les réactivations bactériennes. Les germes se comportent dans l'organisme comme des toxines. De plus, ces infections produisent une inflammation chronique qui conduira à la longue à un épuisement du système immunitaire ouvrant ainsi la porte aux maladies graves, comme une hépatite virale chronique peut amener à une cirrhose puis à un cancer.

Les méfaits de l'acidose

Aux nombreuses sources de pollution produites par notre société moderne s'ajoutent :

- le stress qui entraîne souvent un manque de sommeil et une mauvaise digestion des aliments ;

1. Corinne Gouget, *Danger additifs alimentaires*, Éd. Chariot d'or, 2006.

– la sédentarité favorisant la prise de poids et la baisse de l'oxygénation du corps.

Tous ces facteurs favorisent aussi une hyperacidité de l'organisme que l'on appelle aussi acidose. Ce phénomène est tellement général actuellement qu'il est souvent appelé «civilose». Les premiers signes en sont une perte de cheveux (chez l'homme), une irritation digestive, de l'acné, des caries, des maux de tête, de la cellulite... Puis à un degré de plus surviennent les allergies, les hémorroïdes, l'hypertension, le cholestérol, les rhumatismes, les crampes... ensuite les calculs, l'ostéoporose, les problèmes pancréatiques, les maladies de foie, les infarctus du myocarde, la cataracte, les maladies d'Alzheimer, de Parkinson, etc¹. Enfin, la plupart des polluants correspondent à des radicaux libres, c'est-à-dire des substances capables d'agresser les cellules et les organes du corps et de favoriser un vieillissement prématuré.

Ainsi, les toxiques apportés par l'environnement, les toxines (déchets) produites par le corps lors de son fonctionnement, les acides et les radicaux libres ont tous des effets délétères sur l'organisme à des niveaux différents. Ils doivent donc être éliminés afin de conserver un corps en parfait état de fonctionnement. Pour cela, le foie et les reins sont les maîtres d'œuvre. Mais il ne faut pas oublier l'action des poumons qui éliminent les polluants volatils, de la peau (qui élimine certains déchets via la transpiration) et des règles chez la femme (qui éliminent les toxines et toxiques véhiculés par le sang). Cependant l'intoxication actuelle de l'organisme est tellement massive et prolongée que la mécanique se grippe fréquemment et que des problèmes surviennent.

1. Peter Jentschura et Josef Lohkämper, *La santé par la dépuraction*, Éd. Peter Jentschura, 2005.

Comment se produit l'intoxication générale de l'organisme

Voyons maintenant les différentes étapes de cette intoxication générale de l'organisme.

Irritation de la muqueuse intestinale

Dans un premier temps, la mauvaise alimentation (surtout trop acide), les polluants, le stress, certains médicaments comme les antibiotiques, les traitements hormonaux et les anti-inflammatoires, vont provoquer une irritation de la muqueuse intestinale et une dégradation de la flore. Ceci entraîne une inflammation et une détérioration de l'intestin qui devient alors « hyperperméable ». Il n'est plus alors en état de remplir son rôle de filtre et laisse entrer les polluants et les aliments incomplètement digérés. Cette dysbiose (inflammation intestinale) entraîne aussi des lenteurs digestives, des pesanteurs, des ballonnements, des troubles du transit intestinal, des spasmes et des douleurs.

Début de l'intoxication

Le filtre intestinal ne jouant plus son rôle, l'intoxication de l'organisme s'aggrave. Cela atteint même un tel point que le foie et les reins se trouvent complètement dépassés. La peau et les poumons ne peuvent guère suppléer à cette situation critique si bien que de nombreux toxiques se trouvent disséminés dans l'ensemble de l'organisme.

Devant ce constat, l'organisme dans un premier temps va tenter de stocker les toxiques dans les tissus interstitiels, les muscles

et la graisse afin d'attendre des temps meilleurs pour les éliminer. Ceci n'est pas dénué de conséquences : prise de poids, gonflement, inflammation des tissus, cellulite...

Attaque des zones fragilisées du corps

Mais cela ne dure qu'un temps et devient rapidement insuffisant. Les toxines vont alors se concentrer et attaquer le (ou les) points faibles de l'organisme. Celui-ci correspond à l'organe en faiblesse comme nous l'avons évoqué dans la première partie de ce chapitre. Les toxines vont s'y accumuler comme les abeilles attirées par le pollen des plantes, pour une raison simple : comme cet organe, ce tissu, ou cette région du corps fonctionne mal, une inflammation s'y produit de manière constante, entraînant un afflux de sang et avec lui un afflux de toxines qui s'accumulent dans l'organe ou dans le tissu, provoquant des troubles qui vont devenir de plus en plus graves. Ce mécanisme est à l'origine des allergies, des colites, des migraines, des rhumatismes, des contractures musculaires, des varices, des hémorroïdes, des troubles cardiaques... qui sont autant de tentatives de l'organisme pour éliminer la surcharge toxique. À un degré de plus, apparaissent des maladies plus graves comme l'infarctus du myocarde, l'ostéoporose, les maladies de foie ou du pancréas, la maladie de Parkinson ou d'Alzheimer... et les cancers.

Ainsi la plupart de nos maladies sont liées, au départ, à un excès de toxiques qui se localisent ensuite sur le maillon faible de l'organisme. Cela explique aussi pourquoi les maladies sont plus fréquentes avec l'âge : parce qu'avec le temps, les toxines s'accumulent dans l'organisme et les organes éliminateurs fonctionnent de moins en moins bien.

Les causes psychiques

Si on reprend le même schéma global, il est possible de distinguer les situations ponctuelles de choc émotionnel, et les situations plus chroniques, provoquant un stress, une anxiété et un état de mal-être qui perdurent.

Les causes ponctuelles

Un choc émotionnel comme une rupture, un licenciement, un divorce, un deuil, une agression, un accident, voire un déménagement, sont des épreuves souvent mal vécues, surtout si elles sont brutales, inattendues et lorsque le choc est affronté dans la solitude, sans aucun soutien ni écoute. Ou encore lorsque la personne touchée s'isole : elle vit l'événement seul, sans en parler à qui que ce soit (le conjoint, la conjointe, les amis, la famille sont ainsi mis à l'écart) et elle rumine le choc à l'écart de tout le monde.

Le choc va symboliquement se porter sur un organe. Un ami m'a raconté avoir vu un radar le flasher sur l'autoroute alors qu'il était en excès de vitesse. Aussitôt, il ressentit un point à un endroit précis de son ventre. Une autre personne, alors qu'elle devait parler en

public, sentait une boule dans la gorge. Pour une autre, cela aurait été un serrement à l'estomac. Ainsi, chacun possède un lieu préférentiel où viennent se localiser les émotions.

Cette localisation n'est pas fortuite. Elle est en correspondance symbolique avec le ressenti du choc émotionnel. Car pour un même choc émotionnel, les réactions sont différentes d'une personne à une autre. Par exemple, en cas de décès d'un proche, certains sont tristes pour le disparu, d'autres sont tristes parce qu'ils restent seuls, d'autres encore dépriment parce que le défunt leur offrait gîte et couvert, etc. Tout le monde souffre mais pas pour les mêmes raisons.

Très souvent, une personne donnée a tendance à réagir toujours sur le même principe, sur le même registre émotionnel. Par exemple, si elle a le sentiment d'être inférieure aux autres, toutes les situations qu'elle vivra auront tendance à conforter ce sentiment. Une rupture avec son petit ami, des problèmes avec son supérieur hiérarchique, la banque qui lui refuse un prêt... tout cela la conforte dans la piètre opinion qu'elle a d'elle-même : qu'elle est nulle et qu'elle ne vaut rien. Les chocs sont donc de natures différentes, mais ils se portent tous au même endroit, parce que son ressenti est toujours identique : un immense sentiment de dévalorisation, « je suis nulle ».

Ce ressenti, qui va se localiser sur un organe ou une région du corps obéissant ainsi à la symbolique, comme nous le retrouvons fort bien exprimé dans le langage populaire qui met souvent en avant un organe ou une région du corps dans ses expressions.

- se faire des cheveux ;
- avoir une boule à l'estomac ;
- se faire de la bile ;
- en faire une jaunisse ;
- en avoir le souffle coupé ;
- ne pas en croire ses yeux ;

- en avoir plein le dos ;
- en avoir beaucoup sur les épaules ;
- ne pas arriver à le digérer ;
- être brisé, cassé ;
- rester sans voix ;
- quelque chose « qui reste en travers de la gorge » ou « qui reste sur l'estomac », « qui salit », « qui donne de l'urticaire... ou la migraine », « qui sent mauvais pour la personne », « qui met l'eau à la bouche », etc.

Toutes ces expressions sont le fruit de l'observation et du bon sens populaire. Les expressions sont d'ailleurs souvent similaires en français, en anglais, en espagnol... Elles expriment comment une situation précise, un événement, un choc émotionnel particulier se localisent sur un organe ou une fonction du corps. Il est ainsi possible de déterminer la nature du problème touchant un organe précis.

EXEMPLES DE LOCALISATION DE CHOC¹

- La peau : choc lié à une séparation ou à une salissure.
- Les os : choc lié à une dévalorisation.
- La vésicule biliaire : choc lié à de la rancœur.
- L'estomac : choc et incapacité à digérer l'événement.
- Les poumons : choc lié à la peur de mourir.
- Les testicules et ovaires : choc lié à la perte d'un être cher.
- Le sein : choc en rapport avec les enfants ou le conjoint.
- L'intestin : quand on a subi quelque chose d'injuste, de malhonnête et qu'on se sent sali, souillé.

1. Eduard Van den Bogaert, *Dictionnaire des codes biologiques des maladies*, édité par l'association asbl Télégaté, Bruxelles, Belgique.

Mais comment un choc de nature psychologique peut-il venir symboliquement se fixer sur un organe ou une région du corps ? La réponse se trouve dans le cerveau reptilien, ce cerveau qui nous vient du fond des âges et qui assure les fonctions de survie de l'individu. Lors des situations d'urgence, le cerveau supérieur (néocortex) est paralysé par le choc. Il est incapable de réagir. C'est alors que le cerveau reptilien prend les commandes pour couvrir cette situation d'urgence. Mais il ne sait gérer que les situations primaires : la faim, la soif, le froid, la reproduction... Il ne connaît pas le stress du découvert bancaire, de l'accident de voiture ou de la télévision en panne. Aussi face à ces situations, il va réagir par analogie en prenant les événements à la « lettre ». Ainsi, lorsque vous avez des problèmes de voisinage ou avec des collègues de bureau, le cerveau reptilien va prendre cela pour un problème de limites de territoire. Il l'assimilera au conflit ancien que l'on retrouve chez les meutes de loups lorsque certains de leurs congénères voulaient leur prendre une partie de leur zone de chasse. Il leur fallait marquer leur territoire en urinant aux quatre coins. Pour réaliser cela, la vessie était très sollicitée. C'est pour cela qu'un conflit de territoire se localise symboliquement sur la vessie. Et lorsque vous avez des problèmes de territoire, par exemple lorsque vous déménagez de maison ou de bureau, cela se porte donc sur la vessie et engendre infections urinaires, envies fréquentes d'uriner ou pipi au lit chez les enfants...

L'organe touché est choisi par analogie par le cerveau reptilien pour résoudre le problème.

Nous allons avoir plus loin que l'on observe sur l'organe un blocage énergétique perceptible au niveau du corps vital.

Les causes chroniques

À côté des chocs qui touchent un endroit précis du corps, il existe des situations psychologiques concernant l'ensemble de l'organisme comme un stress, un état anxieux, une nervosité intense. Ces situations de tension vont mobiliser l'ensemble des ressources du corps. Le système nerveux sympathique est stimulé au maximum d'où des palpitations, une augmentation de la tension artérielle, des troubles intestinaux, de la transpiration, des tremblements, une accélération de la respiration, des spasmes musculaires, mais aussi de l'insomnie, de l'irritation et de l'impatience. La production des hormones de stress (adrénaline et cortisol) augmente, ce qui provoque des baisses du système immunitaire et des désordres hormonaux.

Un sommeil perturbé

Il est évident que ce stress, ces angoisses, sont des situations fréquentes et normales dans la vie, à condition qu'elles ne durent pas trop longtemps. Le psychisme dispose d'un mécanisme naturel pour le gérer. Il s'agit du sommeil et tout particulièrement du sommeil paradoxal, durant lequel se produisent les rêves. Cette phase du sommeil permet de trier les événements de la journée afin de garder les informations importantes et d'éliminer le reste. Elle permet aussi de digérer les émotions, mais surtout de retrouver au réveil un esprit clair et lucide capable d'affronter, de résoudre ou de relativiser les problèmes.

Cependant, dans notre société, le sommeil est de plus en plus perturbé. Les insomnies sont fréquentes ainsi que la baisse du nombre d'heures de sommeil. Ainsi aux États-Unis, la durée du sommeil a diminué de 2 heures durant la seconde moitié du xx^e siècle. Et en France, environ un tiers des personnes entre 35 et

55 ans dorment moins de 6 heures par nuit¹. La durée du sommeil paradoxal diminue donc de plus en plus ainsi que les capacités d'élimination des surcharges de stress et d'anxiété. Le sommeil artificiel obtenu par les médicaments (somnifères, anxiolytiques, neuroleptiques, tranquillisants) n'est pas de bonne qualité : il est moins récupérateur psychiquement qu'un sommeil naturel, sans parler de l'accoutumance. Ce manque général de sommeil fait que le stress n'est pas évacué ni géré au cours de la nuit et s'accumule au fil des jours. Alors, le psychisme pour régler cette situation, va placer les problèmes en attente ; et comme ils ont une fâcheuse tendance à s'accumuler avec le temps, il va les placer dans la boîte noire qu'est l'inconscient en attendant des jours meilleurs pour les éliminer.

L'engrenage du stress

C'est à ce moment que les choses sérieuses commencent. La surcharge constante en stress, en angoisses, en émotions diverses peut provoquer des désordres de la personnalité : phobies et névrose d'abord, puis dépression et psychose comme la paranoïa et la schizophrénie. À un niveau de plus, cela atteindra le système nerveux engendrant des maladies dont la plus significative est la maladie d'Alzheimer dont le malades ne se reconnaissent plus dans le monde actuel, et préfèrent s'enfermer dans le passé et gommer le présent. Les psychiatres décrivent souvent, au début de la maladie, une période pendant laquelle le psychisme oscille entre la dépression, la psychose ou la maladie neurologique. Puis d'un seul coup, la maladie d'Alzheimer démarre, comme si le psychisme avait choisi la voie à suivre. Aujourd'hui, en France, il y a :

1. *Neurologie* du 21 avril 2009. Voir aussi www.impact-sante.fr

- plus de 850 000 personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ;
- 110 000 personnes atteintes de la maladie de Parkinson ;
- 600 000 schizophrènes ;
- sans parler de la dépression qui touche 4 à 5% de la population, soit environ 3 millions de personnes.

Sur le plan physique, ces états de stress commencent par générer des dysfonctionnements dans tout le corps par la stimulation du nerf sympathique et la montée des hormones de stress. Cette anxiété permanente va se fixer sur un organe ou un tissu, y déclenchant une maladie psychosomatique comme peut l'être une gastrite ou une colite spasmodique à leur début. Si elle se prolonge, la situation stressante pourra favoriser ou aggraver des troubles comme la migraine, l'asthme, l'allergie, la fibromyalgie, une hypertension artérielle, un rhumatisme... mais aussi à un degré de plus, un infarctus du myocarde, une attaque cérébrale, un cancer, ou une maladie neurodégénérative.

Reste à savoir pourquoi le stress va favoriser un cancer chez les uns, un infarctus ou une maladie neurodégénérative chez les autres. La réponse est simple. Tout simplement parce qu'il vient se fixer sur le maillon faible psychologique du malade. Ainsi, si cette personne souffre d'une faible estime de soi, elle va se dévaloriser facilement. Cette souffrance se porte sur les organes symboliques en rapport, qui sont les os ou la peau selon les situations. Cela peut provoquer une décalcification, une arthrose, un eczéma ou une urticaire dont la localisation sur le corps répond aussi à une autre symbolique : les mains qui donnent, les jambes qui permettent d'aller vers les autres, les genoux qui font plier. Par exemple, lorsqu'une personne en a assez de donner aux autres sans rien recevoir en retour, sa maladie touche les mains ; si elle refuse de plier devant une situation, la maladie touche souvent les genoux...

L'énergétique, le chaînon manquant entre physique et mental

Sur le plan psychologique, le stress, l'anxiété, mais aussi le ressenti des chocs émotionnels expliquent parfaitement les maladies rencontrées et leur localisation.

Si nous examinons les deux explications, la physique et la psychologique, il est évident qu'elles se tiennent et que chacune semble se suffire à elle-même. C'est pourquoi dans ces deux domaines, les médecins et les thérapeutes ont tendance à ne jurer que par leur point de vue affirmant que celui des autres est obsolète.

Mais nous allons voir qu'il existe aussi une troisième explication, énergétique, ce qui pourrait compliquer encore la situation. Mais au contraire, elle permet de relier les deux autres origines dans un grand ensemble cohérent. Finie l'opposition physique et psychique, chacune prend la place qui lui revient dans un système harmonieux, comme nous allons le voir.

Les causes énergétiques

Les maladies peuvent avoir aussi leur origine au niveau énergétique. L'énergie fait partie intégrante du corps physique qu'elle nourrit et anime, sans oublier qu'elle transporte l'information et donc la pensée. Les corps énergétiques sont les dépositaires de la conscience. **L'énergie est donc l'interface incontournable entre le corps physique et la pensée/conscience.** Elle permet de relier le physique et le psychique.

Sur le plan local

Le trouble local se caractérise par un blocage ou une perturbation du champ énergétique au niveau d'un organe ou d'une région précise de l'organisme. Celui-ci peut provenir de plusieurs sources :

- de l'organe lui-même : s'il est infecté par exemple, les vibrations du germe vont entraîner des perturbations énergétiques de l'organe. L'organe touché dépend du type de toxiques qui l'ont encrassé. Ces derniers viennent se fixer sur l'organe dont les vibrations sont en résonance avec eux. De même, si l'organe est en insuffisance (séquelle, traumatisme...), cela freine la circulation de l'énergie à son niveau, comme la circulation sanguine ;

- d'une émotion qui est portée par une énergie et qui va venir se fixer sur l'organe présentant un niveau vibratoire en résonance avec elle. Elle se présente comme une énergie « perverse », comme l'appellent les médecins traditionnels chinois, c'est-à-dire une énergie négative ou perturbatrice qui va bloquer et pomper l'énergie de l'organe ;
- d'une énergie extérieure qui vient perturber le système énergétique du corps. Cela peut être de mauvaises pensées envoyées par une personne, une énergie perverse, mais aussi les polluants, les toxiques, qui apportent également des énergies perturbatrices pour les corps énergétiques. Ces situations créent généralement des troubles légers. Leur persistance ou leur répétition peuvent déclencher un problème de santé.

La maladie est donc secondaire à une perturbation du champ électromagnétique d'un organe ou d'un tissu à la suite d'un problème organique, psychologique ou énergétique. Par exemple, des expériences¹ ont montré qu'il suffisait de soumettre une personne à certaines fréquences électromagnétiques pour déclencher chez elle une crise d'allergie alors que d'autres fréquences étaient capables de l'arrêter. Il n'y a même plus besoin de l'allergène : son simple rayonnement électromagnétique suffit pour déclencher le trouble. Mais l'inverse est vrai : en cas de trouble, il suffit d'envoyer une (bonne) information électromagnétique pour le corriger.

Cela est tout à fait en accord avec les constatations de Lakhovsky : « La propriété d'émettre et de capter les ondes est la base de tous les phénomènes biologiques de la vie... Les troubles de l'harmonie vibratoire détermineraient les maladies². »

1. Bartsch P., « Multiple chemical sensitivity : a new illness in relation to environment », *Archives of Public Health*, 53, p. 1-7 (1995) ; Smith C.W., Choy R.Y.S. and Monro J., « Water-Friend or foe? », *Laboratory Practice*, 34 (10), p. 29-34 (1985) ; Smith C.W., Best S., *Electromagnetic Man (Health & Hazard in the Electrical Environment)*, J.M. Dent & Sons Ltd., London, 1989.

2. Lakhovsky, G., *Le secret de la vie*, Gauthier-Villars, 1929.

Nous avons déjà évoqué le mécanisme par lequel se déroulait l'apparition des maladies sur le plan local physique. Le blocage énergétique qu'il provoque ne fait qu'aggraver la situation en y ajoutant l'accumulation des énergies viciées, comme nous le verrons plus loin.

Les effets d'un choc émotionnel

Voyons ce qui se passe lors d'un choc émotif ou d'un conflit violent. Celui-ci est une pensée, une information, portée par une énergie qui vibre à la même fréquence qu'elle. Alors que les émotions positives apportent force et énergies à la personne, les émotions négatives viennent perturber l'harmonie de l'organisme et générer des sentiments désagréables voire nuisibles : le chagrin, l'envie, la rancune, la jalousie, la culpabilité... Ils sont comme des acides qui rongent notre corps et nos organes. Comme le disait le poète Ralph W. Emerson : « La peur détruit plus de gens que n'importe quel fléau. Vous n'avez pas d'autre ennemi à craindre que vos peurs. »

En cas de choc émotionnel, tous nos corps énergétiques sont touchés de plein fouet. Il atteint d'abord le corps vital et ensuite le corps physique. Ce mécanisme est d'autant plus rapide que le choc a été intense. Un choc violent atteint aussitôt le corps physique après avoir traversé le corps vital en une fraction de seconde tel un éclair. Un choc moins intense ne touche le corps physique que s'il persiste suffisamment longtemps.

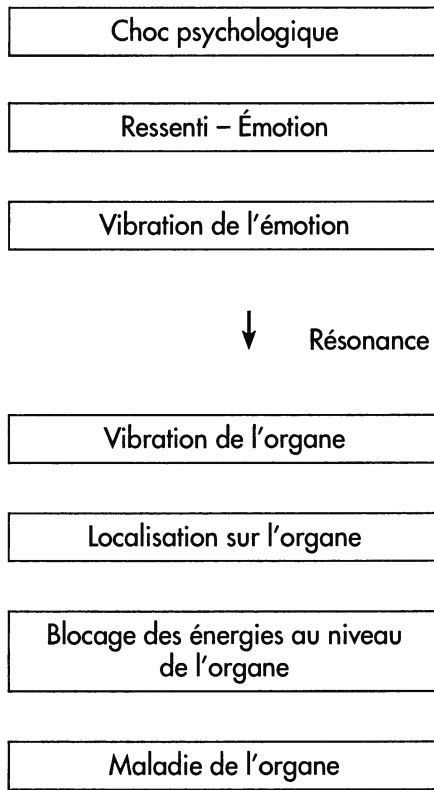
Une émotion importante – comme un accident, une rupture ou un licenciement inattendus – produit une arrivée importante d'énergie perturbatrice (dans les corps énergétiques, mental, voire aussi spirituel et vital). Cette énergie va s'abattre sur l'organe avec lequel l'émotion est en résonance, celui avec lequel elle partage des vibrations identiques.

Chaque organe du corps vibre à son propre niveau vibratoire. Celui du cœur n'est pas le même que celui des reins ou du poumon. Et l'ensemble de ces vibrations compose le niveau vibratoire de l'organisme qui, pour une personne en bonne santé, se situe entre 8 000 à 10 000 Å.

Par ailleurs, une émotion, un ressenti, un sentiment possède un certain niveau vibratoire, comme une note de musique particulière. Il est évident que le niveau vibratoire de l'amour, n'est pas le même que celui de la haine, par exemple. Lorsque les deux vibrations, celle de l'émotion et celle de l'organe, entrent en résonance c'est-à-dire qu'elles vibrent au diapason comme la fréquence du poste de radio et celle de la station choisie, alors la vibration de l'émotion vient se fixer sur l'organe correspondant, comme l'émission radio devient audible sur le poste de radio.

Comme nous l'avons évoqué avec l'origine psychique des maladies, c'est le ressenti du choc qui détermine le niveau vibratoire. La violence, le côté inattendu et vécu dans l'isolement augmentent la force de l'énergie reçue. Et bien sûr plus elle est forte, plus elle perturbe l'organe qui la reçoit. Il est évident que l'intensité de la contrariété d'avoir laissé brûler votre soupe sur le feu ne sera pas la même que celle de recevoir une lettre de licenciement ! Et si cette dernière est suffisamment violente, elle est capable de générer immédiatement la maladie, voire une maladie grave.

Le ressenti du choc dépend donc du niveau vibratoire de l'émotion qui entre en résonance avec un organe. L'importance du blocage produit dépend quant à lui, de l'intensité du choc. Cela nous donne le schéma suivant :



Impact d'un choc psychologique sur le corps physique

Un choc psychologique est comme une décharge électrique qui se forme au niveau des corps énergétiques dont il bloque plus ou moins la circulation des énergies selon son intensité. Puis il se concentre dans la direction d'un organe. Il s'y fixe et libère une énergie considérable, principalement composée d'énergies perverses. Des auteurs n'hésitent pas à dire que ces énergies perverses, qui se développent à partir de nos émotions négatives, sont de véritables énergies vivantes qui bougent, vibrent et vivent.

Mais les choses n'en restent pas là. Car d'après la loi de la résonance, les énergies de même niveau vibratoire s'attirent. Et les

ressentis des autres émotions auront tendance à être de même nature que le premier choc, comme nous l'avons vu avec l'exemple de la personne qui se croyait « nulle ». « Tout ce qui est inconscient se répète » disait Freud. Ainsi, ces ressentis se répéteront et seront attirés par le blocage énergétique sur l'organe ce qui l'entretiendra et l'amplifiera. Ce mécanisme ne fait qu'aggraver la situation de l'organe qui sera de ce fait de plus en plus malade.

Sur le plan général

Les troubles sur les corps énergétiques sont la conséquence d'une surcharge en énergies viciées, tout comme le corps physique est surchargé en toxines et que le psychisme est surchargé en stress et en angoisses. Ce mécanisme est très similaire à celui qui survient aux niveaux physique et psychique. De plus, les causes sont identiques :

- une mauvaise alimentation, la mauvaise qualité de l'eau, la pollution, la sédentarité, les drogues, etc., encrassent le corps physique de toxines, pendant qu'elles chargent les corps énergétiques d'énergies viciées ;
- le stress, le surmenage, le *burn-out*, les pensées négatives, l'insomnie, les drogues encombrant le psychisme et les corps énergétiques ;
- à ces causes s'ajoutent d'autres plus spécifiquement énergétiques comme les champs électromagnétiques artificiels (téléphone portable et sans fil, antenne relais, ondes des radios et télévisions, radar, écrans cathodiques, lignes électriques et haute tension, appareils électriques...), les désordres géobiologiques locaux ou planétaires (modifications du champ magnétique terrestre, éruptions solaires, tremblements de terre, éruptions volcaniques, tempêtes...), les tempêtes solaires, les énergies nocives reçues de l'environnement, les mauvaises pensées de soi-même

ou provenant des autres (à notre égard qu'elles soient volontaires ou non).

L'impact des énergies viciées

Notre corps élimine normalement les énergies viciées avec les énergies usées. En effet, il existe un circuit naturel (qui suit dans ses grandes lignes le méridien Vessie de la médecine traditionnelle chinoise) d'élimination des énergies usées qui passent notamment de chaque côté de la colonne vertébrale puis au niveau de la face postérieure des jambes pour être évacué par les pieds.

Dans notre société, les énergies viciées sont devenues tellement abondantes que les mécanismes d'évacuation des corps énergétiques sont rapidement dépassés, ce qui accentue encore la surcharge. Ces énergies usées et viciées en excès vont commencer par être stockées au niveau du corps physique puis elles atteindront le corps vital. Elles s'attaqueront ensuite aux autres corps énergétiques.

Par ailleurs, ces énergies perturbatrices sont généralement ionisées (chargées positivement) alors qu'au contraire, les charges négatives déterminent la vitalité et entretiennent la vie. Ces charges positives vont aller neutraliser les charges négatives se trouvant chez la personne, abaissant fortement sa vitalité. Ce phénomène d'engrassement des corps énergétiques entraîne également des déchirures, des trous, des déplacements et des déséquilibres des corps énergétiques responsables de fuites énergétiques... ce qui affaiblit encore davantage la vitalité, c'est-à-dire le niveau énergétique de la personne.

Outre la baisse de vitalité de la personne (quantité d'énergie), survient une baisse du niveau vibratoire (qualité d'énergie). En

effet, le bas niveau vibratoire des énergies provenant de l'alimentation industrielle, des eaux de boisson, des drogues, des polluants, du stress et des angoisses, fait baisser le niveau vibratoire de la personne qui les consomme. Or, comme nous l'avons vu, lorsque le niveau vibratoire d'une personne passe au-dessous de 6 500 Å, les maladies commencent à apparaître.

À ce stade, l'engrassissement des corps énergétiques et les baisses des niveaux énergétique et vibratoire entraînent une fatigue. La personne devient plus fragile et attrape tout ce qui traîne : infection, allergie, trouble digestif. Elle n'a plus de vision claire des choses et peine à surmonter la moindre contrariété (qui prend alors des proportions exagérées et devient rapidement un important choc émotionnel).

Peu à peu ces troubles énergétiques vont se concentrer sur le maillon faible, l'organe ou la région qui présente des troubles de la circulation de l'énergie. Cela peut être :

- un organe déficient de naissance (génétique) ou bien à la suite d'une maladie, d'une intoxication ou d'un accident comme nous l'avons vu avec l'origine physique des maladies ;
 - un organe où s'est fixé un choc émotionnel violent ou un conflit ;
 - un organe victime d'énergies perverses venues de l'extérieur.
- Certains auteurs prétendent que les pensées des autres pourraient aussi venir se fixer sur un organe et le perturber.

Le psychisme rejoint le physique

Ainsi l'énergie est encore une fois l'interface entre le physique et le psychique. Car un trouble sur un organe (héréditaire ou acquis) atteint obligatoirement le niveau énergétique. Son niveau vibratoire produit une émotion, une impression, qui devient peu à peu un

sentiment particulier, ressenti par la personne : mal-être, anxiété, déprime, exaspération, tristesse... Cette vibration, ce sentiment attire à son tour, par résonance, les chocs émotifs et les conflits de même nature, de même niveau énergétique. Le plan physique rejoint ici le plan psychique en passant par le plan énergétique.

Inversement, une croyance, une valeur psychologique ou un conflit non résolu présent chez un individu, génère chez lui un sentiment, par exemple, de dévalorisation : «je n'y arriverai jamais» ou «je suis sans intérêt», se manifestant sur le plan énergétique par une vibration particulière au niveau du corps mental qui passe ensuite au niveau du corps vital avant de se fixer sur l'organe en résonance avec ce sentiment. Celui-ci commence alors à mal fonctionner, attirant les toxines présentes dans l'organisme, ainsi que les chocs émotionnels en correspondance. Le psychisme rejoint ici le physique via l'énergétique.

Enfin, un désordre sur le plan énergétique, dû par exemple à la réception d'une énergie perverse, d'un déséquilibre géobiologique, se manifeste sur le plan énergétique par un changement vibratoire, généralement vers une baisse du niveau vibratoire. Celui-ci entre en résonance avec, d'une part, un organe du corps (qu'il perturbe) et d'autre part une émotion (qui attire les sentiments semblables)... Le plan énergétique retentit donc aussi directement sur les plans physique et psychique.

Ainsi, les niveaux physique, psychique et énergétique sont toujours en parfaite concordance grâce à un système d'échanges réalisés par voie vibratoire... qui est ensuite relayé par les nerfs et les hormones, d'une part, et la conscience, d'autre part. Tout cela formant un seul ensemble, car la séparation : corps physique, psychisme et énergie, n'existe que dans nos esprits cartésiens. En réalité, les trois ne forment qu'un seul système.

En résumé

Ainsi, sur un fond :

- d'organisme encrassé par les **toxines** ;
- de stress et d'**état anxieux** ;
- de **déséquilibre des corps énergétiques** ;

surviennent un **organe en mauvais fonctionnement** et une **émotion perturbatrice**. L'un ayant généré l'autre ou inversement. Comme un sentiment de rancune ou de jalousie lié à des conflits avec ses frères et sœurs dans l'enfance et non résolu à l'âge adulte atteint par exemple la vésicule biliaire. Celle-ci devient peu à peu un organe en faiblesse. Inversement, si une personne a eu un accident qui a détérioré son genou, elle peut développer rapidement un sentiment de dévalorisation parce qu'elle se considérera comme « plus bonne à rien »... L'insuffisance de l'organe (genou) a généré un nouveau sentiment, une émotion perturbatrice chez cette personne.

Le trouble de l'organe et l'émotion interviennent généralement sur le même niveau vibratoire. Ils vont commencer à ralentir la circulation énergétique du corps.

La loi des attirances, encore appelée « résonance », attire les énergies de même nature qu'elle, comme des énergies perverses extérieures, des toxiques, des émotions et des pensées négatives. Celles-ci aggravent peu à peu la situation pathologique, ce qui amène d'abord de simples irritations de l'organe atteint, puis à un mauvais fonctionnement, pour se terminer par des maladies de plus en plus graves comme une infection virale du foie, pouvant dégénérer si elle persiste, en hépatite (inflammation), puis, au fil des ans en cirrhose et enfin en cancer. Cette évolution, si aucun traitement adapté n'est effectué, nécessitera des années, avant de constituer une véritable maladie.

Si survient une intoxication massive par un polluant, une arrivée importante d'énergies viciées ou, plus fréquemment, un violent choc émotionnel, une maladie organique peut apparaître en quelques jours ou en quelques semaines.

Les différents traitements

Après avoir pris conscience des causes véritables et des différentes étapes conduisant à la maladie, il est évident que pour atteindre une guérison complète, définitive et véritable, le traitement doit s'attaquer à ses différents paramètres. Sinon, la maladie disparaîtra peut-être, mais pas sa cause, et elle risque de revenir à l'identique ou sous une autre forme. J'ai ainsi vu très souvent une rhinite allergique se transformer en asthme, ou encore, une allergie disparaître alors que des migraines, un rhumatisme ou une colite apparaissaient, voire aussi une douleur de genou se transformer quelques mois ou années plus tard en problème de vertèbres lombaires. À chaque fois, le symptôme avait disparu mais pas sa cause, si bien que la maladie est revenue sous un autre aspect, et que généralement ni le patient ni son médecin n'ont pu faire le lien entre les deux. Ainsi, le traitement de n'importe quelle affection comporte plusieurs étapes.

D'abord le **traitement préventif**, qui va consister à :

- nettoyer l'organisme de ses toxiques ;
- gérer les états de stress, d'angoisse et les conflits non résolus. Un travail sur les valeurs, les croyances et les ressources est souvent indispensable ;
- rééquilibrer les corps énergétiques et les nettoyer de leurs énergies usées et viciées.

Ce traitement prévient ainsi la plupart des maladies, mis à part les problèmes génétiques et les accidents.

Ensuite, le **traitement de la cause**. Il faut traiter les points faibles de l'organisme ou les facteurs déclenchants potentiels avec leur interface énergétique :

- traitement des organes ou des régions de l'organisme déficient de manière chronique ou aiguë (à la suite d'une maladie ou d'un traumatisme par exemple). Cette thérapie est indispensable, car toute déficience non équilibrée d'une région du corps entraînera plus ou moins rapidement, une maladie ;
- traitement des chocs émotionnels et des conflits qui sont capables à eux seuls, de déséquilibrer l'organe sur lequel ils se fixent, conduisant très rapidement à la maladie ;
- traitement du blocage énergétique qui a été produit généralement par un choc émotionnel mais pouvant également provenir de la réception d'une violente énergie perverse ou d'une intoxication importante du corps par un polluant.

Enfin, lorsque la maladie est apparue, il convient en plus des traitements précédents, de réaliser le **traitement de la maladie** proprement dite avec les remèdes appropriés, qu'ils proviennent de la médecine conventionnelle ou des médecines complémentaires (il est souvent bien d'associer les deux).

Le traitement préventif

Comme le disait le sage Neu King, « L'homme doit se préserver de la maladie afin de n'avoir pas à en arriver à devoir lutter contre elle. Celui qui ne s'exerce pas à prévenir les maux, mais qui attend qu'ils se manifestent pour prendre soin de soi, est pareil à l'homme creusant un puits alors qu'il est déjà en proie aux affres de la soif. »

La prévention est la base de la médecine traditionnelle chinoise. Les patients ne payaient leur médecin à la fin de l'année que s'ils n'étaient pas tombés malades. Les médecins chinois les examinaient régulièrement pour rééquilibrer les désordres énergétiques débutants, sachant que ceux-ci pouvaient conduire à la maladie. Il est intéressant de remarquer que les Chinois vivant à la campagne et soignés exclusivement encore par la médecine traditionnelle ont quasiment la même espérance de vie que la moyenne des Français.

Mais la prévention des maladies ne repose pas que sur les médecins. Chaque personne doit aussi avoir un comportement responsable afin d'éviter de « tomber » malade, en respectant les mesures suivantes.

Supprimer les toxiques et les polluants de l'environnement, éliminer les toxines du corps

Consommer une alimentation essentiellement biologique

C'est-à-dire une alimentation sans additifs ni conservateurs, pauvre en laitages, sucreries, graisses cuites et alcools... mais riche en crudités, fruits, légumes, poissons gras de haute mer (riches en oméga 3 et moins pollués), huiles d'olive et de colza, eaux de source et épices. La consommation de fruits et de crudités (d'origine biologique) ne pose normalement aucun problème. Par contre, les personnes présentant des intestins irrités devront en limiter la consommation.

Préférer une alimentation de saison et de pays

Elle vous apportera des produits que vous pourrez consommer peu de temps après la cueillette, au moment où ils conservent encore la majorité de leurs nutriments. Ces aliments sont à déguster crus ou pas trop cuits (pour éviter la production de radicaux libres liée à une cuisson trop forte).

Boire abondamment une eau de source

Et de préférence une eau de source en bouteille de verre. En effet, comme nous l'avons déjà vu (p. 93) les bouteilles en plastique font actuellement l'objet de nombreuses controverses, car certains constituants nocifs du plastique pourraient passer dans l'eau, principalement sous l'effet de l'exposition solaire. C'est pourquoi,

dans le doute, il est préférable de choisir des bouteilles en verre. De même, je conseille de préférer les eaux de source pauvres en minéraux, plutôt que les eaux minérales.

POURQUOI DE L'EAU DE SOURCE ?

Les eaux minérales sont riches en minéraux ionisés lors de leur sortie de la montagne. C'est principalement cette ionisation qui est responsable de leurs effets bénéfiques pour la santé, lors des cures thermales notamment. Mais avec le temps (quelques jours à quelques semaines) l'ionisation disparaît, transformant les minéraux que l'eau contient en pierres inertes et donc inutiles. Il se pourrait même que ces eaux encrassent l'organisme, comme le calcaire le fait dans les tuyauteries de plomberie.

Limiter les eaux gazeuses et les sodas

Ce sont des boissons à éviter non seulement à cause de leur acidité, mais surtout parce qu'elles contiennent des excipients et très souvent, en grande quantité, des sucres de synthèse et du sel. De plus, la présence de gaz favorise les ballonnements et les remontées acides de l'estomac vers l'œsophage et la gorge.

Choisir des produits d'entretien écologiques

Pour les habitations, le jardin et les lieux de travail comme pour le nettoyage des sols, des murs et des vitres, les produits pour le lavage de la vaisselle et du linge, les produits déodorants, les insecticides, les engrais...

Faire vérifier les installations thermiques

Il s'agit des appareils de chauffage (les chauffe-eau, les chaudières, etc.) car ces appareils pouvant générer des gaz toxiques. Il est aussi essentiel d'aérer les habitations et les lieux de travail tous les jours ou installer une VMC (ventilation mécanique contrôlée). En effet, la pollution intérieure est souvent plus importante que la pollution extérieure.

Choisir des matériaux écologiques

Pour les constructions, les habitations et les lieux de travail. Ceci concerne les peintures, les isolants thermiques, le traitement des bois, mais aussi les colles et les matériaux utilisés pour la construction des meubles¹.

Éviter les lieux pollués

Il s'agit d'une recommandation générale, bien sûr, l'essentiel étant de ne pas demeurer dans ces lieux plus que nécessaire. Pensez aussi à porter des masques de protection en cas de besoin. Il convient d'éviter ou de se protéger lors de situations particulières et très polluantes : peinture, ponçage, pose de laine de verre, usage d'insecticide ou de désherbants industriels, manipulation de produits toxiques, moteurs de machine, proximité d'une ligne haute tension, fumée, etc.

1. Vous trouverez des informations sur ces différents matériaux sur le site www.mp2n.fr

Supprimer alcool, tabac et drogue

Pour les fumeurs : si vous ne pouvez pas arrêter, essayez de fumer à l'extérieur, afin de polluer le moins possible votre environnement intérieur.

Ne prendre que les médicaments indispensables

Consultez votre médecin pour ne prendre que les remèdes indispensables, au plus petit dosage efficace, et quand c'est possible, préférez les remèdes naturels (homéopathie, phytothérapie, huiles essentielles, fleurs de Bach, etc.), toujours avec l'avis de votre médecin traitant.

Éviter la sédentarité

Elle favorise la prise de poids et les troubles de la circulation. Effectuer un exercice physique régulier (marche, vélo, natation, gymnastique) permet l'élimination des toxines, à raison par exemple d'une heure 2 fois par semaine ou 20 à 30 minutes 5 à 6 fois par semaine. Il est possible de diversifier ses activités : aujourd'hui vélo, demain piscine, après-demain gymnastique sur sa descente de lit. Sans oublier les petits « riens » du quotidien comme prendre l'escalier plutôt que l'ascenseur, marcher pour se rendre à son lieu de travail ou pour faire ses courses.

Bien respirer

Il est important de faire de grands mouvements de respiration afin de bien oxygéner l'organisme. Je recommande 3 ou 4 grandes inspirations et expirations entrecoupées de pauses de

quelques secondes, de préférence à l'extérieur ou devant une fenêtre ouverte (en l'absence de pollution).

Se détoxiquer

Prendre des draineurs pour le foie et les reins, comme les plantes suivantes : berberis, radis noir, artichaut, fumeterre (en gélules, ampoules ou infusions). Elles stimuleront ces organes et permettront une meilleure élimination des toxines (voir votre médecin pour le choix de la plante et des posologies). Les boissons abondantes (eau, tisane, jus de fruits, thé vert) et le sport sont aussi de bonnes solutions pour se détoxiquer.

Lutter contre l'acidité du corps

C'est possible en privilégiant le plus possible les crudités et les fruits. Car dans l'organisme ils se transforment en alcalins qui vont neutraliser les acides excédentaires dans notre vie moderne et favorisant la survenue de nombreuses maladies. La prise de lithothamne (algue riche en nutriments mais surtout qui est très alcaline, son pH à 9 sur une échelle allant de 0 à 14) est aussi d'une aide précieuse. L'activité physique (sauf le sport de compétition), l'oxygénation et la lutte contre le stress permettent également de diminuer l'acidose.

Faire des cures de détoxification des métaux lourds

Ainsi que des cures concernant les autres polluants ayant pu pénétrer dans l'organisme (1 à 2 fois par an). La chlorella biologique, l'ail d'ours, l'aloé véra, le chardon-Marie, la coriandre,

le glutathion et l'acide alpha-lipoïque sont excellents pour cela (demandez conseil à votre médecin). Il existe maintenant des patchs à base de plantes à appliquer sous les pieds durant la nuit, ainsi que des appareils de détoxification destinés aux bains de pieds dans une eau où est réalisée une sorte d'électrolyse. Ces dispositifs ont probablement une certaine efficacité de détoxification. Mais éliminent-ils tous les toxiques de l'organisme, même ceux stockés dans certains tissus (graisse, cellulite, tissus interstitiel, muscles...)? Cela n'est absolument pas certain. De plus, nous ignorons s'ils enlèvent ou pas de bonnes substances (calcium et magnésium principalement) du corps en même temps que les mauvaises. Il vaut mieux demeurer prudent et ne pas abuser de ces produits, même si les premiers résultats semblent rassurants.

Lutter contre la constipation et les désordres intestinaux

Ces troubles peuvent être à l'origine d'une hyperperméabilité intestinale favorisant l'entrée des toxiques dans l'organisme. Les probiotiques (1 sachet le matin à jeun par exemple) et l'argile verte (1 verre d'eau argileuse le soir au coucher) sont des aides précieuses. Si les troubles persistent, consultez votre médecin pour rechercher une éventuelle intolérance alimentaire. Pour ceux qui aiment, des cures de jeûne hydrique ou avec prise exclusive de raisin permettent aussi de nettoyer les organismes encrassés. Je conseille de ne faire que des jeûnes de courte durée, c'est-à-dire de un à trois jours, quitte à les renouveler régulièrement. Il est indispensable d'être en bonne santé pour les réaliser, sinon il faudra demander conseil à son médecin. Le jeûne doit s'accompagner d'une bonne hydratation (eau, infusion ou bouillons). Au début du jeûne, il est conseillé de prendre un petit laxatif comme un sachet de chlorure de magnésium, pour assurer un bon transit intestinal. Enfin la diète

doit s'accompagner de temps de détente et de relaxation, mais aussi de marche et de promenades dans la nature.

Penser aux massages et aux saunas

Les massages, les saunas (surtout aux infra-rouges lointains, qui permettent une bonne élévation de la température interne du corps sans générer de chaleur excessive au niveau de la peau) et les hammams permettent aussi d'éliminer une partie des toxines présentes dans l'organisme.

Mieux gérer le stress et les situations angoissantes

Apprendre à gérer son stress

Il est essentiel de rechercher la raison du stress. De quoi a-t-on peur ? Qu'est-ce qui justifie que l'on se mette dans un état pareil ? Et si ce que l'on craint arrivait, serait-ce si terrible que cela ? Pourquoi l'angoisse devient-elle paralysante ? De nombreux thérapeutes peuvent vous aider (p. 131).

Mieux organiser son temps

Il faut apprendre à organiser son temps, son travail, son emploi du temps en fonction de ce qui est urgent et ce qui peut être remis à plus tard. Consacrer quelques instants, le matin, à planifier votre journée, pourra vous faire gagner de précieuses minutes plus tard. De même, il est essentiel d'apprendre à déléguer et à se faire aider.

Savoir parler de ses problèmes

Parler de ses problèmes avec les intéressés ou à défaut avec ses amis ou son conjoint(e) est un élément clef de la gestion du stress. La parole est toujours indispensable. Elle libère immédiatement de tensions intérieures. Les interlocuteurs permettent aussi de voir la situation sous d'autres angles et d'imaginer des solutions nouvelles.

Résoudre les vieux conflits

Les conflits non résolus, les vieilles rancœurs, les rancunes tenaces sont des boulets que certaines personnes traînent tout au long de leur vie. Pour résoudre cela, il est possible de faire appel à la psychothérapie, à la PNL (programmation neuro-linguistique) à l'EFT (*Emotional freedom technique*), à l'EMDR (*Eye movement desensitization and reprocessing*), aux fleurs du Dr Bach, à la sophrologie, à la kinésiologie... mais aussi à la symbolique. Car le cerveau ne fait pas la distinction entre ce qui est réel, virtuel, symbolique ou imaginaire. Par exemple, lors d'un conflit avec une personne décédée, une solution peut être de lui écrire une lettre comme si elle était toujours vivante et symboliquement de brûler ce document pour mettre fin à la querelle. Très souvent, les nouveaux conflits et les chocs émotionnels sont similaires aux anciens conflits non résolus, jusqu'à ce qu'ils trouvent enfin leur solution. Car une fois ceux-ci terminés, « on ne traverse jamais deux fois la même rivière », disait Héraclite.

UNE HYGIÈNE DE VIE ANTISTRESS

- Avoir une vie régulière avec des levers et des couchers à heure fixe et veiller à conserver un bon temps de sommeil (sept à huit heures par nuit).
- Limiter la prise des excitants, du café, du thé et des épices, qui accentuent encore la neurotonie (état de tension).
- Les grands mouvements de respiration, avec des inspirations profondes suivies d'expirations complètes entrecoupées de quelques secondes de pause, permettent déjà de se détendre.
- Avoir une activité physique ou pour ceux qui préfèrent, une activité sportive, permet de se défouler du trop-plein de stress et de tension accumulé pendant la journée ou la semaine.
- Veiller à conserver des relations sexuelles régulières. Une vie sexuelle équilibrée assure un esprit clarifié, une détente, une bonne circulation énergétique et surtout une stabilité de l'ensemble du système hormonal de l'organisme.
- Prendre du temps pour se détendre, pour ses loisirs, pour retrouver son calme, pour se relaxer. Cela permet de mieux gérer les situations difficiles, de prendre du recul, d'être en possession de tous ses moyens face aux conflits et aux prises de décision. Penser à l'art-thérapie (peinture, musique, danse, poterie...) pour vous exprimer par un autre moyen que la parole.

Devenir soi-même

Il est essentiel de travailler sur ses croyances et ses valeurs afin de s'en libérer et de devenir libre de ses choix (voir p. 151-152). Celles-ci, inculquées par l'éducation et par le vécu, sont généralement négatives et limitantes. Génératrices de mal-être, elles peuvent aussi provoquer tension nerveuse, conflits ou chocs émotifs. La psychothérapie et surtout la PNL (programmation neurolinguistique) sont d'une efficacité remarquable pour ce genre de travail.

Savoir rire

Le rire, l'humour et l'optimisme permettent d'avoir un autre regard sur ses problèmes et de se détendre. Cela peut commencer en regardant des films drôles, des spectacles d'humoristes, en lisant des livres amusants, en s'entourant de personnes joyeuses et positives. Et bien sûr, dans la mesure du possible, mieux vaut éviter les films violents, les histoires tristes, les personnes pessimistes et les objets rappelant de mauvais souvenirs.

Penser positivement

La pensée positive, la visualisation positive (se voir en gagnant, en vainqueur, en personne qui réussit ce qu'elle entreprend) redonne confiance en soi. Commencer à penser correctement, positivement est toujours le début de la guérison. Par exemple, on peut s'imaginer guéri, en pleine forme et en possession de tous ses moyens physiques et intellectuels. En répétant plusieurs fois par jour cette image mentale de soi-même, en la conservant bien en mémoire, elle va peu à peu s'ancrer dans l'esprit. Chez certains malades atteints d'arthrose de hanche, qui visualisaient ainsi leur articulation bien lisse et polie, on remarquait une amélioration de la souplesse et une diminution de la douleur.

Utiliser les médecines complémentaires

Les nutriments (magnésium et lithium surtout), les plantes (valériane, aubépine, mélisse, tilleul), l'homéopathie (*Ignatia amara*, *Gelsemium sempervirens*, *Staphysagria* selon les cas), les huiles essentielles (lavande, romarin), l'acupuncture, l'auriculothérapie, la chromothérapie (souvent le vert), la musicothérapie (musique douce), entre autres, apportent aussi détente et relaxation.

L'HO'OPONOPONO

C'est une technique de guérison provenant d'Hawaï, consistant à « remettre droit », c'est-à-dire « rectifier une erreur ». L'erreur à corriger viendrait de nos pensées produites souvent par des souvenirs douloureux. C'est ainsi que chaque personne serait la co-créatrice de tout ce qui lui arrive dans la vie, le bon comme le mauvais. Mais par le même principe, il est possible de changer cette situation en comprenant qu'elle est le résultat d'une souffrance intérieure et en envoyant de l'amour et de la compréhension à son environnement et non plus de la peur et du ressentiment.

Se relaxer

La relaxation, le yoga, la méditation, la sophrologie n'ont plus leur preuve à faire. Penser aussi aux massages, au sauna (surtout aux infra-rouges lointains), au hammam. Dans les cabinets de kinésithérapeutes, les centres de soins, les cabinets d'esthéticiennes ou de massages sont souvent proposés ce type de prestations.

Supprimer les perturbateurs énergétiques, éliminer les énergies usées et favoriser la recharge énergétique

Privilégier une alimentation bio

Pour remonter les énergies, choisir exclusivement une alimentation biologique, de saison et constituée de produits frais, consommée de préférence crue ou peu cuite (à basse température, moins de 60 °C si possible). Ainsi, les aliments auront conservé toute leur énergie vitale.

Éviter la cuisine industrielle

Il faut éviter au maximum les plats tout préparés, riches en conservateurs et en additifs et donc pauvres en énergies bénéfiques. Une alimentation constituée d'aliments de basse vibration pompe les énergies de la personne pour être digérés. En revanche, un aliment frais d'origine biologique peut vibrer à 9000 Å voire davantage, ce qui aide à remonter la vitalité de la personne. Les fruits et les légumes biologiques et consommés crus et frais (sauf la pomme de terre et la patate douce), les oléagineux, les crustacés et le miel ont de bonnes vibrations permettant de faire remonter le niveau vibratoire.

Le sel marin, le pollen, la gelée royale et le citron ont également un excellent niveau vibratoire. Pensez à les inviter plus souvent à table. Il existe aussi maintenant des dessous-de-plat qui augmentent le niveau vibratoire des aliments (vendu sur Internet, par correspondance, sur les salons spécialisés et les magasins diététiques).

ALIMENTS À ÉVITER

Les aliments de basse vibration : les aliments industriels, les aliments cuits surtout à haute température (au-dessus de 110°C) et les aliments réchauffés.

Boire une eau de source dynamisée ou magnétisée

L'eau de source peut être magnétisée par un aimant ou par un magnétiseur. Autrement une bonne agitation de l'eau (secouée à la main ou passée au mixeur pendant une petite minute), voire une exposition au soleil dans une bouteille en verre pendant une heure, permettent de générer beaucoup d'ions négatifs favorables à la bonne santé.

On a constaté avec les photographies Kirlian que plus le corps perd son eau, plus son aura diminue de volume pour disparaître complètement avec la mort. Ainsi, la déshydratation est responsable d'une baisse importante du niveau vibratoire de la personne. Inversement, la consommation d'une eau magnétisée est bénéfique à plusieurs points de vue. Elle permet d'éviter la déshydratation, de restructurer l'eau du corps et enfin d'augmenter le niveau vibratoire de l'organisme.

S'éloigner des lignes et des câbles électriques

Dans la mesure du possible, il faut mettre le plus de distance par rapport aux lignes électriques tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des habitations (un ou deux mètres pour un câble électrique banal, quelques centaines de mètres pour une ligne haute tension). Pensez aussi à faire vérifier la qualité de la prise de terre de votre installation électrique par un électricien. Attention : un

appareil électrique en veille émet toujours un champ électromagnétique nuisible ; penser à éteindre, voire mieux, à débrancher les appareils inutilisés. Il est également recommandé de s'éloigner des antennes relais, des radars, des micro-ondes, des Wi-Fi, des téléphones sans fil et de n'utiliser (et n'allumer) le téléphone portable qu'en cas de besoin. Il existe aussi des systèmes de protection vendus dans le commerce qui ont démontré une certaine efficacité contre les champs électromagnétiques artificiels. L'exposition aux champs électromagnétiques artificiels, lorsqu'elle est suffisamment intense ou prolongée, produit des trous dans les corps énergétiques responsables de fuites énergétiques importantes chez la personne. Ces champs vibrent également sur des niveaux très bas comme celui du téléphone portable, qui se situe au dessous de 4000 Å.

Faire un contrôle géobiologique

Il est utile de faire contrôler son habitation au point de vue géobiologique afin de s'assurer de sa salubrité. Il existe des géobiologues qualifiés (dans les annuaires souvent catalogués comme « radiesthésistes » ou dans les annonces et publicités des journaux ou sur Internet, sans oublier le bouche à oreille) qui ont aussi à leur disposition des appareils leur permettant de repérer diverses nuisances dans l'environnement. Car les nœuds de Hartmann (croisements du réseau, voir p. 197), les failles, les eaux souterraines, les courants électriques sont partout dans le sous-sol. Il en existe dans la plupart des habitations. Le principe est d'éviter d'utiliser ces lieux de nuisance pour y demeurer pendant de longues périodes. Il faudra ainsi éviter d'y placer un lit, un bureau de travail ou son fauteuil favori. Un nœud de Hartman vibre par exemple à 2000 Å, une basse vibration. Il constitue donc un emplacement à éviter systématiquement.

S'éloigner de toute pollution et des toxiques

Les polluants vibrent sur de très basses fréquences, ils amoindrisent les corps énergétiques. C'est pourquoi il faut s'en éloigner le plus possible. Par exemple : ne pas se promener pendant que les agriculteurs ou viticulteurs traitent leurs champs ou leurs vignes ; ne pas rester près des pots d'échappement de voiture ; aérer les habitations après avoir peint une pièce et éviter d'y demeurer pendant 24 à 48 heures ; porter des masques de protection avec filtre lorsque ce n'est pas possible.

Supprimer alcool, tabac et drogue

Ces substances sont nocives sur le plan énergétique, pas seulement sur le plan physique. La drogue vibre aux environs de 4 200 Å, une vibration trop basse pour l'organisme humain.

Éviter le stress, les contrariétés, les pensées négatives

Car ils perturbent les corps énergétiques : les corps mental et spirituel d'abord avant de descendre sur le corps vital. Apprendre à les gérer et les surmonter (voir précédemment) et penser à organiser sa journée de travail afin de s'assurer de pouvoir réaliser les actions urgentes et indispensables, prendre cinq minutes pour se relaxer en début de matinée ce qui rendra le travail plus performant ensuite, garder un esprit positif quoiqu'il arrive, « ce n'est pas terrible aujourd'hui, mais cela va s'améliorer de jour en jour... ».

Prendre des temps de relaxation, de détente et de méditation

Cela est nécessaire pour faire le vide dans sa tête et permettre à ses corps énergétiques de se reconstituer. L'augmentation du niveau de conscience élève par la même occasion le niveau énergétique. Les pensées nobles, altruistes, positives, optimistes, créatrices, pleines de compassion pour ne pas dire d'amour, sont des énergies de haute vibration. Leur évocation, surtout si elle est fréquente, élève le niveau vibratoire de la personne. Elle se met souvent à rayonner de bonheur et de joie intérieure.

Éviter les lieux et les personnes qui vous fatiguent

Car ils pompent très probablement votre énergie. Éviter de la même manière les personnes négatives, pessimistes, en colère qui vous chargent de leurs mauvaises énergies. Cela n'est pas toujours facile à faire au travail, mais davantage réalisable dans la vie privée. Il est toujours possible de demander à quelqu'un d'éviter de critiquer ou d'être négatif lorsqu'il est avec vous, mais plutôt de parler d'autres sujets comme ses activités, ses projets, sa famille... La meilleure technique pour éviter qu'une personne pompe votre énergie (ou au moins pour le limiter) est de ne pas se concentrer sur elle, mais plutôt de penser à ses activités ou à un projet par exemple... cela évite la fuite énergétique. Il faut aussi se rappeler que les personnes voleuses d'énergie le font de manière inconsciente et ne s'en rendent pas compte. Donc, il ne faut pas trop leur en vouloir. Car il est possible que nous soyons aussi des voleurs d'énergie à certains moments de notre vie.

Privilégier les contacts avec la nature

Ils permettent d'éliminer les énergies usées mais aussi de se recharger en énergie ionisée (surtout en haute montagne, au bord de la mer, auprès de cascades). Ne pas hésiter à toucher les arbres et à marcher pieds nus dans l'herbe.

Bien respirer

La respiration est aussi très importante, surtout si l'air est bien frais car il est ionisé négativement. En milieu urbain, utiliser des ionisateurs d'atmosphères ou des fontaines (il existe de nombreuses petites fontaines d'appartement dites « Feng-Shui » vendues dans le commerce). J'ai une préférence, après en avoir constaté les bienfaits, pour les pierres de sel (qu'on peut trouver dans les magasins bio ou sur les salons spécialisés) qui sont à disposer dans les intérieurs. Ces différents procédés provoquent une libération des électrons (ions négatifs).

Avoir des pensées positives, optimistes

Rire, croire en soi et en son avenir, faire confiance, être altruiste et plein de compassion pour les autres, permettent de nourrir ses corps d'énergies bénéfiques.

Capter les bonnes énergies

La vie se nourrit de vibrations. Il faut donc apprendre à capter les énergies cosmotelluriques mais surtout l'énergie universelle et prendre quotidiennement un temps afin de le réaliser. Pour cela, il faut commencer par le vouloir et le demander (par la pensée :

demander à « l'univers » de recevoir cette énergie bénéfique) puis faire le vide dans son esprit par la détente, la relaxation, la méditation, voire à l'aide de certaines musiques relaxantes. L'énergie arrivera alors en abondance où que l'on se trouve : en voiture, dans le métro, dans son lit, dans une salle d'attente... Cette recharge en énergie universelle (mais aussi cosmotellurique) permet l'harmonie entre le microcosme (l'être humain) et le macrocosme (le cosmos). Elle est très importante. Car c'est de la dysharmonie que la maladie arrive. Cette énergie universelle est partout, même dans le vide de l'espace où se trouverait, aux dires des chercheurs, « une énergie (du vide) supérieure à celles de milliards de milliards de galaxies¹ ».

Consulter régulièrement un spécialiste

Voir régulièrement (une ou deux fois par an à titre préventif) un acupuncteur ou, mieux, un thérapeute pratiquant l'énergétique afin de remettre en équilibre ses énergies. Comme le dit en effet la médecine traditionnelle chinoise, lorsqu'une personne est bien équilibrée énergétiquement, elle sera beaucoup plus solide pour faire face aux agressions extérieures et donc à la survenue de la maladie.

Réharmoniser ses énergies

Les appareils à champ électromagnétique pulsé ou autres (Internet, salons, magasins biologiques) pourraient réharmoniser la personne aux énergies de terre et aussi relancer les processus d'autoguérison. Mais tous les appareils ne se valent pas. Beaucoup d'études restent à faire sur ces appareils prometteurs.

1. *Sciences et Vie*, juin 2003.

Le fait d'avoir un organisme non encrassé, un esprit détendu avec des pensées positives et des corps énergétiques bien rechargés, permet de disposer de toutes ses capacités d'autoréparation. C'est la *natura medicatrix*, c'est-à-dire la «nature qui guérit», comme le disaient les anciens. L'organisme sera ainsi capable de faire face aux agressions extérieures et de stopper toute pathologie débutante.

Comme vous avez pu le constater, les conseils relatifs aux différents plans (physique, psychique et énergétique) se recoupent sous bien des aspects et ne sont jamais en contradiction, preuve que la nature a prévu pour l'être humain un certain nombre de règles pour organiser sa vie, des règles de bon sens. À chacun de choisir s'il les suit ou non. Mais en cas d'écart et d'apparition de maladie, il ne pourra en vouloir qu'à lui-même. Comme le disait le Dr Joseph Roy en 1940 : «Si la maladie a pris tant de place dans l'humanité, c'est parce que les hommes ont perdu ce qui devait conserver leur vie, c'est parce que leur vie n'est pas nourrie comme elle devrait l'être et obéissante aux lois de la création.»

RÉSUMÉ DES ACTIONS PRÉVENTIVES

Mieux gérer le stress et les situations angoissantes

Apprendre à gérer son stress.
Mieux organiser son temps.
Savoir parler de ses problèmes.
Résoudre les vieux conflits.
Devenir soi-même.
Savoir rire.
Penser positivement.
Utiliser les médecines complémentaires.
Se relaxer.

Supprimer les toxiques et les polluants de l'environnement, éliminer les toxines du corps

Consommer une alimentation essentiellement biologique.
Préférer une alimentation de saison et de pays.
Boire abondamment une eau de source.
Limiter les eaux gazeuses et les sodas.
Choisir des produits d'entretien écologiques.
Faire vérifier les appareils de chauffage.
Choisir des matériaux écologiques.
Éviter les lieux pollués.
Supprimer alcool, tabac et drogue.
Ne prendre que les médicaments indispensables.
Éviter la sédentarité.
Bien respirer.
Se détoxiquer.
Lutter contre l'acidité du corps.
Faire des cures de détoxification des métaux lourds.
Lutter contre la constipation et les désordres intestinaux.
Penser aux massages et aux saunas.

**Supprimer les perturbateurs énergétiques,
éliminer les énergies usées et favoriser
la recharge énergétique**

Privilégier une alimentation bio.

Éviter la cuisine industrielle.

Boire une eau de source dynamisée ou magnétisée.

S'éloigner des champs électromagnétiques et faire vérifier la prise de terre de son installation électrique.

Faire un contrôle géobiologique.

S'éloigner de toute pollution et des toxiques.

Supprimer alcool, tabac et drogue.

Éviter le stress, les contrariétés, les pensées négatives.

Prendre des temps de relaxation, de détente et de méditation.

Éviter les lieux et les personnes qui vous fatiguent.

Privilégier les contacts avec la nature.

Bien respirer.

Avoir des pensées positives, optimistes.

Capter les bonnes énergies.

Consulter régulièrement un spécialiste.

Réharmoniser ses énergies.

Traitement de la cause

Les deux causes principales des maladies sont les insuffisances d'organe (ou d'une région du corps comme une articulation) et les chocs émotionnels avec à l'interface entre les deux, un blocage de la circulation énergétique. Il est possible de se contenter de traiter le niveau de la cause originelle. Cependant, il est généralement conseillé de traiter l'ensemble des trois niveaux pour être sûr de ne rien avoir négligé.

Traitement d'un organe affaibli

La première chose à faire est de rechercher la cause de l'affaiblissement. Dans un certain nombre de cas (virose, acidose, excès de cholestérol, trouble du transit), la maladie est curable avec des remèdes ou des soins appropriés. Mais parfois c'est impossible, comme lorsqu'il s'agit d'une maladie d'origine génétique ou d'une séquelle de maladie, d'accident ou de chirurgie. Par exemple, il arrive qu'il faille enlever une partie de l'intestin à cause d'un gros polype. Après l'intervention, il est nécessaire de stimuler l'intestin restant pour qu'il assure le travail qui était effectué auparavant par la partie amputée.

Ainsi un organe fragilisé a besoin d'être tonifié et stimulé de façon constante ou au moins régulière afin qu'il continue tant bien que mal à effectuer son travail. Sinon, sa mauvaise activité retentit tôt ou tard sur les autres organes comme une insuffisance cardiaque peut retentir sur les poumons ou le foie.

Le traitement, indiqué par votre médecin traitant, consiste par exemple :

- en cas d'insuffisance rénale : à stimuler les reins en buvant beaucoup d'eau ; à prendre des plantes drainant les reins ou des médicaments diurétiques ;
- en cas d'insuffisance cardiaque : à ménager les activités physiques (sans les arrêter) et prendre des tonicardiaques ;
- en cas de diabète (insuffisance pancréas endocrine = insuffisance de sécrétion d'insuline) : à suivre un régime alimentaire et des traitements antidiabétiques, voire prendre de l'insuline ;
- en cas d'insuffisance hormonale : à essayer de stimuler la glande déficiente et/ou prendre des supplémentations hormonales ;
- en cas de colite : à suivre un régime non irritant pour les intestins et à prendre des probiotiques et des pansements intestinaux. D'autres traitements peuvent être indiqués selon les situations ;
- en cas de problème lombaire (hernie, malformation, scoliose) : à moduler ses activités physiques, faire de la rééducation pour remuscler la colonne vertébrale et prendre des médicaments pour prévenir la survenue d'arthrose ;
- en cas de taches cutanées pouvant dégénérer : à éviter les expositions solaires, protéger la peau en mettant des vêtements couvrant et/ou des pommades protectrices (écran total) et prendre des antioxydants et de l'huile de bourrache pour nourrir la peau.

Ces exemples montrent que chaque cas, chaque situation, chaque problème est différent et nécessite un traitement adapté. Mais celui-ci doit généralement être poursuivi à vie sans discontinuer : en cas de diabète, la non-observance du traitement fait monter la glycémie (taux de sucre dans le sang) immédiatement dans la journée ; en cas de malformation de la colonne vertébrale, l'abandon de la rééducation pendant quelques semaines entraîne un retour des douleurs.

Le traitement de l'organe en insuffisance est indispensable. Il est malheureusement souvent négligé lorsque le dysfonctionnement est léger : troubles de la vidange de la vésicule biliaire, fragilité hépatique, désordres du rythme cardiaque, raideur de la colonne vertébrale lombaire, lourdeur des jambes, pesanteur au moment des règles, troubles du transit intestinal, maux de tête, etc. Alors qu'un drainage de l'organe permettrait d'éviter une aggravation (drainage par médecine allopathique, homéopathie, phytothérapie, acupuncture, énergétique, etc.) Ces problèmes sont souvent légers, mais leur récurrence et leur fréquence devraient inciter à les traiter s'ils sont car négligés, ils vont peu à peu s'accroître et s'aggraver.

Toute anomalie persistante et/ou récidivante doit conduire à consulter un médecin. Car elle indique une souffrance d'un organe ou d'une région du corps.

Le traitement de l'organe affaibli évite :

- l'accumulation des toxines à son niveau, ce qui risquerait dans le cas contraire de conduire à des pathologies graves ;
- la survenue d'un mal-être, d'un sentiment perturbateur provenant de la vibration de l'organe en souffrance et qui attirerait vers lui les émotions en résonance comme un choc émotionnel ou une situation conflictuelle.

En d'autres termes, le traitement ou plutôt la stimulation de l'organe en insuffisance empêche, à son niveau, l'accumulation des toxines, la fixation d'un trouble émotionnel et la survenue d'un blocage énergétique.

Traitement d'un choc émotionnel

Un choc émotionnel est capable de perturber un organe vibrant sur la même fréquence que lui, surtout si le niveau vibratoire (la vitalité) de la personne est faible (inférieur à 7000 Å). Un choc violent, inattendu et vécu dans l'isolement, entraînera un désordre grave pouvant conduire à des maladies comme des cancers ou des infarctus du myocarde.

En cas de choc émotionnel normal

En cas de choc émotionnel, de situation conflictuelle, la première chose à faire, c'est d'en parler. C'est essentiel ! Notamment d'en parler avec les personnes concernées pour demander des explications et aussi montrer son désaccord, même si celles-ci n'en tiennent pas compte : cela a au moins le mérite d'avoir été dit et de les avoir mises au courant. Il est aussi possible d'envoyer un mail, un courrier ou de passer un coup de téléphone. Mais s'il n'est pas possible d'en parler avec les intéressés, il faut en parler avec ses proches, son conjoint(e), ses amis, ses collègues... Certaines personnes ont recours à un acte symbolique, comme utiliser les coussins de leur canapé comme un punching-ball qui représenterait, par exemple, le supérieur hiérarchique injuste. Ce geste symbolique permet aussi la libération des énergies négatives et le détournement d'une grande partie de la fureur. D'autres préféreront écrire une lettre qu'elles brûleront, ne pouvant ou n'osant pas

l'envoyer à la personne responsable de leur souffrance. Si le choc perdure, il est recommandé de consulter un thérapeute (psychiatre, psychologue, etc.) et d'en parler avec son médecin traitant.

Quel que soit le moyen choisi, il permet de vider la tension accumulée au niveau des corps physique, vital et mental, ce qui est très important pour diminuer les risques d'apparition d'une maladie. Ainsi, si une personne génère tout de même une maladie à la suite de ce choc, elle ne sera pas grave, car une grande partie de l'énergie nocive aura été dérivée, souvent par le simple fait d'en parler avec un tiers. Ce ne sera qu'une petite infection, un trouble digestif, une allergie passagère, au lieu d'un cancer ou d'une paralysie. **La parole est donc un acte essentiel en cas de choc émotionnel.** Il n'est pas besoin, bien sûr, de crier son problème sur tous les toits, mais simplement d'en parler avec quelques personnes de confiance. De plus, les interlocuteurs pourront proposer des interprétations, des explications voire des solutions que la personne prise sous le coup de l'émotion n'avait pas envisagées. Car lors d'une situation stressante, toute personne se focalise sur son problème et ne voit plus rien de ce qui se passe autour d'elle. C'est l'ouverture, la prise de distance par rapport à l'événement qui permettra d'y faire face. La solution peut être aussi le pardon (pour les autres ou pour soi-même), la compassion ou encore le constat qu'il s'agit de quelque chose de moins grave ou de moins important que ce que l'on avait ressenti.

En cas de choc émotionnel intense

Mais lorsque le choc est particulièrement intense, ou lorsqu'il persiste ou encore lorsque la personne n'arrive pas à le digérer, il est alors nécessaire de faire appel à un médecin, voire à un psychiatre. Les médicaments conventionnels (anxiolytiques, antidépresseurs, somnifères, neuroleptiques) sont quelquefois indispensables sur de courtes périodes afin d'éviter de craquer.

EN PRATIQUE

En plus de la verbalisation du problème (toujours indispensable), des mesures simples permettent dans un premier temps de digérer le choc et de calmer le stress et l'anxiété consécutifs. Ce sont par exemple :

- les fleurs de Bach (avec le Rescue®, 2 gouttes à mettre sous la langue en cas de besoin).
- l'homéopathie (*Ignatia amara* 15CH, une dose le matin, et *Staphysagria* 15CH, une dose le soir pendant 2 ou 3 jours).
- l'EFT (technique de massages de points d'acupuncture du visage permettant de traiter les émotions).
- l'acupuncture.
- les plantes calmantes (voir p. 136).
- les oligoéléments, avec le lithium et le magnésium.
- la sophrologie, la relaxation, etc.

Mais ce sont surtout les psychothérapies, les consultations PNL (programmation neuro-linguistique) voire les thérapies psycho-comportementales, qui sont à privilégier. Elles permettent de repérer les problématiques limitantes (croyances erronées, valeurs inutiles, phobies...). Car il faut bien comprendre que la même situation difficile ne sera pas vécue de la même manière par tout le monde. Pour certains, elle sera vite oubliée ; pour d'autres, elle continuera à poser problème parce quelque chose dans leurs croyances, valeurs ou/et leur passé, la leur rend insupportable. Par exemple, lorsqu'un homme perd sa femme, il est généralement très malheureux. Cependant seuls quelques-uns font une dépression ou génèrent une maladie grave et ce n'est pas parce qu'ils aimaient davantage leur épouse que les autres. C'est parce que quelque chose dans leurs croyances ou leurs valeurs rend cette situation encore plus difficile à affronter,

comme la croyance que le rôle d'un homme est de protéger sa femme, ou bien qu'un homme a besoin d'une femme pour s'occuper de lui. La perte de son épouse fait perdre alors à cet homme tout sens à sa vie.

Il est particulièrement important de souligner que le choc n'est généralement pas le premier du genre. Prenons l'exemple d'une patiente maltraitée dans son enfance par son père. Un peu plus tard, la même situation se répète avec ses camarades d'école qui la prennent comme souffre-douleur : ils la bousculent et la frappent. Arrivée à l'âge adulte, cette femme épouse un homme calme et tranquille, mais qui commence à la frapper. C'est le divorce, suivi quelques années plus tard d'un second mariage et à nouveau la situation se répète. Cette femme divorce pour la deuxième fois et décide de ne plus se marier. Elle rencontre un petit ami qui commence à la frapper quelques mois plus tard. Dépitée de la gente masculine, elle choisit le célibat. Mais alors, c'est son fils, qui a atteint l'âge de 16 ans, qui commence à la frapper. Le dernier choc est trop fort, elle sombre rapidement dans un état de déprime et quelque temps plus tard un cancer apparaît. Bien sûr, tous ces hommes sont à blâmer et sont absolument inexcusables. Mais il faut aussi que cette femme comprenne que quelque chose en elle, dans son attitude, dans sa manière de se comporter, attire ces situations répétées. Un travail sur ses croyances lui a permis de comprendre qu'elle était intransigente envers les hommes qu'elle rencontrait, leur demandant d'être ce qu'ils n'étaient pas. Elle exigeait beaucoup trop d'eux. Et lorsqu'ils n'étaient pas à la hauteur de ses attentes, elle devenait blessante et humiliante jusqu'à les pousser à bout. Si bien que, à la longue, ils ne voyaient plus que la violence pour sortir de cette situation dévalorisante pour eux. Mais attention : tout ceci n'est qu'une explication et en aucune manière, une justification des actes de violence, ni une culpabilisation des femmes battues.

L'origine des chocs émotionnels

Ainsi, au cours d'une vie, le même genre de choc va se répéter encore et encore jusqu'à ce que la personne comprenne (enfin) son message. Un choc lié à la séparation peut prendre ainsi différents aspects : un déménagement qui sépare des amis, un changement de poste qui éloigne des collègues, le décès d'un proche, un divorce, etc., à chaque fois les situations sont différentes, mais le type de choc est le même.

Mais si le type de choc est le même, le ressenti, lui, a tendance à devenir de plus en plus fort et important au fur et à mesure de ces chocs successifs : un simple petit déménagement ou la perte d'un animal de compagnie dans l'enfance deviendra la perte d'un conjoint à l'âge adulte. Avec le temps, les chocs deviennent de plus en plus durs et violents jusqu'à ce que la personne accepte de reconnaître leur origine. Par exemple, un choc lié à une séparation peut-être lié à un mauvais vécu dans la petite enfance de vacances chez les grands-parents, qui l'ont séparé de ses parents : angoisse, chagrin, peur de ne pas les revoir. Depuis, chaque nouvelle séparation fait revivre inconsciemment ce premier choc jusqu'à ce qu'enfin, la personne qui en souffre accepte de l'affronter et de le résoudre, même 90 ans plus tard, avec les moyens évoqués précédemment. Seule la prise de conscience du premier choc permet d'arrêter le cycle qui risquera, à la longue, de conduire à une maladie grave. Tout se passe comme si la vie nous imposait de trouver la solution à notre problème et pour ce faire utilisait avec le temps des rappels à l'ordre de plus en plus musclés. Ce qui faisait dire à C.G. Jung : « La maladie est l'effort que fait la nature pour guérir l'homme. Elle renferme l'or véritable qu'il n'a trouvé nulle part ailleurs. » Mais si on se place d'un point de vue énergétique, un choc non assimilé est en fait une information perturbatrice qui vibre sur un certain niveau d'énergie. Elle attire à elle les énergies, les émotions, les chocs et les situations vibrant sur le même niveau, ce qui explique de ce point de vue aussi, la répétition des chocs.

Un problème intra-utérin

Le cycle de perturbations peut commencer dans l'enfance, voire même au moment de l'accouchement qui constitue déjà le premier choc de séparation : l'enfant se trouve séparé de sa mère, à l'intérieur de laquelle il vivait jusqu'alors. Mais l'origine peut remonter aussi à la vie intra-utérine, comme la peur de mourir lorsque l'enfant sent que ces parents évoquent l'idée d'un avortement, ou qu'un accident survenu à la mère risque de déclencher une fausse couche. Cette première peur de mourir se retrouvera dans le cycle des conflits de cette personne jusqu'à ce qu'elle comprenne et résolve le premier.

Une origine psychogénéalogique

À un autre niveau, d'autres auteurs considèrent que la source des conflits peut se trouver chez les ascendants, chez les ancêtres de la famille sur les cinq à sept dernières générations. Ainsi cette femme s'appelant Marie qui a été abandonnée par son mari avec son enfant. Elle a retrouvé dans son arbre généalogique, trois générations avant elle, une Marie qui était fille-mère. Mais aussi, quelques générations plus haut, une autre Marie était également présente et semblait avoir été abandonnée par son époux, à moins que celui-ci ne soit décédé jeune... Coïncidence ? Peut-être. Quoi qu'il en soit, la prise de conscience de ce phénomène par la Marie d'aujourd'hui lui a permis de briser le cycle des répétitions et de se marier avant d'avoir deux autres enfants magnifiques. Cette thérapie s'appelle la psychogénéalogie. Ce qui est remarquable dans ce traitement c'est que, lorsqu'une personne découvre la problématique d'origine, souvent un secret de famille (fille-mère, viol, inceste, assassinat...), elle sent immédiatement et intuitivement que c'est vrai. Comme si cette information était la pièce manquante pour atteindre la compréhension de ce qu'elle vivait et par là, la guérison.

Une origine épigénétique

Je pense que le concept de psychogénéalogie est à rapprocher des découvertes actuelles sur la génétique, et notamment de l'épigénétique. En effet, de nombreux chercheurs ont démontré que les situations que nous vivons (disettes ou excès alimentaires, drogues, stress, choc émotionnel, pollution) sont capables d'activer ou de désactiver (à des degrés divers) certains de nos gènes, ce qui peut conduire à certaines maladies comme les cancers par activation d'oncogènes. Cette modification de nos gènes au cours de notre vie a notamment été remarquée par les chercheurs de l'université Johns-Hopkins qui ont étudié le génome de 600 personnes, une première fois en 1991 et une seconde fois entre 2002 et 2005. Ils y ont constaté des modifications de l'expression de certains gènes dans un tiers des cas. De la même manière, l'étude GEMINAL (*Gene Expression Modulation by Intervention with Nutrition And Lifestyle*) a démontré chez 30 hommes atteints de cancer de la prostate, que des modifications importantes de leur mode de vie et de leur alimentation changeaient l'expression de gènes, notamment de ceux impliqués dans la cancérogenèse¹. D'autres études ont également démontré que le tabac et les drogues (cocaïne, amphétamines, morphine) modifiaient l'expression de plusieurs gènes. Le plus grave est que ces modifications du génome sont transmissibles à la descendance. Des chercheurs suédois ont montré que lorsque les grands-parents avaient vécu des périodes de disette, les petits-enfants avaient une espérance de vie plus courte. L'épigénétique est une notion récente qui bouscule quelque peu les visions habituelles de la génétique classique. Ainsi, l'épigénétique sur le plan physique explique parfaitement la psychogénéalogie sur le plan psychique. Les deux aspects, le physique et le psychique, se rejoignent encore une fois.

1. *Proceeding of the National Academy of Sciences*, vol. 105, n° 24, p. 8369-8374.

Il est important de noter que la solution psychologique du conflit enlève *ipso facto* de façon remarquable, le blocage énergétique déclencheur de la maladie de l'organe. Elle permet également la dispersion des toxines qui se concentraient dans l'organe, le libérant des produits toxiques qui l'agressait.

Le traitement énergétique

Comme nous l'avons souvent dit, l'énergie est l'interface entre le physique et le psychique. Elle est donc aussi l'interface, le lien qui relie l'organe et le choc émotionnel. Ce simple constat montre combien un traitement énergétique peut être important et efficace en cas de maladie. Un traitement énergétique comporte un certain nombre de soins qui rééquilibreront l'ensemble des corps énergétiques, ainsi que le blocage énergétique fixé sur l'organe. Voyons les principales étapes de ce traitement.

Élimination des énergies usées

Les énergies, une fois qu'elles ont été utilisées par l'organisme, doivent être éliminées au même titre que les selles, les urines ou la sueur. Pour cela, la collecte des énergies usées suit un chemin qui pourrait être comparé au réseau veineux, pour se terminer dans deux canaux qui descendent de chaque côté de la colonne vertébrale (suivant le trajet du méridien Vessie) puis sur la face postérieure des membres inférieurs pour se terminer au niveau de la plante des pieds par où ces énergies périmées s'évacuent dans le sol.

Le thérapeute énergétique commence le traitement par la levée des blocages qui empêchent l'évacuation des énergies usées afin que celles-ci soient correctement éliminées. Les barrages présents sur le

circuit d'évacuation sont repérables car ils sont douloureux spontanément ou à la pression. L'énergéticien procède à l'aide de techniques particulières (aspiration, désincrustation) pour lever ces blocages énergétiques.

Ensuite, il évacue les énergies usées accumulées dans l'organisme par des techniques d'aspiration et d'élimination hors du corps. Enfin il s'assure que l'évacuation spontanée par les plantes de pieds se fait correctement. Ces derniers servent de points d'ancrage avec la terre au même titre que le chakra racine. Cet enracinement est important pour être « ici maintenant » et vivre en harmonie avec l'environnement terrestre. Or actuellement, près de 90 % des personnes ne sont plus correctement reliées à la terre actuellement. Cela se traduit généralement par des pieds froids, des troubles de l'équilibre, des vertiges, une difficulté à marcher droit, une insensibilité des membres inférieurs, mais aussi un problème rénal ou/et un problème de la cinquième vertèbre lombaire.

L'élimination des énergies usées est très importante, car celles-ci peuvent être responsables d'un encrassement de tous les corps énergétiques pouvant à la longue induire des troubles et des maladies tant physiques que psychiques. En cas de maladie déclarée, l'évacuation des déchets énergétiques hors du corps apporte déjà, à elle seule, une nette amélioration de l'état de santé.

En cas de douleur dans un organe, dans une articulation ou dans une région précise du corps, il est important également de commencer par évacuer les énergies viciées qui y sont établies. Ces énergies viciées peuvent être des énergies usées mais aussi des

énergies d'autres natures provenant généralement de l'environnement (pollution, aliments industriels, eau dégradée, pensées négatives venant de soi-même ou d'autres personnes...). L'énergéticien commencera par évacuer ces énergies, ce qui apporte immédiatement un soulagement de la douleur.

Il est possible de faire de même au niveau des kystes, des gros-seurs ou autres formations que l'on voit ainsi diminuer de taille au cours de la séance.

Remplacement des corps énergétiques

Sous l'effet d'un stress, d'un voyage en train, avion ou voiture, d'un choc émotionnel, d'une maladie, d'un accident ou d'un traumatisme, d'un réveil matinal difficile, les corps énergétiques peuvent se trouver décentrés par rapport au corps physique. Dans ce cas la personne ne se sent pas bien, souvent fatiguée, l'esprit embrumé. Comme dit le langage populaire, « elle marche à côté de ses pompes ». Cette expression reflète parfaitement la situation : le corps physique est à un endroit et les corps énergétiques à un autre.

L'ensemble des corps énergétiques peut être déplacé de quelques centimètres à un mètre ou deux. J'ai remarqué que lorsqu'ils étaient déplacés sur la droite, c'était un signe d'angoisse ou de stress ; sur la gauche, cela montrait une tendance à la déprime.

Il peut arriver que seule une partie des corps énergétiques ne soit pas à sa place, comme chez cet homme qui ne sentait plus sa jambe droite. Tous les examens étaient normaux. Mais l'examen des corps énergétiques montra que ceux-ci se trouvaient à 90°C de leur position habituelle au niveau de sa jambe. Leur remise en place a immédiatement ramené la vie dans la jambe du patient.

Il suffit pour cela que l'énergéticien place ses mains sur les corps énergétiques de la personne et repousse doucement ceux-ci jusqu'à leur position habituelle tout en restant concentré par la pensée sur cette action.

Étude des champs énergétiques

Les corps énergétiques qui entourent le corps physique peuvent contenir des zones plus denses, plus chaudes, plus sombres (pour ceux que les voient). Certains appareils utilisant la photographie Kirlian prétendent les visualiser, mais cela reste à démontrer. La plupart des énergéticiens utilisent le ressenti : en passant la main à dix ou vingt centimètres du corps physique, il est possible de ressentir des zones plus denses, qui chauffent ou picotent. Ces agglomérats d'énergies (pensées négatives, lieux géobiologiquement mauvais, mauvaise alimentation, etc.) généralement perverses viennent perturber le corps vital mais aussi la région du corps où ils se trouvent. Ils sont fréquemment à l'origine de pertes énergétiques.

Il est très important de chercher et de traiter ces conglomerats et les fuites énergétiques, car ils sont souvent responsables de la baisse du niveau vibratoire, donc de la baisse de la vitalité d'une personne.

Recharge des corps énergétiques

Elle ne peut se faire qu'après l'évacuation des énergies usées. Car « il n'est pas possible de remplir un vase plein ! ». Pour recharger une personne en énergie, l'énergéticien sert de « canal ». Il capte l'énergie universelle avec son chakra coronal ou/et sa main gauche et la donne avec sa main droite en restant à distance de la personne

(30 à 50 centimètres en moyenne). En aucun cas, l'énergéticien ne doit donner sa propre énergie.

Cette recharge peut être générale à l'ensemble des corps énergétiques. Elle permet alors la remontée du niveau vibratoire de la personne, la faisant ressortir éventuellement de la zone de la maladie si elle s'y trouvait auparavant. Mais la recharge peut n'intéresser qu'un organe ou qu'une région du corps. Elle est indiquée lors des traitements des organes en insuffisance en complément des traitements physiques.

Il est intéressant de compléter cette remontée de l'énergie d'un organe par une relance ou une réharmonisation de son fonctionnement. L'énergéticien va alors envoyer par la pensée, vers l'organe en souffrance, l'image ou l'information de celui-ci en pleine forme et en pleine activité, comme celui d'un nouveau-né.

Ce traitement de recharge doit être poursuivi par le patient en suivant les conseils précédemment décrits pour remonter son énergie (voir p. 135).

Repolarisation du corps

C'est une thérapie extrêmement simple qui peut se faire sur l'ensemble du corps, région après région. Elle va permettre de réharmoniser l'organisme dans son ensemble. Les différentes régions se remettent alors à fonctionner normalement et de concert. La technique consiste simplement en un double toucher avec les mains droite et gauche jusqu'à ce que l'équilibre se produise entre les deux régions où elles se trouvent placées, puis à continuer ainsi de proche en proche. Cette technique apporte un grand sentiment

de calme et de détente à la personne. Ce geste peut être appris et réalisé facilement par tout le monde.

La repolarisation peut aussi être intéressante pour traiter une région douloureuse. Il suffit de placer les mains en dessous et au-dessus de la zone à traiter et d'attendre que l'équilibre énergétique se produise entre les deux. Le thérapeute sert de pont en quelque sorte, permettant le retour à l'équilibre. Le soulagement est, là encore, rapide.

Ouverture des chakras

Contrairement à ce qui est souvent dit, les chakras ne peuvent pas être fermés. Ils peuvent par contre, moins bien fonctionner, ce qui est très ennuyeux parce qu'ils sont en relation directe avec l'entrée des énergies au niveau du corps physique, mais aussi avec les organes et les glandes hormonales. Le dysfonctionnement d'un chakra produit une diminution des entrées énergétiques au niveau des organes et de la glande en rapport avec lui (voir p. 60 et p. 72).

La technique de relance générale est assez simple. Mais il faut quelquefois affiner le travail sur un chakra davantage perturbé. Certains thérapeutes s'aident pour cela de pierres appropriées (entrant en résonance avec le chakra). Par exemple, l'améthyste ou le cristal de roche sont souvent utilisés pour le chakra coronal, la cormaline ou la topaze impériale pour le chakra sacré, le grenat ou la tourmaline noire pour le chakra racine, etc. En cas de perturbation dans le fonctionnement d'un chakra, la technique consiste à poser la pierre à son niveau pendant quelques minutes afin de le réharmoniser. Il est plus prudent d'en laisser l'usage aux spécialistes énergéticiens afin de bien choisir le chakra à traiter et la pierre à utiliser.

Levée des blocages émotionnels

Ils sont responsables de blocages énergétiques sur un organe et à plus ou moins brève échéance, de l'apparition d'une maladie. Il n'y a généralement qu'un seul blocage émotionnel perceptible à la fois. Mais, dès l'élimination du premier, un deuxième peut apparaître sur un autre emplacement, qu'il faudra éliminer à son tour.

Le blocage est perceptible en passant une main au niveau du corps vital. Un changement de densité, une chaleur ou des picotements ressentis au niveau de la main permettent d'en trouver l'emplacement. Il se trouve situé juste au-dessus de l'organe vibrant au même niveau que l'émotion causale. Bien souvent, celui-ci est également chargé de l'énergie des nombreux autres événements douloureux survenus par la suite. Ces kystes sont formés d'une quantité importante d'énergies nuisibles. Ils grandissent avec le temps et peuvent monter bien au-delà du corps vital dans certains cas.

L'énergéticien procède à leur ablation sur le plan énergétique, comme on le ferait d'une verrue ou d'une excroissance sur le plan physique. Il procède ensuite à une recharge énergétique du site. Si l'élimination du blocage émotionnel a été bien réalisée, il ne repoussera pas et aucun autre blocage émotionnel ne se reformera à cet endroit. L'élimination du blocage émotionnel permet aussi de guérir du choc émotionnel causal. La personne ainsi traitée montre souvent une évolution psychologique importante à la suite de la suppression du blocage ce qui prouve bien l'élimination totale de celui-ci.

Tous les cancers actifs présentent un blocage énergétique au niveau de la tumeur. Son élimination permet de mettre le patient sur le chemin de la guérison, toujours en complément des traitements médicaux conventionnels, qu'elle ne remplace pas. La levée des blocages émotionnels est un temps essentiel dans le traitement énergétique de toutes les maladies.

Relance de la circulation énergétique

L'énergie du corps est sans cesse en mouvement. Elle suit un circuit bien déterminé dans le corps. Celui-ci a été parfaitement décrit par les médecins chinois au niveau des méridiens mais aussi au niveau des organes.

Il est possible de relancer cette circulation en stimulant les extrémités des doigts et des orteils – où se trouvent les débuts et les fins de méridiens – en posant des aiguilles d'acupuncture ou à l'aide de cristaux ou d'appareils électromagnétiques (permettant la détection des points d'acupuncture grâce à leur différence de potentiel au niveau de la peau et l'envoi de brefs influx électriques sur les points à traiter afin de les stimuler). Mais il est possible aussi de le faire au niveau énergétique en vérifiant les organes du circuit des cinq éléments : foie – rate – rein – cœur – poumon et la bonne circulation de l'un à l'autre.

Ensuite, selon le thérapeute, d'autres soins énergétiques complémentaires pourront être réalisés, comme interroger :

- les mémoires cellulaires. Les chocs émotionnels sont souvent imprégnés dans des régions particulières du corps. Certains thérapeutes vont repérer ces régions afin de les interroger par la pensée et le ressenti pour en faire ressortir la cause émotionnelle responsable du dysfonctionnement local. Par exemple, une raideur lombaire peut venir de l'impression d'être débordé par la charge de travail. Le fait d'en comprendre l'origine contribuera à améliorer les symptômes ;
- l'enfant intérieur (l'enfant intérieur correspond à l'archétype de la personne, c'est-à-dire à ses aspirations profondes). L'énergéticien interroge l'enfant intérieur par la pensée afin de lui demander si le patient est bien sur son chemin de vie, si sa vie actuelle est bien en adéquation avec ses aspirations. Et si tel n'est pas le cas, d'indiquer ce qu'il pourrait ou devrait faire pour y remédier ;

Il est possible également d'équilibrer l'énergie crânienne, d'effectuer des opérations dans le corps énergétique, de réaliser la

transmutation des énergies nuisibles en énergies bénéfiques. Car tout est possible en énergétique, il suffit que la pensée le commande.

Le traitement énergétique est extrêmement puissant et efficace. Il a une action à la fois sur l'énergie (niveau – blocage), le physique (organe – maladie) et le psychisme (stress – choc émotionnel). C'est sans conteste un grand traitement d'avenir. D'ailleurs, comme nous le verrons dans le chapitre suivant, le traitement énergétique établit parfaitement le lien entre les magnétiseurs d'autrefois et la médecine quantique d'aujourd'hui.

Cependant, malgré ses qualités, il ne dispense pas pour autant de suivre les traitements médicaux conventionnels et/ou psychologiques. Car si l'énergétique peut améliorer l'état d'une personne en plein infarctus ou souffrant d'appendicite aiguë, elle ne remplace jamais le Samu et les soins médicaux d'urgence.

Traitement de la maladie

Si la maladie est déclarée, il faudra lui appliquer les meilleurs traitements à commencer par les traitements conventionnels. Je ne vais pas les détailler ici car il y a autant de traitements que de maladies. Il est alors indispensable de consulter votre médecin traitant et, le cas échéant, les spécialistes qu'il vous recommande.

En résumé

Lors de n'importe quelle maladie, il sera impératif que le malade :
– fasse un nettoyage de son organisme ;

- élimine tous les conflits en cours, anciens ou récents ;
- remonte son niveau vibratoire avec une conduite appropriée.

Pour cela il faut d'abord qu'il change son mode de vie et sa manière de penser et ensuite, trouver l'organe en déficience et/ou le choc émotionnel déclencheur. C'est à partir de ces informations qu'une solution peut être proposée, et qu'alors, et alors seulement, on peut parler de guérison. Car sans cette prise de conscience, sans ce changement de mode de vie et de manière de penser, la maladie reviendra sous le même aspect ou sous un autre, mais souvent plus redoutable que le précédent.

Du magnétisme à la médecine quantique

Ce chapitre présente les différents aspects possibles des traitements énergétiques. Car comme en médecine moderne, il n'y a pas qu'une seule manière de soigner sur le plan énergétique. Déjà, les Anciens s'y étaient attelés et avaient réalisé des thérapies performantes, basées sur le ressenti et l'expérience. Aujourd'hui, nous bénéficions des dernières découvertes de la physique et de la médecine quantique. Or ces deux aspects se rejoignent sur de nombreux points, sans jamais s'opposer.

Le magnétisme

Le magnétisme est défini comme un phénomène présenté par les matériaux aimantés. Cet aspect physique du mot est commun à toutes les autres définitions, qu'il s'agisse du magnétisme terrestre, mais aussi du magnétisme « animal ». Le magnétisme serait une énergie « fluide », « vibratoire », « bioénergétique », encore inexploquée, transmise par un magnétiseur (émetteur) à un patient (récepteur). Le magnétisme semble d'ailleurs aussi efficace sur les êtres humains que sur les animaux ou les végétaux. Les jardiniers connaissent d'ailleurs bien le phénomène de la « main verte ».

Le magnétisme est sans aucun doute la plus ancienne médecine du monde. Les impositions des mains, le souffle curatif, les passes magnétiques, les « toucheurs » sont connus et décrits dans les textes les plus anciens de l'Antiquité. Il fait appel à une technique consistant en un passage de « fluide », énergie invisible, passant du magnétiseur au magnétisé.

Le magnétiseur puise son énergie du ciel, des arbres ou de la nature mais aussi de la terre. Ce fluide, il le passe au patient pour stimuler les fonctions organiques déficientes, réparer les tissus détériorés (plaie, ulcère, lésion, fracture, brûlure), harmoniser la circulation générale de l'énergie et enfin recharger en énergie les organismes déficients. L'émission magnétique serait plus importante à partir des doigts, des paumes de mains, des yeux (pouvoir magnétique de certaines personnes), de la tête ou encore du plexus solaire, voire directement du cœur du magnétiseur.

Le magnétisme passe par le réseau hydrique de la personne. C'est pourquoi le désir de guérir du magnétiseur est important parce que cette pensée va structurer l'eau du corps de la personne qu'il soigne. Cela peut se faire sous forme de prière, de visualisation d'une lumière, de chaleur ou de symbole de guérison. Mais il ne faut jamais oublier que le malade doit impérativement accepter de recevoir le soin pour obtenir un résultat valable.

Enfin, un bon travail de magnétiseur se termine toujours par la recherche de la cause de la maladie. La personne malade doit en prendre conscience pour réussir à guérir définitivement de son mal. Sans ce travail, la guérison ne sera qu'éphémère et le mal reviendra.

Il serait possible aussi de magnétiser à distance. Car la pensée n'a aucune limite et donc ne connaît pas de limite de distance.

Beaucoup de magnétiseurs le font sur des photos de personnes, de lieux, d'habitations.

Certains auteurs, pour expliquer le magnétisme, font intervenir la présence de magnétite dans le corps humain, sous forme de minuscules cristaux de nature métallique (oxyde de fer) qui sont plus nombreux dans certaines régions du corps et qui réagissent aux champs électromagnétiques. Ces cristaux atteindraient une force considérable, chez les vrais magnétiseurs.

Les guérisseurs

Les techniques des guérisseurs et les techniques de reboutage sont très proches du magnétisme, mais cependant légèrement différentes. Elles se font généralement en trois temps :

- le dégagement des mauvaises énergies ;
- la revitalisation par le don d'énergie ;
- l'harmonisation des énergies.

Le travail du guérisseur consiste simplement à appeler ces forces de guérison, servir de canal et les laisser diriger les soins. Il s'aide souvent pendant la séance de prières, d'invocation à la croix, ou au Bouddha de médecine, ou au Coran (ou autre objet religieux selon la religion), d'adjuration aux saints, aux prophètes, aux personnes décédées pour recevoir, concentrer et transmettre l'énergie à la personne en demandant que celle-ci se dirige là où il y en a besoin. Tout comme le magnétiseur, le guérisseur doit être dans un esprit de compassion et vouloir la guérison de son patient pendant la séance. La pratique, le désir d'aider, la volonté de secourir, de guérir augmentent l'extériorisation des fluides.

La radiesthésie

La radiesthésie proviendrait étymologiquement de deux mots : *radius* signifiant « rayon » et *aïsthésie* signifiant « sensation », pour indiquer que la radiesthésie correspond à une « sensibilité aux rayonnements ». La définition du dictionnaire ajoute le terme « hypothétique ». Ce mot désigne l'utilisation de la « sourcellerie », comme l'appelait avec humour le professeur Yves Rocard, dans le domaine médical et la sélection des remèdes.

Cette pratique a de tout temps été particulièrement malmenée par les autorités : interdite par la religion autrefois, décriée et critiquée par la science moderne, la radiesthésie n'en continue pas moins son chemin. Elle est encore aujourd'hui utilisée quotidiennement par de nombreux sourciers, géobiologues¹ et thérapeutes.

Chaque lieu, chaque objet, chaque substance, chaque organe, chaque organisme porte une information qui lui est propre. Le radiesthésiste capte cette information de manière inconsciente qui, par une suite de réactions physiques minimales, se transmet au bras, faisant osciller le pendule.

Mais comment le radiesthésiste capte-t-il ces informations ? Deux hypothèses sont principalement avancées :

- Notre corps et notre cerveau contiennent des particules de magnétite, de minuscules grains métalliques qui s'orientent selon les champs magnétiques traversés. Cela pourrait expliquer en particulier les résultats obtenus dans la recherche des sources d'eau ou des réseaux géobiologiques.

1. La géobiologie (géo signifie « lieu » et biologie signifie « le vivant ») traite de l'influence d'un lieu, de son sous-sol, de son environnement, de la circulation des énergies cosmo-telluriques, des champs électromagnétiques artificiels s'y trouvant, etc., sur le comportement et la santé des habitants.

• Nos corps énergétiques réagissent immédiatement au contact ou à la simple évocation de n'importe quelle substance ou produit. Le corps vital en particulier se dilate et se contracte selon que cette substance est bonne ou nuisible pour l'organisme. Il transmettrait cette information via le bras et le pendule. Pour ceux qui ne « croient » pas à radiesthésie, les sourciers constituent la preuve la plus troublante de sa réalité, comme l'ont démontré les travaux du Pr Yves Rocard¹. En effet, un sourcier est capable d'indiquer à l'aide d'un simple pendule l'emplacement exact d'une source souterraine ainsi que sa profondeur à un mètre près, ce qui constitue bien la démonstration que la radiesthésie peut être une méthode de recherche et de mesure très performante.

Dans le domaine médical, la radiesthésie, bien manipulée, pourrait être un outil permettant d'établir des bilans précis. Elle donnerait des informations sur :

- la vitalité ;
- l'état des différents organes ;
- l'état de santé des différents corps énergétiques ;
- les niveaux vibratoires du corps et de chaque organe ;
- l'origine des maladies : physique, psychique, énergétique, familiale, blocage... ;
- les traitements à prodiguer ainsi que leur posologie et leur durée ;
- l'ordre d'introduction des différents remèdes et/ou de la thérapie la plus efficace ou la plus urgente à réaliser.

Pour cela les radiesthésistes utilisent souvent des sortes de tables en forme de demi-cercle étalonné afin d'obtenir plus rapidement des réponses. Sur ces tables sont indiquées des informa-

1. Yves Rocard, *Science et sourciers : baguettes, pendules, biomagnétisme*, Dunod, 1996 ; *Les Sourciers*, PUF, « Que sais-je ? », 1981.

tions comme le niveau vibratoire d'un lieu, l'origine d'un mal, le type de traitement à prodiguer voire même le remède exact et sa posologie, par exemple. Des instruments autres que le pendule, sont utilisés en radiesthésie comme l'antenne de Lécher (un appareil conçu pour effectuer de la radiesthésie composé de deux fils parallèles sur lesquels se déplace un coupe-circuit extrêmement sensible. Il permet de détecter des informations extrêmement précises et de manière reproductibles); la baguette de sourcier, les baguettes (cuivre) en forme de «L» – chaque baguette étant tenue dans une main, le mouvement (rotation des baguettes dans un sens ou dans l'autre) donne la réponse au radiesthésiste comme le sens de rotation du pendule à l'évocation de questions; ou tout simplement le ressenti, l'analyse du volume des corps énergétiques ou de la force musculaire (comme c'est utilisé en kinésiologie).

La pranathérapie

Le *prana* est un mot indien signifiant « énergie cosmique ». Il constitue la force essentielle qui donne et entretient la vie. Notre santé, notre équilibre et notre dynamisme dépendent directement de lui. Nos corps énergétiques absorbent ce *prana* et le distribuent dans le corps physique. Le *prana* indien est l'équivalent du Ki japonais, du Chi (ou Qi) chinois, du *mana* polynésien, du *wakan* des Indiens d'Amérique...

La pranathérapie ou magnétisme pranique est une thérapie provenant de l'Inde ancienne, il y a quelque 4 000 ans. Elle est à la fois préventive et curative.

La pranathérapie agit d'abord sur les corps subtils (vital, éthérique et mental) avant d'agir sur le corps physique. Le praticien

commence toujours par nettoyer les « toxines » énergétiques. Puis, il s'assure de la bonne circulation du prana, par le traitement :

- des chakras principaux, qui sont des centres énergétiques correspondants aux plexus nerveux dans le corps physique ;
- des chakras secondaires ou mineurs, qui correspondent aux organes, aux articulations et aux extrémités : pieds et mains.

En favorisant l'absorption de cette énergie cosmique, la pranathérapie revitalise tous les corps : physique et subtils. Elle apporte ainsi un soulagement aux symptômes des maladies en cours comme une douleur, un trouble digestif, une insomnie. Son action touche aussi le plan émotionnel en soulageant des tensions nerveuses, du stress, de la nervosité. Ce sont les thérapeutes pratiquant la médecine ayurvédique qui pratiquent en général la pranathérapie.

Le reiki

Le reiki est une médecine d'origine japonaise qui prodigue des soins énergétiques par imposition des mains. Le mot *reiki* signifie « énergie universelle ». Cette méthode, originaire du Tibet, a été redécouverte au XIX^e siècle par le médecin japonais Mikao Usui. Elle consiste à capter et canaliser l'énergie pour permettre aux personnes soignées une autoguérison. Elle permet le processus de nettoyage, de régénération et d'harmonisation par l'imposition des mains sur les régions malades du corps. L'originalité de cette méthode est que l'on peut pratiquer ces soins aussi sur soi-même. Le reiki est souvent pratiqué par des thérapeutes dans le cadre d'une médecine énergétique mélangée à d'autres pratiques. Cette thérapie est signalée sur leur présentation d'activité (plaque, publicité, carte de visite). Beaucoup de personnes ont également appris cette technique auprès de professionnels et la pratiquent sur leurs proches.

Le Qi Gong

Le Qi Gong est une des thérapies constituant la médecine traditionnelle chinoise (avec l'acupuncture, les moxas¹, les massages, la diététique et la phytothérapie chinoise). Le Qi Gong pourrait se traduire par «travail énergétique», le Qi (prononcer Tchi) correspondant à l'énergie.

La pratique du Qi Gong consiste à apprendre une suite de mouvements énergétiques et à les répéter tous les jours de préférence dans des endroits calmes et naturels. Il s'agit donc d'une sorte de gymnastique qui va contribuer à la circulation harmonieuse de l'énergie Qi. Les réseaux de circulation du Qi dans le corps sont les mêmes que ceux utilisés en acupuncture.

Le Qi Gong permettrait de consolider la santé et le corps en prévention des maladies, mais également d'apaiser l'esprit, de favoriser l'épanouissement spirituel et de se préparer aux arts martiaux... Cette thérapie soulagerait aussi des maladies comme les maladies cardio-vasculaires, les maladies dégénératives, les déficits immunitaires voire les cancers.

Le Qi Gong a fait l'objet de multiples recherches en Chine, au Japon, en Australie et aux États-Unis, qui ont montré qu'il pourrait être un complément très utile aux traitements de nombreuses maladies, comme c'est déjà le cas dans certains hôpitaux chinois pour les malades cancéreux. En Chine, le Qi Gong fait partie de l'enseignement de la médecine traditionnelle. En France, de nombreuses formations de Qi Gong sont proposées pour les particuliers et «thérapeutes» Qi Gong. Quoi qu'il en soit, la pratique des exercices

1. Technique d'acupuncture consistant à chauffer un point précis avec des moxas. Cela consiste à brûler de l'armoise en regard du point à traiter ou à l'extrémité de l'aiguille placée sur le point. Le but étant de chauffer et non de brûler. Cette technique induit de fortes réactions chez la personne ainsi soignée. Elle est réservée à des situations particulières.

Qi Gong permet de procéder au traitement des désordres existants dans la circulation énergétique du corps.

Les guérisseurs philippins

Les guérisseurs philippins travaillent principalement au niveau du corps vital des personnes. Ils sont capables d'effectuer des « opérations » aux résultats très surprenants et souvent mal compris. Elles consistent à enlever au niveau du corps vital les désordres énergétiques responsables de troubles dans le corps physique. L'idée de base est que le mal touche d'abord le corps énergétique avant d'atteindre l'organisme. Le guérisseur philippin travaille donc au niveau énergétique en y enlevant le mal. Ce soin préviendrait donc des maladies.

Mais le traitement permettrait aussi de traiter la maladie lorsqu'elle a atteint le corps physique. Car les soins prodigués par les guérisseurs philippins sur le corps vital se répercuteraient immédiatement sur le corps physique. Des opérations auraient ainsi été effectuées sur des appendicites. Après « l'intervention », l'appendice est cependant toujours présent dans le corps physique, mais il aurait été guéri de son inflammation par l'intervention énergétique.

Du sang ainsi que d'autres substances peuvent apparaître lors de ces traitements. Ce ne sont que des « matérialisations » plus ou moins symboliques du mal dont souffre la personne. Des expériences auraient montré que ces objets ou ce sang, une fois placés dans des bocaux scellés, disparaissaient spontanément sans laisser de trace, dans les 24 heures, ce qui laisse à penser que ces objets (tout comme ces « opérations ») sont de nature énergétique et qu'au bout de quelques heures, ces matérialisations se retransforment en énergie.

Les traitements des guérisseurs philippins procèdent de l'énergétique. Ils semblent capables de réaliser beaucoup de prouesses, ce qui soulève également bien des réactions extrémistes avec de farouches opposants, des détracteurs et des partisans acharnés. Cette situation est bien dommage, car elle gêne toute étude sérieuse sur le sujet.

Pour plus d'informations, je vous conseille le remarquable livre du Dr Janine Fontaine, *La médecine des trois corps*. Certains guérisseurs philippins, de passage en France, proposent leur service à cette occasion. De plus, des thérapeutes français ont été formés à cette méthode.

Les ondes de forme et le Feng-Shui

Les ondes de forme répondent à une notion subtile qui fait appel au ressenti davantage qu'au raisonnement. En admettant l'idée de la présence d'une énergie universelle circulante, il est facile de comprendre que son flux peut être perturbé (concentré ou au contraire dispersé) par les objets ou les formes qui se trouvent sur son trajet comme des montagnes détournent le trajet des nuages, des rochers celui de l'eau. On peut comparer aussi ce phénomène aux lentilles ou aux prismes qui dispersent ou font converger les faisceaux lumineux qui les traversent selon leur forme concave ou convexe.

De la même manière, selon les cas, une forme ou un objet peut attirer et concentrer l'énergie ou au contraire la repousser et la détourner, ce qui modifie considérablement la réception de l'énergie des personnes en aval.

Ces variations dans la circulation de l'énergie peuvent avoir à la longue des répercussions plus ou moins marquées sur l'état psychi-

que des personnes qui y sont soumises (nervosité, insomnie), voire aussi leur santé physique.

Une onde de forme dont l'action est facile à comprendre est le doigt pointé en direction d'une personne. C'est toujours une impression désagréablement perçue. Le doigt pointé constitue une onde de forme souvent redoutable comme les pics, les angles, les formes triangulaires dirigées vers une personne ou une habitation... Il en est de même pour un coin de mur, de meuble ou un objet qui pointe vers les habitants à l'intérieur d'une maison lorsqu'ils sont assis à leur bureau, ou dans leur canapé. Un sentiment de malaise apparaît, pas toujours simple à définir. Mais cette impression disparaît lorsque l'objet a disparu, un peu comme lorsqu'une écharde est enlevée du doigt. Il est possible d'arranger ce problème en plaçant par exemple une plante ou un paravent devant un angle agressif. C'est là tout l'art du Feng-Shui, qui étudie l'orientation et calcule la circulation de l'énergie dans une habitation grâce au *Pakua*, table établie par les anciens Chinois permettant de définir les zones propices aux différentes activités : travail, famille, richesse, communication. Tout ceci permet de repérer les champs perturbateurs et de leur trouver une solution. Le Feng-Shui obéit aux lois de la circulation des énergies dans les lieux ou les habitations (à l'extérieur et à l'intérieur), comme l'acupuncture le réalise pour le corps humain.

L'onde de forme la plus étudiée est la pyramide, car son centre géométrique concentre les énergies reçues et permet des momifications. Mais les ondes de formes intéressent également les dessins géométriques (spirale, cercle, pentagone, hexagone, icosaèdre, etc.), les symboles (comme la colombe de la paix) et les lettres des écritures anciennes (alphabets grec et hébreu notamment), comme cela a été démontré par les travaux du Japonais Emoto sur la cristallisation de l'eau. Il suffit de voir les effets produits par les mots ou les symboles avec les photographies Kirlian, la cristallisation sensible,

la radiesthésie ou tout simplement les réactions du corps : baisse de la force musculaire (*testing*), diminution du corps vital...

C'est pourquoi il est si important de s'entourer d'objets agréables, positifs et surtout non agressifs pour préserver son bien-être et sa santé, comme un joli tableau, une statue symbolisant la paix, une photo d'êtres aimés. Il faudra par contre éviter : les angles de mur saillants dirigés sur un canapé où l'on se trouve assis, les empilements de cartons dans un coin, les bureaux en désordre... Prenons le cas de la chambre à coucher. Elle doit être régulièrement aérée afin de favoriser la circulation de l'énergie. Il ne faut rien stocker sous le lit, car cela y fait stagner l'énergie et perturbe le sommeil des habitants. De plus, les tables de chevet ne doivent pas dépasser la hauteur du lit car leurs angles pourraient perturber les dormeurs. Il existe maintenant en France des consultants en Feng-Shui¹ qui peuvent vous indiquer comment rendre harmonieux habitations et lieux de travail.

La magnétothérapie et les champs électromagnétiques pulsés

Les cellules du corps sont des mini-piles électromagnétiques. Partant de ce constat, le principe de base de la magnétothérapie est que la maladie apparaît lorsque les cellules d'un organe ont subi une inversion de polarité de leur champ électromagnétique. Le traitement consiste donc à rétablir la polarité normale de la membrane cellulaire. Pour cela, il suffit de placer des aimants de tailles variables autour des régions pathologiques, afin de repolariser correctement les cellules. Ces aimants ont une charge comprise généralement

1. Voir notamment <http://www.fengshuifacile.canalblog.com/>

entre 900 et 1 200 gauss. Selon les écoles, le positionnement de ces aimants suit des règles établies par l'expérience, ou sera déterminé à l'aide d'une antenne de Lécher, un pendule ou simplement par le ressenti. Les aimants utilisés ressemblent à de petites pastilles métalliques de 5 à 10 millimètres de diamètre, autocollantes ou à fixer avec un sparadrap.

En 1964, le Pr Yves Rocard a réalisé une expérience confirmant que les aimants pouvaient dissiper les crampes des mollets. Il a ainsi démontré que le champ magnétique produit par les aimants provoquait des réactions neuromusculaires et modifiait la posture des personnes testées. Depuis, de nombreuses études corroborent les effets de la magnétothérapie, notamment sur les symptômes de l'arthrose de genou¹, de la migraine² et de la sclérose en plaques³, pour ne citer que quelques exemples.

La magnétothérapie permet de soulager beaucoup de maux comme les inflammations, les douleurs, les arthroses, voire même certains cancers comme l'évoque Pierre Martignac dans son livre, *Les vertus du magnétisme des aimants et de la terre*⁴.

Ce même principe est retrouvé concernant les appareils à champs électromagnétiques pulsés dont le précurseur fut le chercheur Georges Lakhovsky. Ils permettent de réharmoniser l'organisme au champ électromagnétique naturel provenant de la Terre, mais aussi de palier les perturbations de celui-ci. Ces appareils pourraient apporter un effet bénéfique sur la douleur, l'inflammation et la régénération des tissus de l'organisme.

-
1. Harlow T., Greaves C. et al., « Randomised controlled trial of magnetic bracelets for relieving pain in osteoarthritis of the hip and knee », *British Medical Journal*, 2004 ; 329 (7480) : 1450-4.
 2. Sherman R.A., « Initial exploration of pulsing electromagnetic fields for treatment of migraine » ; *Headache*, 1998 ; 38 (3) : 208-13.
 3. Richards T.L. et al., « Double-blind study of pulsing magnetic field effects on multiple sclerosis », *J Altern Complement Med.*, 1997 ; 3 (1) : 21-9.
 4. Éditions Granchet, 1997.

Dans l'ex-Union soviétique, beaucoup moins tournée que l'Occident vers les traitements chimiques, la médecine russe partage avec la médecine traditionnelle chinoise la même vision énergétique de l'être vivant. Elle a développé un ensemble de thérapies électromagnétiques couramment employées pour de multiples applications, dans les hôpitaux et les centres privés avec, aux dires des médecins, un grand succès. À l'institut de biophysique cellulaire de Pouschino, proche de Moscou, les chercheurs obtiendraient des résultats importants avec les champs électromagnétiques pulsés de très faible intensité, sur le cancer et la maladie d'Alzheimer. Jean-Pierre Lentin explique¹ :

C'est le cas à Moscou, au centre IMEDIS de Youri Gotovsky, à partir d'une technique créée dans les années 1960 par un Allemand, Reinholdt Voll, qui consiste à mesurer la résistivité des points d'acupuncture par rapport à une valeur normale, puis à rétablir l'équilibre. L'électro-acupuncture et ses rejetons comme les méthodes Mora, Vega ou Bicom, malgré leur succès en Allemagne et en Autriche, sont toujours restées des thérapies alternatives en Occident. Car là, on entre de plain-pied dans le cœur du problème : on débouche directement sur l'homéopathie. [...] Ces thérapies reposent sur l'idée d'une bio-résonance électromagnétique. C'est un apport d'information à l'organisme, et non un processus mécanique comme en chimie médicamenteuse. Les Russes, et aussi les Ukrainiens, qui sont très en pointe dans ce domaine, ont informatisé le diagnostic issu des points d'acupuncture et de la détection des ondes émises naturellement par le corps. Et ils vont encore plus loin, ils enregistrent sous forme électromagnétique la signature des substances à prescrire, et à la fin de la consultation le médecin branche une petite machine, y place des granules neutres de saccharose et les irradie avec les fréquences de ces substances, numérisées dans l'ordinateur. C'est de l'homéopathie électromagnétique.

1. «La médecine du 21^e siècle sera électromagnétique», http://www.nouvellescles.com/article.php3?id_article=68

Il poursuit en expliquant que la chimie ne serait pas le seul moyen de communication dans l'organisme. L'énergie informationnelle en serait un autre de la même manière que nous autres humains, utilisons le courrier terrestre pour passer des messages, mais aussi le téléphone, la radio ou Internet qui sont des ondes électromagnétiques transportant les informations de manière beaucoup plus rapide. Enfin les chercheurs russes rejoignent les travaux de Jacques Benveniste pour affirmer que « Tout est dans la mémoire de l'eau ! ».

La médecine quantique

La médecine quantique est directement inspirée par la physique quantique. Cette dernière ne renie absolument pas les lois de la mécanique physique classique. Elle intervient essentiellement au niveau de l'atome et de ses composants.

La médecine quantique procède d'une démarche qui n'est pas fondée sur l'action de substances chimiques (remèdes, médicaments) au niveau du corps, mais sur l'action d'ondes vibratoires (champs électromagnétiques) et informationnelles émises à des doses infimes et appliquées sur un organisme vivant, afin de relancer ses mécanismes de guérison naturels, de le ramener dans sa zone d'équilibre, de « bonne santé ».

Mais ce principe ne s'arrête pas là. Car, comme disait le savant chinois Lin Tch'ou : « L'être vivant ne doit pas se concevoir comme une matière animée par de l'énergie. C'est l'énergie qui préexiste à la matière et qui oriente la matière vers le phénomène vital. » Ce point de vue témoigne de l'importance de la médecine énergétique et de la médecine quantique, car comme l'expérience le montre, de très faibles émissions d'énergies (quelques électronvolts) ou d'infimes champs magnétiques non perceptibles (comme ceux émis

naturellement par la terre, un minéral, une plante, une cellule, une substance, un remède...) apporteront certains types d'informations énergétiques. Cette information va agir au niveau moléculaire et cellulaire puis, par réactions en chaîne, sur les tissus et sur l'organisme tout entier.

Cette médecine agit sur la totalité de l'être c'est-à-dire sur le terrain autant que sur la maladie. De plus, comme le disait le professeur Cannenpasse-Riffard : « La médecine quantique reconnaît l'interdépendance fondamentale entre l'esprit et le corps à tous les stades de la vie. Elle prend également en considération la dimension spirituelle de la personne comme une donnée incontournable. » Cette réflexion rejoint la pensée du chercheur russe Youri Khefeits, chercheur en médecine quantique de l'Institut énergétique de Moscou, qui explique : « la santé consiste dans l'harmonie des relations énergétiques d'information entre l'individu et la Nature. Cette harmonie s'exprime par l'homéostasie (équilibre) de l'organisme sur le plan physique, mental et spirituel. »

Le mot « Quantique » vient de *quantum* ou *quanta* au pluriel, qui est une unité élémentaire et indivisible d'énergie. Elle correspond à une énergie répondant à la formule de Planck ($1 \text{ quantum} = 10^{-23} \text{ watt par cm}^2$). La médecine quantique est une médecine énergétique. Mais ces quanta démontrent aussi l'existence d'une relation entre les éléments constitutifs de l'univers. Ces particules, ces ondes, les atomes, vibrent, bougent, communiquent et échangent entre eux de manière incessante, dans un grand esprit d'harmonie et de solidarité. En poussant cet aspect à l'extrême, il serait possible de dire que l'univers est une « gigantesque communauté psychique », une sorte d'« holomatière » comme le dit le physicien Emmanuel Ransford, où tout est relié et tout est interconnecté. Cette pensée rejoint celle du philosophe Jean Guilton quand il écrit : « La mécanique quantique souligne avec éclat, l'évidence d'une liaison intime entre l'esprit et la matière. » En mécanique quantique, l'univers est vu comme un tout

indivisible et cet ensemble détermine le comportement de chacune de ces parties et non l'inverse comme dans la physique mécanique. Cela explique parfaitement la réflexion du physicien théoricien américain Freeman Dyson : « Je ne me sens pas étranger à l'univers. Plus je l'examine et étudie en détail son architecture, plus je découvre des preuves qu'il attendait notre venue. »

L'être humain ne fait pas exception dans l'univers. La médecine quantique s'intéresse à l'homme dans sa plénitude avec toutes ses potentialités en utilisant d'autres moyens thérapeutiques. C'est un passage d'énergie informationnelle qui se propage par résonance à l'intérieur, mais également à l'extérieur du corps humain, dans le but de lui relancer ses processus de guérison. L'organisme, tout comme chaque organe, y trouvera l'information qu'il avait perdue ou oubliée afin de retrouver son harmonie et sa bonne santé.

Les ondes utilisées en médecine quantique sont de nature électromagnétique et leur fréquence est quantifiable. Elles ne nécessitent que des énergies très faibles ainsi que de très faibles champs électromagnétiques pour obtenir une action sur le corps. Elles sont naturelles ou très proches de celles issues de la nature. L'énergie employée est de l'ordre de 1 à 3 électronvolts. À titre de comparaison, l'énergie de liaison au sein d'un noyau atomique est de l'ordre du million d'électronvolts. À côté de cette énergie gigantesque, l'énergie nécessaire pour la médecine quantique est ridiculement faible, pourtant elle est efficace. Les prix Nobel Niels Bohr, E. Schrödinger et Illya Prigogine ont effectué, en 1980, les premières expérimentations sur les effets thérapeutiques de ces fréquences. Ils ont démontré qu'elles étaient capables de rétablir une circulation harmonieuse des énergies dans l'organisme.

L'action des ondes électromagnétiques thérapeutiques se fera sur le plan énergétique, c'est-à-dire informationnel. Elles apportent l'information nécessaire au rétablissement de la santé. Cette onde

serait de la même nature que le langage avec lequel l'organisme communique avec toutes ces parties, aussi bien subatomiques, qu'atomiques, moléculaires, cellulaires, tissulaires ou organiques... mais aussi à l'ensemble des corps énergétiques. Par ce moyen, ces ondes seraient capables de rétablir l'équilibre du champ électromagnétique et informatif altéré par une maladie chez une personne. Les énergies employées entreraient, pour ce faire, en résonance avec celles de la personne malade.

Ces ondes sont totalement imperceptibles, mais elles ont cependant une action immédiate sur l'organisme. Elles agiraient d'abord au niveau des atomes et des molécules avant de se généraliser à tout l'organisme.

Pour le Dr Youri Kheffeits, la santé est assurée par l'harmonisation de l'individu à son milieu : « Cette harmonisation s'exprime par l'optimisation des systèmes d'autorégulation, d'autodéfense et d'autoguérison de l'organisme humain. »

Conclusion

L'être humain est constitué d'un corps physique visible et palpable et de corps énergétiques, invisibles à nos sens habituels mais objectivables par leurs effets, comme de nombreuses expériences l'ont montré. Ces corps subtils moulent le corps physique et lui procurent l'énergie nécessaire à son fonctionnement. Ils sont également les dépositaires du psychisme, c'est-à-dire de la pensée et de la conscience. Ces corps énergétiques sont donc l'interface, le pont qui relie le physique au psychologique. Tout passe par eux.

La compréhension de ce lien explique que les maladies peuvent provenir des trois niveaux : physique, psychique et énergétique. Ils sont constamment connectés entre eux, les uns retentissant sans cesse sur les autres. Ainsi, un problème psychologique s'inscrit obligatoirement dans le corps (trouble psychosomatique), et un désordre organique produit un sentiment ou une émotion particulière, tout cela par l'intermédiaire de l'énergie et des corps énergétiques. Les problèmes, physique, psychique et énergétique sont totalement intriqués. Ils sont également inséparables.

La cause des maladies pouvant venir des trois niveaux (physique, psychique et énergétique), le traitement doit s'intéresser aussi à ces trois aspects afin d'assurer une guérison complète. Mais le patient

malade doit aussi comprendre la cause de sa maladie et en tirer les conséquences en changeant son mode de vie et sa manière de penser si il désire guérir définitivement.

L'énergétique étant l'interface entre le corps et l'esprit, un traitement agissant sur l'énergie est tout à fait capable d'intervenir sur chacun d'eux. Il rejoint en cela les traitements de magnétiseurs d'autrefois, tout en s'appuyant sur les dernières découvertes de la médecine quantique.

La médecine énergétique est une thérapie extrêmement performante qui donne des résultats étonnants. Elle complète parfaitement les traitements physique et psychique pour former la médecine de demain : la médecine globale et intégrative.

Pour terminer, je voudrais rappeler combien l'être humain est puissant par les seules forces de sa pensée et de son énergie. Malheureusement nous n'utilisons pas assez ces capacités pour notre bien-être, notre santé et notre développement personnel. Comme le rappelait Nelson Mandela : « Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur. Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toutes limites. C'est notre propre lumière et non notre obscurité qui nous effraie le plus. »

Annexes

Généralités sur l'énergie, la matière et la vie

Cette partie est très théorique et plutôt scientifique. Son but est de montrer que le fonctionnement de l'être humain répond avec exactitude aux grands principes qui gèrent l'univers. Ce fait était déjà bien connu des Anciens qui affirmaient que « tout ce qui est bas est comme ce qui est en haut ».

Le xx^e siècle a été marqué par des découvertes immenses, dont beaucoup sont passées inaperçues parce que mal comprises du public. Pourtant, elles transforment complètement notre vision du monde. De plus, leurs explications rejoignent sous bien des aspects, les connaissances empiriques de nos ancêtres, comme nous allons le voir.

De quoi la matière est-elle constituée ?

Pendant longtemps, les observations scientifiques ont montré que la matière était composée soit de particules, soit d'ondes :

- une onde est une énergie qui vibre sur une certaine fréquence comme une note de musique. Exemple : les ondes sonores, qui se propagent dans un milieu matériel ; les ondes lumineuses, qui se propagent dans le vide. L'univers est constitué de millions de fréquences différentes comme les touches variées de peinture s'associant pour composer un tableau artistique ;
- le corpuscule est la plus petite particule de matière existant dans l'univers. Il en existe différentes sortes comme les photons émis par le soleil, les gluons, les bosons mais aussi les leptons et les quarks qui sont les véritables briques de la matière. Ces derniers sont les constituants des neutrons, des protons et des électrons qui vont eux-mêmes s'associer pour composer les différents atomes connus : oxygène, hydrogène, carbone...

Comment cela était-il possible ? Comment la matière pouvait-elle avoir deux visages si différents ? En réalité, comme le montre la physique quantique, la matière est composée de quantités finies et indivisibles d'énergie, des petits paquets d'énergie nommée *quanta*. En fonction des conditions dans lesquelles ils se trouvent, les quanta n'agissent pas de la même manière :

- dans certaines, ils se comportent comme des corpuscules ;
- dans d'autres, ils se comportent comme une onde.

Ainsi, la lumière peut apparaître comme étant composée de corpuscules nommés « photons » ou comme étant une onde électromagnétique. À chaque quanta correspondent une onde et un corpuscule particuliers.

Ainsi les ondes électromagnétiques possèdent une nature corpusculaire et inversement un corpuscule a une nature ondulatoire (vibratoire). Ce qui signifie que, **selon les circonstances, un corpuscule est capable de se transformer en onde et une onde peut donner un corpuscule**. Tout comme l'eau se transforme en vapeur et peut à son tour redonner de l'eau en se condensant selon la température ambiante.

La conclusion de tout cela est extraordinaire : chaque corpuscule n'est en fait qu'une formidable concentration d'énergie. Il suffit de se rappeler la puissance des bombes nucléaires qui provient de l'éclatement de quelques grammes d'uranium pour comprendre les énergies incommensurables qui composent chaque particule de l'univers. Chaque atome, chaque objet qui nous entoure n'est en fait que de l'énergie concentrée. Tout dans l'univers, les planètes et les étoiles, les sons et la musique, la lumière et les couleurs, les odeurs, l'électricité, les ondes radio et télévisions, les ondes radar, la radioactivité, tout n'est qu'énergies qui vibrent sur des niveaux différents. Et la matière comme nous la concevons habituellement n'existe pas.

Et selon le même principe, notre corps physique n'étant constitué que de particules, d'atomes et de molécules, n'est donc lui aussi constitué que d'énergie, bien avant d'être physique ou chimique. Notre corps est une concentration d'énergie.

Cela n'est pas surprenant si nous y réfléchissons. Car les atomes qui nous constituent sont formés d'un noyau et d'un (ou plusieurs) électron. Or, si le noyau d'un atome avait la taille d'un ballon de football posé au pied de la tour Eiffel, l'électron qui gravite autour de lui, aurait la taille d'une balle de ping-pong située au sommet de la tour. Cela montre la présence de vides énormes au sein de la matière. Si on supprimait d'un seul coup tous ces vides, un être humain tiendrait dans une tête d'épingle. Mais si la matière n'est constituée que de vide à plus de 99,99999 %, si nous ne sommes que du vide, qu'est-ce qui nous donne cette impression de solidité, de dureté, cette sensation que nos mains peuvent s'appuyer sur la table ou que le marteau fait très mal quand il tombe sur notre doigt ? Cette solidité provient uniquement des puissantes forces électromagnétiques (ondes) qui relient et maintiennent les particules attachées entre elles. C'est grâce à ces forces que notre main ne traverse pas la table lorsque nous la posons dessus. Ces forces

électromagnétiques constituent la matière, les objets et aussi les êtres humains.

Sachant maintenant que le corps humain n'est que de l'énergie concentrée, il est facile de comprendre le mode d'action mais aussi l'immense l'intérêt de la médecine énergétique qui intervient à ce niveau.

Mais le merveilleux ne s'arrête pas là. Comme nous l'avons déjà évoqué, selon les circonstances, le corpuscule se transforme en énergie et inversement. Mais qu'est-ce qui fait qu'une onde se présente sous forme de corpuscule (matière) ou sous forme d'onde? Cela dépend de sa longue d'onde. Or celle-ci est inversement proportionnelle à l'énergie du corpuscule : plus la longueur d'onde est importante, moins le corpuscule contiendra d'énergie. Ce qui veut dire que les hautes vibrations se présenteront sous formes ondulatoires, et les basses vibrations sous forme corpusculaire (matière, corps physique). Nous avons vu dans un chapitre précédent que l'être humain est constitué d'un corps physique que nous voyons et de corps énergétiques qui nous entourent que nous ne voyons pas. Le corps physique est de nature corpusculaire (matière) et correspond à des basses fréquences, alors que les corps énergétiques sont de nature ondulatoire et correspondent à de hautes fréquences.

L'énergie circule dans tout l'univers

Ainsi, tout dans l'univers n'est que vibrations, ondes et énergies. Mais avant d'aller plus loin il est sans doute nécessaire de revenir un instant sur la définition d'une onde. Qu'est-ce qu'une onde? Elle est généralement définie comme étant le mouvement d'un système dont chaque particule ou chaque élément va et vient périodiquement autour d'une position d'équilibre (oscillation). C'est le mouvement

que l'on retrouve dans le balancement d'un pendule, mais également dans les mouvements des ondes musicales (son), des ondes lumineuses (lumière) et des ondes électromagnétiques d'une manière générale. On pourrait comparer une onde aux vagues réalisées à la surface de l'eau lorsque l'on y jette un caillou, c'est-à-dire aux ronds qui forment une succession de petites vaguelettes concentriques.

Une onde est définie par plusieurs caractéristiques :

- sa *longueur d'onde*. Comme un pendule qui revient sans cesse à son point de départ avant de repartir pour une nouvelle oscillation, une onde se reproduit de manière identique et répétée. Si ce mouvement est reporté sur une feuille de papier, on obtient une courbe ayant une forme de sinusoïde. La longueur d'onde est définie comme étant la distance séparant deux points de l'onde strictement identiques. Dans l'exemple des ronds dans l'eau, la longueur d'onde serait définie par la distance entre deux ronds (ou deux sommets de vaguelettes). L'unité de mesure d'une longueur d'onde est le mètre.

- sa *fréquence*. Elle correspond au nombre de vibrations (mouvements de va-et-vient) produites en une unité de temps. C'est-à-dire le nombre de ronds passant par exemple en une minute en un point déterminé de la surface de l'eau. Et plus la longueur d'onde sera grande, plus la fréquence sera faible et inversement :

- haute fréquence : beaucoup d'ondes (de ronds dans l'eau) par unité de temps et donc une longueur d'onde très courte ;
- basse fréquence : peu d'ondes par unité de temps et donc une longueur d'onde très longue.

L'unité de mesure de la fréquence est le hertz. Par exemple, une fréquence de 10 hertz, définit une onde caractérisée par 10 «va-et-vient» en une seconde.

- son *amplitude*, définie comme étant la taille ou la hauteur des vagues dans l'eau.

Maintenant, imaginons que nous jetions deux pierres en même temps dans deux endroits différents à la surface de l'eau. Des ronds se forment immédiatement autour des deux points de chute et s'en éloignent rapidement. Il arrive un moment où les ronds d'une pierre rencontrent ceux de l'autre. C'est alors que se produit un phénomène important : les ronds de chaque pierre vont continuer leur progression comme si de rien n'était, comme si les autres ronds n'existaient pas. Ils ne ralentissent même pas. En revanche, les amplitudes des vagues vont s'additionner au moment de leur croisement, formant ainsi des vagues plus hautes, pour se séparer intactes une fois le croisement dépassé.

C'est ainsi que dans le même espace, dans le même lieu, peuvent se côtoyer sans se gêner, différentes ondes comme des ondes radio de longueurs d'onde différentes peuvent être perçues en même lieu. En effet, où que vous soyez, vous pouvez capter une multitude de stations radio, mais également de nombreuses chaînes de télévision, ou un grand nombre de conversations envoyées par téléphonie mobile, sans parler des Wi-Fi, Bluetooth, ondes radars, etc. Ainsi dans un même lieu, vous pouvez capter de très nombreuses fréquences différentes, sans qu'elles n'interfèrent ou se perturbent les unes les autres : par exemple, vous pouvez téléphoner avec votre mobile tout en regardant un film sur votre ordinateur connecté à Internet par Wi-Fi, sans qu'aucun de ces appareils ne perturbe l'autre. Dans tout l'univers, le principe est le même : les ondes se côtoient, se superposent, se traversent dans un mouvement incessant.

Cela nous conduit à une autre notion très importante : la **notion de résonance**. C'est elle qui régit les attirances des ondes entre elles. Reprenons l'exemple d'un poste radio. Pour qu'il capte une station plutôt qu'une autre, il faut qu'il entre « en résonance » avec la fréquence de la station désirée. C'est ce qui se passe lorsque l'on tourne le bouton du réglage de la fréquence : l'appareil se met alors en résonance successivement avec différentes stations. Lorsqu'une

résonance est établie, il est possible de recevoir et donc d'entendre la station désirée. De même, si vous chantez doucement au-dessus des cordes d'un piano, vous entendrez la note que vous avez émise se prolonger, parce que certaines cordes sont entrées en résonance avec votre chant. Cette notion de résonance se retrouve dans les relations entre humains : il y a des personnes qui vous semblent d'emblée sympathiques, ce qui signifie qu'elles sont en résonance avec vous alors que d'autres vous sont immédiatement antipathiques. De même, selon ce que nous pensons, c'est-à-dire selon les fréquences émises par notre cerveau, nous attirons les énergies, les pensées, les personnes, les événements étant sur le même niveau vibratoire que nos pensées, qui sont en résonance avec elles. D'une certaine manière, on peut dire que deux ondes sont en résonance lorsqu'elles vibrent en harmonie. Cette résonance est à la base des rapports existant entre les différentes ondes et particules de l'univers. Elle intervient également dans le fonctionnement du corps humain comme nous l'avons vu : par exemple, un polluant (mercure, amiante, plomb, etc.) ou une émotion (chagrin, peur, rancune, etc.) entrera en résonance avec l'énergie d'un organe. Il (ou elle) sera attiré par lui, viendra s'y fixer, provoquant parfois de graves perturbations, comme nous l'avons vu.

L'univers est donc un monde de vibrations et d'énergies. Ainsi l'énergie est à l'origine de la vie. Sans énergie, pas de vie. Sans elle, l'individu meurt, comme en l'absence d'oxygène, d'eau ou de nourriture...

Fort heureusement, l'univers entier baigne dans un formidable maelström d'énergies constituant l'énergie universelle. Elle est présente partout en permanence et à profusion. Si cette énergie disparaissait, toute vie s'arrêterait immédiatement dans l'univers entier, comme une voiture qui tombe en panne d'essence ! Cette énergie nous fait vivre. C'est elle que captent et concentrent les guérisseurs pour soigner leurs malades. C'est elle qui recharge les corps

et relance les processus d'autoréparation des organismes malades. Le Dr Randolph Stone, naturopathe et ostéopathe, résume parfaitement son importance : « Voilà bien l'essence véritable de l'homme : des champs d'énergie qui traversent le corps humain et qui remplacent constamment les champs d'énergie épuisés ainsi que les matériaux et les tissus usés¹. » L'énergie universelle, c'est une énergie de vie, une énergie de santé et de guérison. Elle a été décrite dans de nombreuses civilisations, sous différents noms : le *prâna* des Hindous, le *manna* des Hébreux, l'*élan vital* des Anciens, le *dynamis* de Samuel Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie.

L'énergie universelle circule à travers l'univers et les galaxies, apportant la vie partout où elle passe. Mais qu'est-ce que la vie ? C'est une question difficile qui perturbe bien des philosophes et des scientifiques depuis des millénaires. Pour ma part, je lui donne un sens large et non restrictif comme étant « un état ou une forme autoorganisée et homéostatique ayant une capacité d'évolution ». Car la vie ne se limite pas aux seuls êtres humains ou aux animaux. Nous savons que les plantes, les microbes, les champignons, les cellules possèdent une forme de vie... les minéraux également d'une certaine manière. Ils présentent une organisation, notamment si on pense aux cristaux qui se forment au cours des millénaires. Mais les atomes aussi – ils sont doués de mouvement et sont composés d'électrons qui tournent à grande vitesse – ainsi que les particules qui s'associent et se séparent sans cesse pour former de nouveaux composés et de nouvelles substances dans une grande homéostasie (équilibre) générale. La limite entre chacune de ces étapes est très mince, c'est pourquoi, je considère que de ce point de vue, la vie est partout, absolument partout, dans cet univers : depuis le plus petit corpuscule de l'univers, jusqu'aux planètes, aux soleils et aux galaxies, depuis le vide le plus grand jusqu'à la matière la plus dense. Et une fois cette énergie utilisée et usée, elle est rejetée

1. *L'énergie, la polarité vitale dans l'art curatif*, Éd. de Mortagne, 1995.

dans l'espace. Les traditions anciennes nous expliquent qu'elle y sera revitalisée avant de repartir dans un nouveau cycle bienfaisant. Ce mouvement est donc à la fois nourricier (aller) et nettoyeur en énergie usée (retour), comme la circulation sanguine avec son sang artériel apportant l'oxygène et son sang veineux transportant le gaz carbonique et les déchets afin d'être évacués. Ce grand cycle universel répond à la célèbre phrase d'Anaxagore de Clazomènes, un philosophe grec du IV^e siècle avant Jésus-Christ et reprise par Lavoisier : dans l'univers « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. »

Cette énergie va nourrir d'abord les étoiles, c'est-à-dire les soleils qui la renvoient dans les systèmes planétaires par leurs rayons lumineux (photons) si indispensables à la vie. Elle nourrira ensuite les planètes qui, grâce aux mouvements de leur noyau, génèrent, telles d'énormes dynamos, un champ gravitationnel (pesanteur) et un champ électromagnétique formant d'immenses réseaux énergétiques qui entourent la planète en partant du pôle Nord pour se terminer au pôle Sud. Il en existe ainsi de nombreux, portant souvent le nom de leur découvreur : le réseau Hartmann (le plus connu), le réseau Curry, le réseau Romani, le réseau Peyre, le réseau Kunnen, mais aussi le réseau sacré, etc. Ils sont présents partout sur terre et se différencient par leur maillage variant de quelques mètres à plusieurs kilomètres, mais aussi par leurs niveaux vibratoires. Chacun intervient à des niveaux différents de la vie terrestre. Ces champs énergétiques font partie des énergies dites telluriques par opposition aux énergies cosmiques venant de l'espace.

Il semblerait qu'autrefois l'homme était directement relié à ces réseaux énergétiques terrestres. Chacun de ses méridiens se prolongeait à partir de ses pieds et de ses mains, dans ce champ électromagnétique. La tête, quant à elle, était connectée à l'énergie cosmique. Comme le disent les Chinois : « L'être humain a la tête dans les étoiles et les deux pieds sur la terre ». Grâce à ce lien, l'homme avait

alors à sa disposition permanente les énergies cosmo-telluriques, tout comme l'air qu'il respire. Malheureusement, au cours de son évolution, l'être humain s'est plus ou moins coupé de cette manne. Cependant, elle est toujours présente. Il lui suffit d'y puiser.

Apparition et évolution de la vie dans l'univers

L'univers serait apparu il y a environ quinze milliards d'années à la suite d'une gigantesque explosion, le « Big Bang », qui a conduit à la naissance de la matière. Il est très probable que ce Big Bang corresponde à l'arrivée d'une immense quantité d'énergie qui, progressivement, s'est concentrée pour former les corpuscules, puis les particules (quarks, leptons, neutrinos, etc.) et les atomes. Puis, ceux-ci se sont regroupés pour constituer des soleils, des planètes, des pulsars et des galaxies. Ensuite, la vie est apparue sous forme de protéines d'abord, puis de germes, d'êtres unicellulaires pour arriver aux êtres pluricellulaires et enfin aux êtres pensants. Le passage de l'animé à l'inanimé est un mystère pour la science. Pourtant, la solution à ce problème est une évidence : il n'y a pas de passage de l'inanimé à l'animé, parce que tout simplement l'inanimé n'existe pas dans l'univers¹. Les particules, les ondes, les atomes, les molécules sont toutes animées de vibrations. Elles vivent, elles bougent, elles se transforment. Elles obéissent aux lois de la vie. Si nous avons des instruments suffisamment performants pour observer un atome comme les microscopes le font avec une cellule, nous constaterions immédiatement ce grouillement de

1. La mort du corps fait partie de la phase de catabolisme (destruction) de la vie avant un nouvel anabolisme (construction). Le corps humain meurt, mais les particules qui le composent sont toujours vivantes. Du point de vue de l'être humain, il y a mort, mais du point de vue de la nature en général cette mort apparente n'est qu'une étape du grand principe général de la vie.

vie partout dans la moindre particule. Les minéraux, malgré leur immobilité apparente, sont également animés. Ainsi, il n'y a jamais eu de passage de l'inanimé à l'animé puisque toute chose existant dans l'univers est animée et cela depuis le Big Bang. La vie, au sens large, est partout depuis la plus petite particule jusqu'à la plus imposante étoile.

Cette vie ne s'est pas contentée de demeurer à l'échelon atomique ou moléculaire. Elle s'est développée pour donner des formes de plus en plus élaborées. Si on prend l'exemple de la Terre, la vie se retrouve partout, depuis les plus grandes profondeurs de l'océan, où la pression est énorme, jusque dans la lave des volcans sous des températures impossibles. Comme si la nature s'était acharnée encore et encore à créer la vie, sans relâche, sous toutes les formes possibles, même dans les conditions les plus extrêmes.

Pourtant, au moment du Big Bang, les chances que la vie apparaisse dans l'univers étaient tellement infimes qu'aucune personne saine d'esprit n'aurait parié dessus. Car si les caractéristiques de l'univers avaient été légèrement (un tout petit peu) différentes, aucune planète, aucun soleil n'aurait pu se former. Il a fallu aussi que notre planète bénéficie de conditions extraordinaires et donc bien improbables, pour abriter la vie : température, pression, hydratation, substances chimiques, etc. De plus, notre soleil devait être relativement stable pour ne pas griller toute vie sur terre à l'occasion d'une forte éruption solaire. Et pourtant les planètes se sont formées et la vie est apparue. Comme le résume parfaitement l'astrophysicien Trinh Xuan Thuan : « Les propriétés initiales de l'Univers primordial semblent être réglées de façon extrêmement précise. [...] Si l'on changeait un tant soit peu l'une de ces constantes physiques (vitesse de la lumière, masse du proton, masse et charge de l'électron, constante de Planck...) ou de ces propriétés initiales, les étoiles ne naîtraient pas et, sans étoiles, il n'y aurait pas d'éléments lourds et, sans eux, pas de vie

possible, donc de conscience possible, le monde serait vide et stérile¹.» L'expérience du chimiste américain Stanley Miller, réalisée en 1953, prouve que les premières molécules de la vie ne sont pas apparues par hasard, mais qu'au contraire, leur arrivée avait été programmée par l'univers. La formation des premières protéines et de l'ADN, qui sont des constructions spatiales très particulières et propres à la vie, forment une étape extraordinaire de cette évolution. Miller a reproduit en laboratoire les conditions existantes sur la Terre, il y a quatre milliards d'années : des décharges électriques de 60 000 volts simulaient les orages dans un mélange de méthane, d'hydrogène, d'ammoniac et de vapeur d'eau. Au bout de quelques jours à ce régime, plusieurs composés organiques sont apparus : urée, acide acétique, formol, acide cyanhydrique, sucres, lipides, alcools, acides nucléiques et acides aminés. Ces derniers sont non seulement les constituants principaux de l'ADN et des protéines, mais aussi des molécules indispensables au fonctionnement de la vie.

L'expérience de Miller confirme déjà que la limite entre l'inanimé (en apparence) et l'animé n'existe pas. Sinon il aurait fallu que des atomes (présentés généralement comme inanimés) s'associent pour constituer les premières protéines qui sont considérées comme les principaux éléments de la vie : l'inanimé créerait l'animé, ce qui n'aurait pas de sens. Mais si on considère que les atomes et les molécules sont également « animés », cela devient logique.

Par ailleurs, sur cette Terre primitive, il a fallu une combinaison énorme de conditions (pression, température, luminosité, électricité, magnétisme, atomes présents...) extraordinaires et donc bien improbables pour en arriver à la constitution de ces grosses molécules propres à la vie. Certains y voient le hasard, d'autres une grande organisation... Pour ma part, je ne suis pas convaincu que

1. *Science magazine*, n° 10, octobre 2006.

la seule présence de cet ensemble de conditions particulières soit suffisante pour expliquer l'apparition de ces protéines. Je serais plutôt enclin à penser qu'il a fallu en plus de ces conditions extraordinaires, une programmation pour que ces atomes constituent ces protéines, comme il en existe une au sein de l'ovule fécondé pour former un être humain. Comme l'écrit l'astrophysicien Trinh Xuan Thuan : « Il faut postuler l'existence d'un principe qui règle les propriétés de l'univers dès le début afin de permettre l'apparition d'une conscience capable d'appréhender sa beauté et son harmonie¹. »

L'expérience de Miller montre que la vie a bien été programmée pour apparaître. Cela va totalement à l'encontre de la théorie qui nous est souvent présentée. À savoir que l'évolution de la vie serait la résultante de la meilleure adaptation aux conditions de vie mais aussi à la loi du plus fort, ou comme disait Jacques Monod dans *Le Hasard et la nécessité* : « L'homme sait enfin qu'il est seul dans l'immensité indifférente de l'univers d'où il a émergé par hasard. » Certains vont même jusqu'à penser que l'univers est agressif, voire même nuisible envers nous, que les bactéries et les virus guettent nos moindres faiblesses pour se développer et déclencher des maladies. Pourtant si l'univers voulait véritablement notre perte, il est très probable qu'il y serait arrivé depuis bien longtemps. Il semble, au contraire, qu'il s'acharne à créer la vie et même une vie de plus en plus élaborée. Cependant, la création n'est qu'un des deux aspects de l'univers. Car tout change, tout bouge, rien n'est constant, si ce n'est l'inconstance comme disait Bouddha. La vie, c'est le mouvement. Il faut donc construire et démolir sans cesse : l'anabolisme (construction) et le catabolisme (destruction) doivent être en équilibre. Le catabolisme permet d'éliminer ce qui est usé, détérioré, fatigué, pour le remplacer par le jeune, la croissance et la vitalité. C'est la loi de la vie. Il faut

1. *Id.*

des lions pour limiter le développement des troupeaux de gazelles, mais les lions ne doivent pas être trop nombreux sinon l'équilibre serait rompu. Cette destruction n'est qu'un épiphénomène qui ne doit pas masquer le mécanisme de création et de construction qui est un phénomène constant dans l'univers.

Un autre aspect important de l'évolution est que si la vie a dû s'adapter aux changements climatiques survenant sur la Terre, cela ne s'est pas forcément réalisé par la concurrence ou la loi du plus fort, comme cela est souvent présenté pour justifier notre idéologie occidentale. L'évolution s'est faite très souvent grâce à la **coopération** entre les espèces, comme le montre l'histoire de l'apparition de la première cellule. Lors de périodes de sécheresse, pour survivre, divers organites¹ ont dû s'associer pour constituer une membrane qui leur a permis de capturer une petite quantité d'eau. Ils ont construit une sorte de sac rempli de liquides et d'éléments nutritifs recréant les conditions nécessaires à leur survie. Les protéines, les acides aminés et les bactéries pouvaient continuer de s'y développer même en cas de grandes périodes de sécheresse. Ensuite, les différents organites ont continué de collaborer tous ensemble : les uns créant de l'énergie (ATP²), les autres assurant la fabrication des protéines, d'autres encore effectuant l'élimination des déchets. C'est en collaborant que ces divers éléments ont été sauvés, pas en entrant en compétition. De la même manière, les plantes et les abeilles travaillent en étroite collaboration, les unes assurant la survie des autres. Cette association a permis l'apparition de la vie telle que nous la connaissons. Ensuite, la collaboration de ces différentes cellules a favorisé l'apparition des premiers êtres multicellulaires, plus aptes aux déplacements et donc davantage capables de se tirer d'affaire en cas de besoin.

1. Nom donné aux éléments d'une cellule assurant une fonction déterminée.

2. Adénosine triphosphate.

Mais si les conditions climatiques ont poussé les êtres vivants à évoluer pour survivre, il est vrai aussi que les êtres vivants influent sur les conditions du milieu. Ainsi le vivant construirait le climat. C'est ce qui s'est produit il y a plusieurs milliards d'années lorsque les bactéries se sont mises à faire de la photosynthèse, c'est-à-dire à fabriquer de l'oxygène, alors qu'à cette époque la Terre en était dépourvue et que la vie était parfaitement adaptée au milieu anaérobie (sans oxygène). Si le milieu interfère sur le vivant, le vivant agit également sur le milieu.

L'énergie, transporteur d'information

Comme je l'ai évoqué précédemment, la vie ne semble pas être apparue n'importe comment. Il a fallu au contraire une somme impressionnante de hasards et de coïncidences successives. Pour atteindre un tel niveau de précision, il a fallu au départ un « principe » comme l'appelle Trinh Xuan Thuan, je dirais pour ma part, un concept. Car toute cette évolution a commencé depuis le Big Bang. Et tout ce qui vit aujourd'hui dans notre univers, était déjà là, à l'état embryonnaire, au moment du Big Bang comme l'arbre est dans la graine. Est-ce le hasard qui fait que la graine donnera un arbre ? Bien sûr que non. Eh bien, il n'y a pas davantage de « hasard » dans l'apparition des premières particules qui se sont agencées pour former les étoiles et les planètes... Ensuite, l'évolution s'est faite du simple vers le complexe, du minéral pour aboutir au règne animal puis à l'homme. Tout semble avoir concouru à la naissance de la vie puis de la conscience.

On pourrait dire qu'au moment du Big Bang, tout était déjà en devenir, mais aussi que tous les devenirs possibles étaient déjà exis-

tants. Car rien n'apparaît dans l'univers qui n'ait déjà été présent en « concept » au préalable.

Ainsi l'énergie présente au moment de la naissance de l'univers s'est organisée pour construire les premiers corpuscules puis les autres structures plus complexes. Pour cela, l'énergie s'est « enformée » pour donner naissance (la forme) à la matière que sont les particules primordiales. C'est la graine qui a donné l'arbre. Chaque onde, chaque corpuscule contient la graine capable de constituer l'ensemble de l'univers. C'est pourquoi l'information de tout l'univers se trouve présente dans chaque unité primordiale. Elle est dans chaque corpuscule. Ce qui signifie qu'à partir de n'importe quel corpuscule, il est possible de reconstituer l'univers entier. Chaque corpuscule est un hologramme de l'univers entier, comme la moindre cellule du corps est un hologramme de l'individu entier. Elle contient toute l'information de l'univers, l'information du passé, du présent mais aussi de tous ses devenirs (évolutions) possibles. Ainsi « l'être vivant ne doit pas se concevoir comme une matière animée par de l'énergie. C'est de l'énergie qui préexiste à la matière et qui oriente la matière vers le phénomène vital » (Lin Tch'ou, philosophe chinois du XII^e siècle).

Une information seule ne peut se concevoir. Il lui faut un support et un vecteur. C'est l'énergie qui signifie « force en action », qui se chargera de ce travail. L'information est ainsi transportée par l'énergie. Comme le dit Nobert Wiener, mathématicien : « L'information n'est qu'une information. Elle n'est ni masse, ni énergie. Mais elle a besoin de la masse et de l'énergie comme support. Cependant elle ne peut être réduite à ces deux éléments. » L'énergie est le transporteur et s'accorde à l'information par sa forme et ses caractéristiques. Si on reprend l'exemple de l'onde radio : l'émetteur donne la fréquence à l'onde qui transportera l'émission radiophonique. Cette onde radio est capable de parcourir de grandes distances, voire de traverser le vide intersidéral pour atteindre

les astronautes sur la lune. C'est bien la preuve s'il s'agit d'une information « immatérielle ». Et plus l'émetteur sera puissant, plus elle aura d'énergie et plus l'émission radiophonique sera audible et portera loin.

Une preuve que l'information agit sur la matière, nous est fournie par le « principe d'incertitude de Heisenberg » appelé aujourd'hui les « inégalités d'Heisenberg », qui indique les limites de la pertinence de l'emploi des concepts d'ondes et de particules pour décrire les phénomènes à l'échelle atomique. Ainsi il n'est pas possible d'attribuer une position et une vitesse à un corpuscule à un instant donné, car cette simple recherche perturbe le système et donc le résultat obtenu. C'est d'ailleurs ce qui a posé bien des soucis aux chercheurs en physique quantique. « L'effet de l'attention sur les particules », comme l'appelle le physicien William A. Tiller. Maintenant, afin de limiter les interférences, les chercheurs utilisent des automates sans état d'âme pour effectuer leurs expérimentations. Cela démontre parfaitement que l'intention (information – pensée) faussait les résultats de l'expérience en agissant sur la matière via la pensée du chercheur. Fort de ce résultat, il est justifié de se demander la valeur des résultats obtenus en laboratoire sur des cellules ou des tissus. La pensée des chercheurs n'influerait-elle pas sur les résultats de l'expérimentation ?

Ce problème est bien connu en médecine. Car lors des expérimentations comparant un nouveau médicament avec un placebo (produit inactif), ni le malade ni le médecin ne savent quel est le produit administré (principe actif ou placebo). On parle d'expérimentation en « double aveugle ». Car si le malade et/ou le médecin connaissait le produit donné, leur attitude changerait inconsciemment et les résultats de l'étude pourrait s'en trouver affectés. Le transport de l'information dans l'univers se fait à des vitesses bien supérieures à celle de la lumière. L'expérience d'Alain Aspect (1982) a montré que la décomposition de certaines particules peut donner

naissance à deux photons complémentaires, dans le sens que leur *spin* (quantité caractéristique de leur état de rotation) est sans arrêt en mouvement et en opposition : l'un des *spin* étant dirigé dans un sens alors que l'autre le sera dans l'autre (*spin* positif ou négatif, *spin up* ou *down*). Or, lorsque ces deux particules s'éloignent l'une de l'autre à la vitesse de la lumière, elles continuent de s'inverser de manière synchrone. De plus, comme l'indiquait Einstein, si c'est le regard de l'observateur qui détermine le *spin* d'une des deux particules, il faut supposer que la particule jumelle de celle-ci soit immédiatement informée de la « décision » du regard en question, puisqu'il lui faut automatiquement adopter le *spin* inverse¹. Ceci constitue la preuve qu'elles continuent d'échanger des informations malgré la distance grandissante et gigantesque qui se développe entre elles.

Ces phénomènes ont été parfaitement développés en Allemagne par le Docteur Franz Morel et l'ingénieur Erich Rashe. Ils ont mis au point le système Mora qui permet d'analyser et de corriger les signaux électromagnétiques émis par une personne. Ce système détecte également les substances qui permettent le retour à l'équilibre général. Ces produits sont transmis sous forme d'ondes électromagnétiques directement à la personne ou à une substance (miel, granule, eau) servant de support au traitement. L'organisme est alors capable de reconnaître l'information et de réagir en conséquence. Comme on peut le voir, la médecine de demain est déjà développée aujourd'hui.

D'autres expériences prouvent l'action de l'information sur la matière. Comme celles de Jacques Benveniste, médecin, chercheur et immunologiste français, qui a démontré que des dilutions très élevées d'une substance étaient encore capables d'influencer certaines réactions cellulaires. Or, à ces hautes dilutions, il n'existe

1. Voir *La source noire*, de Patrice van Eersel, Livre de poche, 1987.

plus de trace de la substance originelle, car nous nous situons bien au-delà du nombre d'Avogadro¹. Pourtant, l'eau ayant contenu la substance, est toujours capable d'agir sur la matière... comme si la substance était toujours présente. La seule explication est que l'eau a conservé la « mémoire », l'information de la substance. Il faut savoir que les travaux de Benveniste, violemment critiqués au moment de leur publication, ont été repris en 2007 par le professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine².

Étant de nature électromagnétique, il est possible d'enregistrer cette information sur des matériels informatiques et de la retransmettre ensuite au travers de sondes ou de granules homéopathiques.

En poussant plus loin, il devrait être possible de transmettre ces données via Internet. Elles devront ensuite être relues par des logiciels adaptés capables de les redistribuer. Enfin, nous pourrions imaginer que dans l'avenir, une partie des remèdes se présenterait sous forme d'ondes électromagnétiques (un CD réutilisable par exemple) et non plus uniquement par voie chimique, comme cela est le cas actuellement.

Un autre exemple nous est fourni par les travaux du Japonais Masaru Emoto³ avec ses merveilleuses photos de cristallisation d'eau. Ces images sont très proches de celles obtenues par le gel sur les carreaux pendant l'hiver. Emoto a montré que, selon l'origine de l'eau (eau fraîche des montagnes ou eau polluée des villes industrialisées), les cristallisations ne produisant pas du tout les mêmes images. Mais là où cela devient incroyable, c'est que, selon

1. Nombre d'Avogadro qui dit que dans les mêmes conditions de températures et de pression, des volumes égaux de gaz différents contiennent le même nombre de molécules. Ce nombre correspond au nombre maximum de molécules que peut contenir un volume donné dans des conditions de température et de pression déterminées.

2. *Nouvelles Clés*, n° 62, juin-juillet-août 2009.

3. Emoto Masaru, *Messages de l'eau*, IHM General Research Institute, Hado Publishing.

les musiques diffusées ou les mots inscrits (amour – haine) sur un papier et placés sous le récipient d'eau, les images de cristallisation sont différentes et montrent, sans le moindre doute, des éléments favorables ou au contraire défavorables, à la vie. Ainsi, la musique classique, le mot « amour » donnent des cristallisations harmonieuses, alors que les musiques type *heavy metal* ou le mot « haine » donnent des images anarchiques et incomplètes.

L'information agit donc sur la matière. Les travaux de Benveniste et d'Emoto démontrent aussi que l'eau est capable de conserver et de transporter les informations. Or, l'eau représente environ 70 à 80% du corps humain. Elle est le constituant essentiel de toutes les cellules ainsi que des liquides les séparant. Nous savions déjà qu'elle permettait de maintenir une bonne circulation sanguine et qu'elle servait de support à toutes les réactions chimiques qui se passent dans le corps. Maintenant, nous avons la preuve qu'elle permet la conservation et le transport de l'information au sein de l'organisme. Des auteurs ont même surnommé le réseau hydrique du corps, le « troisième système nerveux » après le système nerveux central (SNC) et le système nerveux autonome (SNA). De plus, d'après certains d'entre eux, le réseau hydrique (ou hydrocristallin) serait le plus rapide des trois. Il présente ainsi une capacité de communication simultanée avec toutes les cellules du corps.

L'information structure l'eau comme le démontrent les images de cristallisation d'Emoto. L'eau structurée présente des caractéristiques physico-chimiques particulières : ionisation plus forte, pH différent, modifications dans l'orientation et l'agencement des molécules d'eau (écartement des atomes d'hydrogène, positionnement du dipôle de la molécule, etc.) De plus, une bonne information, une information utile, positive, altruiste, structure l'eau de manière harmonieuse, contrairement aux informations nuisibles, négatives et agressives.

La structuration de l'eau selon l'information reçue pourrait être comparée à la coloration de l'eau selon la nature du liquide qui y est introduit : menthe, grenadine, jus d'orange. L'eau change de couleur, comme elle change de structure selon l'information qui y est introduite. Le réseau hydrique du corps est donc très important pour la conservation et la transmission de l'information. C'est la raison pour laquelle il faut veiller à consommer une eau de bonne qualité. Mais il est bon aussi de s'entourer de bonnes choses, de belles choses, de belles musiques, de pensées élevées, de couleurs harmonieuses, de personnes positives et optimistes, car tout cela structure l'eau de notre corps. Inversement, le sel (chlorure de sodium) est capable d'effacer les informations contenues dans l'eau. Il neutralise et annule toutes les informations contenues dans l'eau, bonnes ou mauvaises.

Les principes de la vie

Pour résumer ce qui vient d'être dit : dans l'univers, il existe partout trois éléments en présence :

- **L'énergie** (sous forme d'ondes) qui permet le mouvement. Elle apporte le carburant permettant l'évolution vers la vie et son entretien. Elle sert de transporteur à l'information, mais elle est aussi capable, en se concentrant, de produire de la matière.
- **La matière** (sous forme de corpuscules) représente le physique, le concret et la réalisation. Elle n'est qu'une concentration formidable d'énergie. Elle a aussi besoin de l'énergie pour son entretien et son fonctionnement. L'information oriente cette évolution dans le sens voulu par l'univers.
- **L'information** sert de programme qui donne l'orientation de la matière, vers la vie, l'intelligence et la conscience. Elle est transportée par l'énergie. Elle se trouve au sein de toutes les

particules même les plus infimes. Cette information est comparable à celle contenue dans l'ADN d'un ovule fécondé qui organise la construction d'un être vivant. Mais ici, cette information est beaucoup plus vaste et étendue, car elle contient la construction de l'univers entier. Et selon les conditions de l'environnement, la situation de l'univers, elle donnera le départ à certaines évolutions : naissance de nouveaux atomes, de nouvelles cellules, de nouveaux organismes.

Ainsi, depuis la naissance de l'univers, la venue de l'Homme était inscrite, tout comme l'individu est inscrit dans la première cellule embryonnaire. Dans l'univers, l'évolution générale est donc préorientée et pré-programmée. Cependant des accommodations sont toujours possibles. L'aboutissement étant la réalisation d'un être intelligent, le fait qu'il soit doté de six doigts à chaque main ou recouvert d'écailles, importe peu. Seule la fin comptait. Il existe ainsi certaines situations où plusieurs solutions semblent possibles. Même en astronomie le mouvement des planètes n'est pas toujours réglé comme une horloge. Il existe certaines circonstances (rares mais existantes) où une planète a le choix entre plusieurs routes possibles. C'est là que le hasard intervient pour choisir entre deux accommodations possibles : cinq ou six doigts ? Poils ou écailles ? Ce ne sont que des détails sans importance : ce qui était important, c'était d'arriver à une vie intelligente.

L'ordonnancement régnerait sur l'ordre général, alors que le hasard serait établi sur les détails insignifiants ne perturbant pas l'harmonie générale. Cet espace donnerait aussi l'apparence trompeuse d'une anarchie régnant dans l'univers, mais c'est très probablement là que se trouve la place du libre arbitre de l'être humain.

Il serait donc inutile de rechercher où a commencé la vie, tout comme il est inutile de rechercher quand a eu lieu le passage de l'inerte au vivant, car tout dans l'univers est vivant depuis la moindre particule jusqu'à la planète la plus grosse, du rocher jusqu'à la montagne :

- Tout contient la vie en commençant par les électrons et les particules dont le mouvement au sein des atomes en est une preuve.
- Tout contient de l'énergie, car la matière est une concentration extraordinaire d'énergie. Or l'énergie apporte la vie et la nourrit.
- Tout contient l'information complète de l'univers, même la plus petite particule. Or l'information permet la vie et l'oriente.

Donc la vie, l'énergie et l'information sont partout autour de nous et en nous, ce sont les constituants principaux de l'univers et de la vie.

En résumé

- L'univers est constitué d'énergie et de matière (corpuscule) qui sont les deux aspects différents d'un même élément.
- La matière est une concentration phénoménale d'énergie.
- L'énergie et la matière se transforment l'une en l'autre de manière constante.
- Chaque particule est un hologramme de l'univers, comme la graine contient l'arbre.
- L'information est transportée par l'énergie à une vitesse bien supérieure à celle de la lumière.
- Chaque particule de l'univers présente une forme de vie ; c'est donc le cas aussi pour chaque atome, chaque molécule.

- L'énergie existe à profusion dans l'univers. Cette énergie est informatrice, nourricière, régénératrice et régulatrice.
- L'évolution s'est faite sur la coopération au moins autant que sur la compétition.
- L'eau contient et transporte l'information.
- Et surtout, les trois éléments fondamentaux de l'univers sont la matière, l'énergie (qui sont deux états différents du même principe) et l'information, qui oriente et dirige la matière/énergie.

Bibliographie

- Académie de médecine traditionnelle chinoise, *Précis d'acupuncture chinoise*, Dangles, 1999.
- Agrapart C., *Se soigner par les couleurs*, Sully, 2008.
- Akhmisse M., *Médecine, magie et sorcellerie au Maroc*, Benimed, s.d.
- Albaret J.-C., *Halte aux effets électromagnétiques. Comprendre et éviter leurs impacts sur notre santé*, Éd. du Dauphin, 2008.
- Askevis-Leherpeux F., Baruch C., Cartron A., *Précis de psychologie*, Nathan, coll. « Repères pratiques », 2005.
- Aubert, C., *Le petit guide de la cure de raisin*, Éd. Terre Vivante, 1999.
- Aurive M., *La radiesthésie, des applications pratiques pour votre vie quotidienne*, Marabout, coll. « Marabout services », 1990.
- Avenel D., *Une approche méconnue des médecines alternatives*, Éd. du Dauphin, 2004.
- Bach E., *La guérison par les fleurs*, Le Courrier du Livre, 1994.
- Banos A., *La photo Kirlian et ses applications en médecine énergétique*, Dangles, 1997.
- Barnard J. et Martine, trad. Dominique Guillet, *Les élixirs floraux du docteur Bach*, Le Souffle d'or, 1997.
- Bernd B., *Attention. Regards dans l'âme de l'eau*, Éd. EU Umwelakademie, 2008.

- Bertherat T. et Bernstein C., *Le corps a ses raisons*, Le Seuil, coll. « Points », 1998.
- Bodin L., *Réussir à guérir*, Éd. du Dauphin, 2008.
- Brecher P., *L'énergie vitale*, Evergreen, coll. « Découverte et initiation », 2004.
- Brelet-Rueff C., *Médecines traditionnelles sacrées*, Retz, 1975.
- Bressy P., *La bioélectronique et les mystères de la vie*, Le Courrier du livre, 1994.
- Brousse S., *Médecine : Le grand tournant vers la médecine quantique*, Éd. du Dauphin, 2004.
- Burger B., *La langue des oiseaux : le sens caché des mots*, Le Dauphin blanc, 2004.
- Cambayrac F., *Vérités sur les maladies émergentes*, Marco-Pietteur, coll. « Résurgence », 2007.
- Camus D., *Le livre des secrets : les mots et les gestes qui guérissent*, Dervy, 2001.
- Centassi R., *La méthode Coué*, Éd. Bernet Danilo éditions, coll. « Essentialis », 1998.
- Chanez P.-O., *La réincarnation de A à Z*, Éd. de Bressac, 1998.
- Collot d'Herbois L., *Lumière, ténèbres et couleur : thérapie par la peinture*, Éd. Anthroposophiques romandes, 2001.
- Dab D., *Du Big Bang à la guérison : Bio-science et Bio-conscience*, Éd. Quintessence, 2003.
- Danze J.-M., *Le système Mora ou le rationnel en médecine énergétique*, Encre, 1999.
- Danze J.-M., Le Ruz P., Bousquet M., Louppr B., *L'habitat sain ? Risques liés aux pollutions électriques et magnétiques*, Éd. Marco-Pietteur, coll. « Résurgence », 2007.
- Dautzenberg B., *Le tabagisme*, Privat, coll. « Les Classiques santé », 2000.
- David-Neel A., *La puissance du néant*, Presses Pocket, 1981.
- De Hennenzel M., *La mort intime : ceux qui vont mourir nous apprennent à vivre*, Presses Pocket, 1999.
- De Lassus R., *La communication efficace par la PNL*, Marabout, 1992.

- De Souzaenelle A., *Le symbolisme du corps humain*, Dangles, 1999.
- Dehin R., *Supprimez vos douleurs grâce à la magnétothérapie*, Éd. Jean-René-Flemming, 1994.
- Delclos M. et Caradeau J.-L., *Symbolisme du corps*, Trajectoire, coll. « Les incontournables », 2007.
- Deoux S., *Habitat Qualité Santé clefs en main*, Éd. Médieco, 1997.
- Deoux P. et S., *L'écologie c'est la santé*, Éd. Frison-Roche, 1997.
- Dericquebourg R., *Religions de guérison*, Le Cerf Fides-Bref, 1988.
- Dossey L., *Le surprenant pouvoir de la prière*, Guy Trédaniel Éditeur, 1998.
- Doux J., *Le Livre de la guérison*, édité par l'auteur, 1956.
- Edde G., *La médecine ayurvédique : comment vous soigner vous-même par les médecines traditionnelles de l'Inde*, Dangles, 1990.
- Emoto M., *Messages de l'eau*, IHM General Resaerch Institute, Hado Publishing, 2000.
- Ertl A., *Kinésiologie : la santé et l'énergie vitale*, Guy Trédaniel Éditeur, 2002.
- Faber S., *Mon livre des couleurs : le message naturel des couleurs et son utilisation*, Guy Trédaniel Éditeur, 2000.
- Favret-Saada J., *Les mots, la mort, les sorts*, Gallimard, coll. « Folio essais », 1985.
- Ferry L., *L'homme-Dieu ou le sens de la vie*, Grasset, 1996.
- Flèche C., *Décodage biologique des maladies*, Le Souffle d'or, coll. « Chrysalide », 2001.
- Fontaine J., *Terrain acidifié*, Jouvence, 1990.
- Fontaine J., *La médecine des Chakras*, Robert Lafont, 1993.
- Fontaine J., *Nos trois corps et les trois mondes*, Robert Lafont, 1986.
- Fontaine J., *La médecine des trois corps*, J'ai lu, 2005.
- Gautier T., *Guide pratique de l'habitat sans nocivité pour la santé*, Conscience Verte Éditions, 2007.

- Gawain S., *Technique de visualisation créatrice*, J'ai lu, coll. «Aventure secrète», 2003.
- Genevès J.-F., *L'alchimie vibratoire*, Vent d'Est, 2007.
- Genevès J.-F., *Les 5 chakras inconnus, les nouvelles bases de la guérison spirituelle*, autoédition, 2002.
- Genevès J.-F., *Le corps ombral ou la dimension physique de l'âme*, autoédition, 2005.
- Gibran K., *Les Dieux de la Terre*, Mille et une nuits, 2003.
- Gouget C., *Additifs alimentaires : danger, le guide indispensable pour ne plus vous empoisonner*, Éd. Chariot d'or, 2006.
- Groening B., Kamp M., *Révolution dans la médecine*, éditions Grete Häusler Gmbh, Verlag, 1993.
- Hawking S., *L'univers dans une coquille de noix*, Odile Jacob, coll. «Sciences», 2002.
- Hindle T., *Vaincre le stress*, Mango Pratique, coll. «101 trucs et conseils», 1998.
- Horvilleur A., *Fleurs de Bach et homéopathie, le duo gagnant*, Testez Éditions, coll. «Homéodoc», 2007.
- Jentschura P. et Lohkämper J., *La santé par la dépuraction*, Éd. Peter Jentschura, Münster, Allemagne, 2005.
- Jung C.G., *La guérison psychologique*, Librairie de l'Université Georg et Cie S.A., Genève, 1984.
- Jung C.G., *L'analyse des rêves*, Albin Michel, 2005.
- Jung C. G., *L'âme de la vie*, Le Livre de Poche, 1995.
- Jung C. G., *Essai d'exploration de l'inconscient*, Gallimard, coll. «Folio Essais», 1988.
- Jurion J., *La Radiesthésie. techniques et applications*, Belfond, 1996.
- Kerviel J.-N., *L'être humain et les énergies vibratoires*, Arak, 1998.
- Labonté M. L. et Bornemisza N., *Se guérir grâce à ses images intérieures*, Albin Michel, 2006.
- Lakhovsky G., *L'origine de la vie*, Gauthier-Villars et Cie, 1926.
- Lao-Tseu, *Tao-Tö King*, Gallimard, «Folio», 2002.

- Lapierre J., *Ne me croyez surtout pas, essayez le !*, Éd. Samipec, 1976.
- Larroche M., *Et si mes cellules savaient apprendre ?*, Guy Trédaniel Éditeur, 2007.
- Le Lann R., *Ces ondes qui nous soignent : la géobiologie*, Éd. du Rocher, coll. « Âge du verseau », 1994.
- Leadbeater C.W., *Les chakras*, Adyar, 1957.
- Leahy Shlemon B., *Vivre la guérison intérieure*, Anne Sigier, 2001.
- Lebrun M., *Médecins du ciel, Médecins de la Terre*, Pocket, coll. « Best », 2002.
- Lentin J.-P., *Ces ondes qui tuent, ces ondes qui soignent*, Albin Michel, coll. « Esprit libre », 2004.
- Lesch M., *Kinésiologie : réduire votre stress, renforcer votre énergie vitale*, Vigot, 2001.
- Londechamp G., *L'homme vibratoire*, Altess, 1999.
- Losi K., *Reiki*, Éd. de Vecchi, 2002.
- Louppe B., *Pollutions électromagnétiques*, Nature et Progrès, Belgique, 2007.
- Lützner H., *Comment revivre par le jeûne*, Terre Vivante, 1990.
- Mandorla J., *ABC du magnétisme*, Grancher, 1988.
- Margulis L., Sagan D., *L'univers bactériel*, Albin Michel, 1989.
- Marinez José Callao, *Homéopatia, color y minerales*, Mira editores, 2008.
- Martignac P., *Les vertus du magnétisme des aimants et de la terre*, Grancher, 1997.
- Mookerjee A., *La Kundalini, l'éveil de l'énergie*, Thames & Hudson, 1995.
- Mora J., *Vivre avec les couleurs*, Éd. Recto-Verseau, 1999.
- Morgan M., *Messages des hommes vrais au monde mutant, J'ai lu*, « Aventure secrète », 2004.
- Morse M., *La divine connexion*, Le Jardin des livres, 2002.
- Murphy J., *La prière guérit*, Dangles, 1999.
- Murphy J., *La puissance de votre subconscient*, Éd. de l'Homme, 2005.

- Nunge O., Motera S., *Gérer ses émotions*, Jouvence, coll. « Pratiques », 1998.
- O'Connell M., Airey R., *Signs and symbols*, Southwater, 2007.
- Odoul M., *Dis-moi où tu as mal. Le lexique*, Albin Michel, 2003.
- Odoul M., *Un corps pour me soigner, une âme pour me guérir*, Albin Michel, 2006.
- Olivaux Y., *La nature de l'eau*, Marco-Pietteur, coll. « Résurgence », 2007.
- Parkinson C.M., *La magie des pierres*, J'ai lu, 2001.
- Poletti R., Dobbs B., *L'estime de soi*, Jouvence, coll. « Pratiques », 2000.
- Pourtalet G., *Le corps a ses raisons que la médecine ignore*, Éd. du Dauphin, 2003.
- Provost J.-L., *Recettes des guérisseurs du Vieux Pays Normand*, Éd. Charles Corlet, 2002.
- Quinton R., *L'eau de mer, milieu organique*, Encre, coll. « Sciences du vivant », 1995.
- Rabanne P., *La leçon indienne, les secrets d'un homme médecine*, J'ai lu, 1999.
- Rath M., *La santé est entre vos mains*, MR Publiding Inc., 1998.
- Redfield J., *La dixième prophétie*, J'ai lu, coll. « Aventure secrète », 2003.
- Redfield J., *L'expérience de la dixième prophétie*, J'ai lu, coll. « Aventure secrète », 2004.
- Rocard Y., *Les sourciers*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1997.
- Romey G., *Le rêve éveillé libre*, Albin Michel, coll. « Spiritualités », 2001.
- Rossi E.L., *Psychobiologie de la guérison*, Le Souffle d'or, 2002.
- Rougier S.D., « C'est psychosomatique ». *Est-ce le bon diagnostic ?*, Albin Michel, 2008.
- Sellam S., *Le syndrome du gisant, un subtil enfant de remplacement*, Bérangel, 2004.
- Simonds C., Warren B., *Le rire médecin*, Albin Michel, 2001.

- Simonton C., Henson R., *L'aventure d'une guérison*, J'ai Lu, coll. «Aventure secrète», 1999.
- Simonton C., Matthews Simonton S., Creighton J., *Guérir envers et contre tout*, Desclée de Brouwer, 2007.
- Simpson Liz, *Les chakras*, Le Courrier du Livre, 2002.
- Tal Schaller C., Kinou Le clown, *Le Rire, une merveilleuse thérapie : mieux rire pour vivre mieux*, Éd. Vivez Soleil, coll. «Santé», 2003.
- Tarozzi G., *Reiki : énergie et guérison*, Amrita/Arista, 1999.
- Tonella G., *L'analyse bioénergétique*, Bernet-Danilo, coll. «Essentialis», 2003.
- Vasey C., *L'équilibre acido-basique, source de bien être et de vitalité*, Jouvence, 2002.
- Vecoli F., *Le petit livre des symboles*, First, coll. «Le petit livre», 2007.
- Smith C.W., Best S., *L'homme électromagnétique*, Marco-Pietteur, coll. «Résurgence»; 1999.
- Wanono É., *Le magnétisme*, Ramsay, coll. «Image», 1979.
- Weil N., *Ma pratique de l'art-thérapie*, Le Souffle d'or, 2003.
- Strehlow W., Hildegarde de Bingen, *Prévention et guérison des maladies*, Dangles, 2000.
- Wilkens A., Jacobi M., Schwenk W., *Mieux comprendre l'eau*, Triades, 2006.
- Woestelandt B., *De l'homme cancer à l'homme dieu*, Dervy, 2002.
- Zamperini R., *Les énergies subtiles et la thérapie énergo-vibrationnelle*, Médicis, 2007.
- Zekri-Hurstel R., *Ces gestes simples qui guérissent*, Albin Michel, 2005.

Table des matières

Préface	9
Introduction	15
Constitution de l'être humain	21
Vers une nouvelle vision	
de l'être humain	25
La matière	25
L'énergie.....	25
L'information.....	26
L'homme physique	29
Les constituants du corps humain	29
Le système cardio-vasculaire.....	29
Le système pulmonaire	30
Le système uro-génital	30
Le système digestif.....	31
Le système locomoteur	31
Le système nerveux.....	31
Le système immunitaire	32
Le système hormonal.....	32
La peau et les muqueuses.....	32

Les cinq sens.....	32
Le fonctionnement du cerveau.....	33
L'homme énergétique.....	37
Les énergies mesurables du corps humain.....	38
L'énergie des cellules.....	38
L'influx nerveux.....	38
Le rythme cardiaque.....	39
Les impulsions électriques émises par le cerveau.....	39
Les ondes cérébrales alpha.....	39
Les effets de l'IRM (imagerie par résonance magnétique).....	40
Les cellules, capteurs d'énergie solaire.....	40
Les biophotons.....	40
Les méridiens.....	41
Les cellules, à l'origine de champs électromagnétiques.....	42
Les autres énergies du corps humain.....	43
L'énergie potentielle du corps humain.....	44
L'orgone.....	44
L'effet Kirlian.....	45
Le rayonnement mitogénétique.....	46
Les champs morphogéniques.....	47
Les protéodites.....	47
Le magnétisme.....	48
Les corps énergétiques.....	49
Des corps invisibles mais essentiels.....	50
Des corps en transformation.....	50
Les rôles des différents corps énergétiques.....	52
Le corps physique.....	52
L'aura.....	53
Comment connaît-on l'existence de tous ces corps?.....	57
La circulation de l'énergie.....	58
Les chakras.....	60
La Kundalini.....	62

La gestion des énergies.....	64
Le niveau énergétique du corps humain.....	66
L'homme psychique.....	69
Le cerveau	69
Le cerveau limbique.....	70
Le cerveau reptilien	70
Le système nerveux autonome	71
Système sympathique et système parasymphatique.....	71
Les neurones du système nerveux.....	72
Le système hormonal.....	72
L'inconscient.....	73
Une conscience en permanente évolution.....	74
Le pouvoir de la pensée.....	75
La précognition	76
La communication à distance.....	76
Le transfert d'énergie et d'information.....	77
L'influence des pensées bienveillantes.....	80
En résumé.....	85
Comment se forment les maladies.....	87
Les causes physiques	91
Sur le plan local	92
Sur le plan général.....	93
Une mauvaise alimentation	93
Les drogues, l'alcool et le tabac.....	93
Une eau de mauvaise qualité.....	93
La pollution atmosphérique.....	94
Les amalgames dentaires et certains médicaments.....	94
Les infections chroniques ou récidivantes	95
Les méfaits de l'acidose.....	95
Comment se produit l'intoxication générale de l'organisme	97

Irritation de la muqueuse intestinale	97
Début de l'intoxication	97
Attaque des zones fragilisées du corps.....	98
Les causes psychiques.....	99
Les causes ponctuelles	99
Les causes chroniques	103
Un sommeil perturbé.....	103
L'engrenage du stress.....	104
L'énergétique, le chaînon manquant entre physique et mental	106
Les causes énergétiques.....	107
Sur le plan local	107
Les effets d'un choc émotionnel.....	109
Sur le plan général.....	112
L'impact des énergies viciées	113
Le psychisme rejoint le physique	114
En résumé.....	116
Les différents traitements	119
Le traitement préventif.....	123
Supprimer les toxiques et les polluants de l'environnement, éliminer les toxines du corps.....	124
Consommer une alimentation essentiellement biologique.....	124
Préférer une alimentation de saison et de pays.....	124
Boire abondamment une eau de source	124
Limiter les eaux gazeuses et les sodas.....	125
Choisir des produits d'entretien écologiques	125
Faire vérifier les installations thermiques	126
Choisir des matériaux écologiques.....	126
Éviter les lieux pollués.....	126
Supprimer alcool, tabac et drogue	127
Ne prendre que les médicaments indispensables	127

Éviter la sédentarité.....	127
Bien respirer.....	127
Se détoxiquer.....	128
Lutter contre l'acidité du corps.....	128
Faire des cures de détoxification des métaux lourds.....	128
Lutter contre la constipation et les désordres intestinaux.....	129
Penser aux massages et aux saunas	130
Mieux gérer le stress et les situations angoissantes.....	130
Apprendre à gérer son stress.....	130
Mieux organiser son temps	130
Savoir parler de ses problèmes	131
Résoudre les vieux conflits	131
Devenir soi-même	133
Savoir rire	133
Penser positivement.....	133
Utiliser les médecines complémentaires.....	134
Se relaxer	134
Supprimer les perturbateurs énergétiques, éliminer les énergies usées et favoriser la recharge énergétique	135
Privilégier une alimentation bio.....	135
Éviter la cuisine industrielle	135
Boire une eau de source dynamisée ou magnétisée	136
S'éloigner des lignes et des câbles électriques	136
Faire un contrôle géobiologique	137
S'éloigner de toute pollution et des toxiques	138
Supprimer alcool, tabac et drogue	138
Éviter le stress, les contrariétés, les pensées négatives	138
Prendre des temps de relaxation, de détente et de méditation	139
Éviter les lieux et les personnes qui vous fatiguent.....	139
Privilégier les contacts avec la nature	140
Bien respirer.....	140

Avoir des pensées positives, optimistes	140
Capter les bonnes énergies.....	140
Consulter régulièrement un spécialiste	141
Réharmoniser ses énergies	141
Traitement de la cause	145
Traitement d'un organe affaibli	145
Traitement d'un choc émotionnel	148
En cas de choc émotionnel normal	148
En cas de choc émotionnel intense.....	149
L'origine des chocs émotionnels	152
Un problème intra-utérin.....	153
Une origine psychogénéalogique.....	153
Une origine épigénétique.....	154
Le traitement énergétique	155
Élimination des énergies usées.....	155
Remplacement des corps énergétiques	157
Étude des champs énergétiques.....	158
Recharge des corps énergétiques	158
Repolarisation du corps.....	159
Ouverture des chakras	160
Levée des blocages émotionnels.....	161
Relance de la circulation énergétique.....	162
Traitement de la maladie.....	163
En résumé.....	163
Du magnétisme à la médecine quantique.....	165
Le magnétisme	165
Les guérisseurs	167
La radiesthésie.....	168
La pranathérapie.....	170
Le reiki	171
Le Qi Gong.....	172
Les guérisseurs philippins.....	173
Les ondes de forme et le Feng-Shui	174

Table des matières

La magnétothérapie et les champs électromagnétiques pulsés	176
La médecine quantique	179
Conclusion.....	183
Annexes	187
Généralités sur l'énergie, la matière et la vie.....	189
De quoi la matière est-elle constituée ?	189
L'énergie circule dans tout l'univers.....	192
Apparition et évolution de la vie dans l'univers.....	198
L'énergie, transporteur d'information	203
Les principes de la vie.....	209
En résumé.....	211
Bibliographie.....	213

LE GUIDE DE LA MÉDECINE GLOBALE ET INTÉGRATIVE

La *Médecine globale et intégrative* a pour spécificité de soigner les trois aspects de l'être humain – le physique, le psychique et l'énergétique –, qui agissent en synergie pour nous maintenir en bonne santé.

Tout comme un organe malade perturbe la circulation d'énergie dans le corps (laquelle perturbe à son tour le psychisme), un choc émotionnel peut se répercuter sur un ou plusieurs organes.

La *Médecine globale et intégrative* apporte des réponses inédites et utilise conjointement la médecine académique et toutes les disciplines complémentaires (homéopathie, acupuncture, phytothérapie, aromathérapie, oligothérapie, hypnose, EFT, chiropratique, nutrithérapie, PNL, médecine énergétique, radiesthésie, qi gong, etc.) pour comprendre l'apparition des maladies et indiquer les traitements appropriés.

Par exemple : l'arthrose, que l'on traite généralement à doses répétées d'anti-inflammatoires et d'exercices de kinésithérapie, peut être soignée très différemment : en équilibrant l'énergie ou en traitant l'intestin.

En s'appuyant sur les découvertes de la *Médecine globale et intégrative*, le Dr Luc Bodin propose des traitements préventifs et curatifs clairs et très concrets, adaptés à de nombreuses pathologies.

Une nouvelle approche de la médecine qui bouscule les idées reçues

Le **Dr Luc BODIN**, chercheur, médecin, thérapeute énergétique, est un spécialiste de l'utilisation des médecines douces en combinaison avec la médecine classique. Diplômé en cancérologie clinique, il est l'auteur de nombreux ouvrages médicaux.
Le **Dr Jean-Pierre WILLEM** est l'auteur de *Mémoires d'un médecin aux pieds nus* et de nombreux livres sur l'aromathérapie.



9 782226 187697



© Agnès Audras.
Graphisme : Anne Pelseneer.

61 3359 9
ISBN 978-2-226-18769-7
14,90 € TTC